

SOMMAIRE

QUOTIDIENS	3
DNA	4
L'ALSACE	73
MENSUELS & BIMESTRIELS	115
BIBOUILLE	116
BULLETIN MUNICIPAL D'INFORMATION, MARCKOLSHEIM	118
COZE	119
DETOURS, BULLETIN MUNICIPAL DE REICHSHOFFEN-NEHWILLER	120
ELTERN JOURNAL	121
EMAG ERSTEIN	122
JDS	123
LAUTERBOURG, BULLETIN MUNICIPAL D'INFORMATION	125
NOVO	126
POLY	131
SPECTACLES STRASBOURG & MIX	132
STATION SERVICE STRASBOURG	133
STRASBOURG MAGAZINE	134
TV & RADIO	135
ALSACE 20	136
FRANCE 3 GRAND EST	137
FRANCE BLEU ALSACE	139
FRANCE BLEU ELSASS	140
RADIO ACCENT 4	141
RADIO JUDAICA	142
RADIO ODC	143
WEB	144
ACADEMIE DE STRASBOURG	145
ALL EVENTS IN CITY	147
ARTE	148
BANDE A PART	149
CINEMAS STAR	150
CITIZ	151
COZE	154
EUROJOURNALIST	155
FRANCE BLEU ALSACE	165
GOETHE INSTITUT STRASBOURG	167
INFOCULTURE	168
JDS	169
LA CLE DES LANGUES	170
OFAJ	171
OU SORTIR EN	172
POKAA	174
REGION GRAND EST	176
RUE 89	178
STRASBOURG CURIEUX	181

QUOTIDIENS

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE (DNA) (30/3/19)

INDEMNISATION DES MALGRÉ-NOUS

La FEFA en voie de dissolution

Créée en 1981 pour indemniser les incorporés de force alsaciens et mosellans, la Fondation Entente Franco-Allemande (FEFA) a annoncé hier sa dissolution prochaine. « Mission accomplie », dit-elle, et les fonds utilisés pour des subventions à des projets franco-allemands sont épuisés.



Jacques Jolas (au premier plan) et le président Jean-Claude Klinkert (à gauche) ferment la porte de la FEFA en septembre. PHOTO DNA - Michel FRISON

préc. suiv.

1 / 2



86 555 Malgré-nous (ou leurs ayants droit) et 5 087 Malgré-elles indemnisés. Pour eux, un montant de 7 500 francs des années 1980 (soit 1 143 euros d'aujourd'hui), avec une rallonge de 1 600 F (243 euros) pour 82 850 d'entre eux. Pour elles, dont la cause est moins connue mais qui furent incorporées de force dans le Reichsarbeitsdienst, au service auxiliaire de guerre ou dans la Wehrmacht, 800 euros versés en 2008. Soit, en tout, 119 172 827 euros versés par la FEFA.

Créée en 1981 sous l'impulsion de Valéry Giscard d'Estaing et d'Helmut Schmidt, la fondation ne commença à verser ces montants qu'à partir de 1984 : avant cela, les fonds promis par l'Allemagne (250 millions de deutsche mark) n'avaient pas encore été transmis.

« On a reçu 117 millions d'euros et on en a dépensé 139 », explique Jacques Jolas, délégué général de la FEFA, qui raconte comment la somme versée par Berlin a pu être augmentée au fil des années par des placements. Surtout au début, en réalité. « Le revenu des placements était au départ de 14 %, il est passé à 0,01 % ces derniers temps », poursuit Jacques Jolas.

Embauché par la FEFA en 1984, il en fermera définitivement la porte en septembre prochain, non sans une émotion qu'il avait du mal à cacher hier. Il se souvient « des files d'attente en 1984, c'était l'émeute pour déposer les dossiers ! » À cette époque, la FEFA a eu jusqu'à 20 salariés (pour certains Malgré-nous eux-mêmes). Ils ne sont plus que trois aujourd'hui.

Jean-Georges Mandon, président de la FEFA de 2013 à janvier dernier, disait hier son « sentiment de tristesse » de la voir disparaître.

« Au moment du départ d'André Bord (président de 2002 à 2013, et ancien ministre), il restait très peu d'argent, et il y avait une hostilité déclarée à l'égard de la FEFA », se souvient-il. Jacques Jolas se rappelle lui aussi des « attaques violentes », dues « à une injustice : au début des années 2000, le gouvernement a indemnisé les orphelins de déportés et massacrés, mais a exclu les orphelins de Malgré-nous. Ça a créé dans certaines associations une acrimonie que je comprends. »

Deux millions de patrimoine à transmettre

Chargée de tenter de panser les plaies du passé, la FEFA a aussi contribué à construire un avenir – franco-allemand, bien sûr. En misant sur la jeunesse, avec notamment l'attribution de bourses pour les apprentis participants au programme franco-allemand Azubi-BacPro. Ou en subventionnant (à hauteur de 15 000 euros par an depuis 2001) le festival de cinéma Augenblick. Ces initiatives perdront son soutien, ce que regrettent ses dirigeants.

« À charge pour l'OFAJ de faire perdurer l'esprit de la fondation... », concluait hier Jean-Claude Klinkert, qui restera comme le dernier président de la FEFA. Car c'est l'OFAJ (Office franco-allemand pour la jeunesse) l'héritier de la FEFA, selon des dispositions fixées dès la naissance de la fondation.

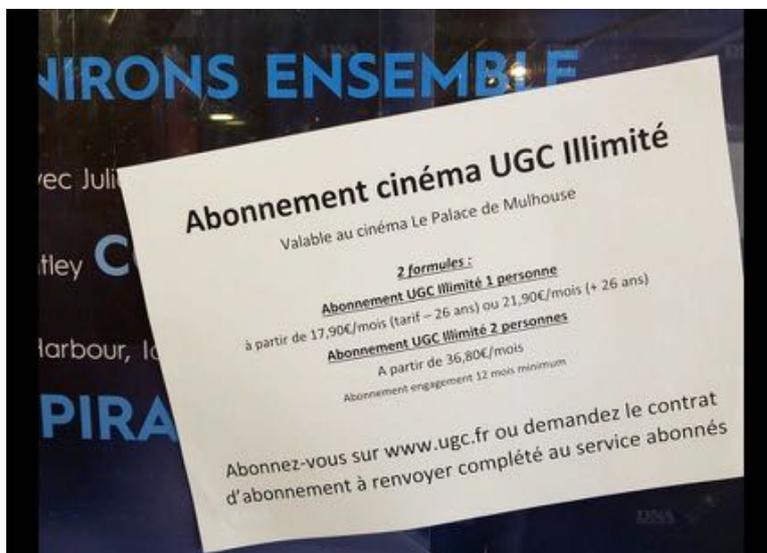
Elle lui transmettra donc ces prochains mois ses 2 millions de patrimoine restants – 1 million en numéraire, et le produit de la vente des deux étages de l'immeuble qu'elle occupe rue St-Léon à Strasbourg.

La secrétaire générale de l'OFAJ, Béatrice Angrand, était présente hier pour un passage de témoin symbolique. Mais, malchance dans le calendrier, elle a appris mercredi qu'elle était nommée présidente de l'Agence du service civique. Elle ne veillera donc pas personnellement à l'utilisation de ces 2 millions, mais laissera pour instruction, assurait-elle hier, de poursuivre la mission de la FEFA à soutenir des projets franco-allemands en Alsace-Moselle : « C'est un engagement moral que nous avons vis-à-vis de cette région. »

CINÉMA

Le Palace chez UGC

Le groupe UGC a racheté C2L, le groupe de Marie-Laure Couderc, dont le cinéma du centre-ville mulhousien faisait partie.



Dans le hall du Palace à Mulhouse, un panneau indique que les abonnements UGC y sont désormais valables. Photo L'Alsace/H.P.

La rumeur courait depuis un moment déjà. Mais désormais, c'est fait. UGC, l'un des géants de l'exploitation cinématographique en France, a repris le groupe C2L dirigé par Marie-Laure Couderc, dont le Palace, le complexe de huit salles du centre-ville de Mulhouse, fait partie.

Premier indice de cette reprise, un panneau a fait son apparition en début de semaine dans le hall du Palace indiquant que les abonnements UGC sont désormais valables à Mulhouse. Et ce rachat nous a été confirmé par Fatima Moustaghfir, la responsable du Palace, ainsi que par Laurence Algret, directrice de l'UGC Ciné Cité de Strasbourg Étoile (22 salles) et qui superviserait aussi désormais le cinéma du centre-ville de Mulhouse. Une information à prendre au conditionnel, les conditions de cette reprise restant pour l'instant difficiles à connaître. « On vient tout juste de reprendre, pour l'instant on ne peut pas en dire plus », a simplement lâché Laurence Algret.

Le groupe UGC, dont le siège est à Neuilly-sur-Seine, n'a pas répondu à nos sollicitations, Marie-Laure Couderc non plus...

Étonnamment, il semblerait que la Ville de Mulhouse, pourtant propriétaire des murs, ne soit pas au courant de cette reprise. Mercredi, Michel Samuel-Weis, adjoint à la culture, nous a en effet assuré n'avoir « aucune information en la matière. Je savais que Marie-Laure Couderc était en train de vendre son groupe mais que le Palace n'était pas concerné... » Eh bien si, semble-t-il.

Que fera l'UGC du Palace ? Là est la vraie question. Car ce complexe de centre-ville n'est pas au mieux de sa forme. L'an dernier, la fréquentation a chuté de 17 %, tombant à 110 000 entrées payantes – alors qu'elle avait atteint dans ses meilleures années quelque 160 000 entrées, et que le seuil d'équilibre serait plutôt situé autour de 180 000 entrées.

Maillon faible

Très endetté, ayant besoin d'un sérieux coup de neuf, délaissé par certains distributeurs - pour cause de factures impayées - le Palace était le maillon faible du groupe C2L, qui avait repris le Palace en 2012.

Pour l'instant, les trois salariés sont encore en place et les cartes d'abonnement C2L toujours valables semble-t-il. Mais cette reprise est suivie de très près dans le milieu cinématographique local. Certains craignent en effet que, tel le Colisée à Colmar, le Palace ne finisse quand même par fermer ses portes...

« Nous sommes inquiets sur l'avenir de ce cinéma, notamment pour les dispositifs d'éducation à l'image (le Palace reçoit de nombreuses classes d'écoliers, collégiens et lycéens) et pour le festival Augenblick auquel il participait », remarque ainsi Jérôme Jorand, programmateur du cinéma de La Passerelle à Rixheim et président du Récit (ex Alsace-cinéma), association qui organise, notamment, le festival du cinéma en langue allemande en Alsace.

Chacun désormais attend de connaître les intentions d'UGC pour ce cinéma dont la vie n'est pas un long fleuve tranquille. Mais qui représente, malgré ses difficultés, un élément non négligeable de l'attractivité du centre-ville mulhousien.

THANN-CERNAY | ESPACES CULTURELS

L'éclectique programmation 2019-2020

Les Espaces culturels Thann-Cernay, rassemblés au sein de l'Epic depuis un an, présentent ce soir au public leur nouvelle saison artistique et culturelle. Une programmation éclectique et audacieuse, pour la première fois entièrement signée Olivier Garrabé.



De g. à d. : Mathieu Monfourmy (responsable communication), Jean-Pierre Bossa (association de bénévoles de l'Espace Grün), Roland Petitjean (président de l'Epic), Olivier Garrabé (directeur de l'Epic) et Laurent Delabesse (association des bénévoles du Relais culturel). Photo L'Alsace /M.S.

De l'humour, de la danse, du spectacle, mais aussi du cirque et du théâtre. C'est sûr, la programmation dessinée par Olivier Garrabé - le directeur de l'Epic (Établissement public industriel et commercial) - est une première éclectique. « Il y a des formes auxquelles je suis sensible et d'autres un peu moins, mais je me dis que ça plaît à certains publics », estime-t-il. « C'est une programmation équilibrée, cohérente entre ce que je perçois de la demande et ma sensibilité. »

Une centaine de levers de rideau

Cette saison, les **Espaces culturels de Thann-Cernay** prévoient 37 spectacles, soit pas moins d'une « centaine de levers de rideau ». Le tout premier a eu lieu hier soir pour le lancement de la saison. « French Touch, made in Germany » est un spectacle - mêlant le jonglage, la magie et l'acrobatie -, orchestré par l'artiste Immo.

Après l'année de transition qui a suivi la mise en place de l'Epic le 1er août 2018 et le rapprochement entre les salariés et les bénévoles de l'Espace Grün et du Relais culturel de Thann, tous les acteurs s'entendent à dire que la programmation 2019-2020 « n'est pas comparable » à ce qui se faisait avant. « C'est vraiment quelque chose de neuf », estime Laurent Delabesse, président de l'association des bénévoles du Relais culturel. « Jamais le territoire n'a été doté de tels outils culturels. »

Six spectacles hors les murs

Un exemple : le cahier des charges fixé par la Communauté de communes de Thann-Cernay (des élus siègent au comité de direction de l'Epic, ndr) a demandé au programmateur d'imaginer des spectacles « hors les murs ». Comme l'Opéra bus. À Uffholtz, Schweighouse-Thann, Bourbach-le-Haut, Willer-sur-Thur, Burnhaupt-le-Haut et Steinbach, la musique baroque de la Compagnie Harmonia Sacra vient jusqu'à son public, grâce à un bus de ville redécoré (du 20 au 25 janvier). L'un des coups de cœur d'Olivier Garrabé. « L'idée, avec ces spectacles hors les murs, est d'emmener le spectacle là où il n'est pas, de créer de la surprise, de la vie ! » On notera également la venue d'une funambule drômoise qui joue avec son public « sur l'une des places de Thann » (17 mai, gratuit) ou le spectacle équestre de la compagnie strasbourgeoise EquiNote, sous chapiteau à Cernay (14 et 15 mai).

Trois grands axes thématiques vont aussi rythmer la programmation 2019-2020. À commencer par les spectacles d'humour. L'indéfinissable et couple culte de la télévision, Shirley et Dino, se produira au Relais culturel en ouverture de cette semaine (28 novembre). Le lendemain, le Capitaine Sprütz VRP envahira la scène du Grün pour un spectacle à la rencontre des extraterrestres. Bien plus tard dans l'année, l'Epic a choisi de faire la part belle au cirque. « Il n'y a pas de structure dans le Sud Alsace, alors ça me paraissait important d'en programmer », considère Olivier Garrabé. Là aussi, cinq spectacles vivants, dans lesquels les artistes jonglent, grimpent, sautent, escaladent... jouent les acrobates (du 14 au 18 mai). Une semaine avant tout dédiée à un « public familial. » Enfin, le dernier temps fort de la saison s'ouvre aux pratiques amateurs du territoire. « Les petites formations musicales qui jouent dans leur cave, etc. On choisira un peu de musique, de la danse, de la photo. » Un appel à candidature devrait être lancé en novembre.

Créer des passerelles

La programmation se veut audacieuse. Preuve en est encore avec les onze spectacles création prévus dans l'année : « Je rencontre des compagnies, on parle d'un sujet, ils me proposent des idées... Je leur fais confiance », assure Olivier Garrabé. Le programmateur a aussi glissé 13 spectacles locaux et six représentations transfrontalières. Allemand, belge, suisse, luxembourgeois, il lui paraissait important « de défendre les visions des pays étrangers ». Pour rester dans le thème, la saison se greffe au festival de cinéma allemand Augenblick. L'occasion de présenter une exposition sur la vie en ex-RDA et « d'être dans l'actualité », 30 ans après la chute du mur.

Le cinéma justement, le directeur en a prévu. « On va programmer huit films en lien avec des spectacles. » Là encore, l'idée est d'évoquer une même thématique - tel le rapport homme/femme - à travers divers arts. Les spectacles mélangent aussi parfois les genres : ce sera le cas de Guillaume Meurice. Entre rock et humour, le chroniqueur radio se présentera au Relais culturel avec son groupe The Disruptives (13 mars). « Fédératrice, festive, facile d'accès et familiale », la saison l'est donc bien. À chacun maintenant de choisir ses rendez-vous et de se laisser porter.

Toutes les informations sont disponibles sur le site www.ectc.fr

Pour accompagner la naissance de l'Epic (Établissement public à caractère industriel ou commercial) Espaces culturels Thann-Cernay, il fallait bien un nouveau site internet. Une interface colorée, épurée, qui répertorie à la fois les projets de la nouvelle structure et ceux menés d'un côté par le Relais culturel de Thann et de l'autre par l'Espace Grün de Cernay. Leurs deux sites respectifs ont d'ailleurs depuis été fermés.

Une nouvelle équipe aux commandes

En quelques clics, l'internaute a accès à toute la nouvelle saison : en cliquant sur un spectacle, il peut lire le résumé, noter les informations pratiques et visionner une petite vidéo de présentation. « La programmation y est rangée par mois et par thématique et un agenda permet de repérer rapidement les futurs rendez-vous », relève Mathieu Monfourny, le nouveau responsable communication de l'Epic.

Ce nouveau site internet a été entièrement conçu par la nouvelle équipe salariée de la structure. « Les moyens mis aujourd'hui dans la communication sont à l'image de l'ambition de la politique culturelle de la communauté de communes », estime Laurent Delabesse, président de l'association de bénévoles du Relais culturel. L'équipe a imaginé ce site, mais a aussi créé des plaquettes, fait imprimer 30 000 sacs à pain distribués dans les boulangeries du secteur et déployé de grandes affiches dans les rues. « Ce sont aussi les nouvelles compétences de l'équipe. »

Un blog en préparation

L'ambition de l'Epic est bien par là de toucher « un public le plus large possible. » Qu'il s'agisse des familles ou des plus jeunes. Après un compte Facebook et une chaîne You Tube, les Espaces culturels Thann-Cernay ambitionnent de créer leur profil sur les réseaux sociaux Twitter et Instagram. Surtout, avec le site, ils veulent apporter un petit plus qui n'est pas dans la plaquette : du mouvement. L'équipe devrait créer un blog alimenté tout au long de l'année avec pourquoi pas des interviews d'artistes ou d'autres surprises avant ou après les spectacles.

Enfin, un avantage non négligeable, le site internet permet d'acheter ses billets de spectacle en ligne. Avec toujours des tarifs préférentiels et des possibilités d'abonnement. Histoire de vivre une saison rythmée. La vidéo de présentation visible sur le site annonce déjà la couleur.

SURFER Sur le site internet des Espaces culturels Thann-Cernay : www.ectc.fr

« Ces forces de proposition »



Jean-Pierre Bossa, président de l'association de bénévoles de l'Espace Grün. Photo L'Alsace /M.S.

Pour Jean-Pierre Bossa, le président de l'association cernéenne, sa quarantaine de bénévoles est « force de proposition. » En plus de leur « travail quotidien » - ils gèrent à la fois l'accueil, la billetterie, le bar... les soirs de spectacle -, ils soumettent eux aussi de nouvelles idées. Ils développent notamment le ciné-club, sur le modèle du Festival Augenblick en mettant en place un jury qui remet un Prix du public au film primé ; mais aussi les soirées ciné-débat. Le Grün accueille également le festival de l'association Geek Unchained ou le salon SF-Connexion dédié à la science-fiction. « Les bénévoles sont toujours les bienvenus et ont leur place, adossés à une structure désormais professionnelle, l'Epic. » Ils se retrouvent d'ailleurs chaque vendredi matin lors d'un stammtisch au Grün. L'occasion de les rejoindre.

« Les idées des bénévoles »



Laurent Delabesse, président de l'association de bénévoles du Relais culturel. Photo L'Alsace /M.S.

Le site internet est encore amené à se développer. Dans quelque temps, il renverra vers les projets des deux associations de bénévoles du Grün et du Relais. Les deux anciennes associations de gestion, malgré la fusion des salariés en Epic, conservent en effet chacun leur vivier de bénévoles. Du côté du Relais culturel de Thann, ils sont pour l'heure 48. Ce sont eux qui ont mis en place des animations propres au Relais telles que le théâtre amateur, la photographie, l'atelier philosophie, le ciné petiots (éducation à l'image dès 2 ans) ou le ciné participatif jeunesse. « Ce sont des idées des bénévoles qu'ils animent eux-mêmes », explique fièrement le président Laurent Delabesse (contact : 06.25.70.39.31.).

Un nom porteur

Les Espaces culturels Thann Cernay voudraient trouver un nom pour baptiser la nouvelle structure. « On voudrait demander leur avis aux élus, aux habitants, aux équipes et aux bénévoles pour trouver un nom porteur », explique Roland Petitjean, le président de l'Epic et vice-président de la communauté de communes en charge de la culture. Leur souhait : un nom artistique qui incarne le nouveau projet. Le public sera invité à faire son choix [sur le site internet](#).

DNA
(8/9/19)

CINÉMA | MULHOUSE

Le Bel-Air fait son entrée à Kinopolis

C'est un peu le mariage de la carpe et du lapin, mais nécessité fait loi. La programmation d'une salle du multiplexe Kinopolis est désormais assurée par le cinéma Bel-Air. La salle art et essai reprend par ailleurs sa programmation de cycles, de rencontres et d'éducation à l'image, qui constitue son ADN.



« Diego Maradona... documentaire d'Asif Kapadia, est proposé par le Bel-Air... à Kinopolis

« Vous n'avez pas assez de salles, nous, on en a trop. Alors, trouvons un accord... » C'est en gros la proposition que Philippe Halhoute, directeur de Kinopolis France (et premier directeur du multiplexe mulhousien ouvert en 1999) a faite aux responsables du cinéma Bel-Air. « Il nous fait des avances depuis un petit moment mais comme nous avons notre projet d'agrandissement, nous n'avions pas donné suite », explique Stéphanie Pain, la directrice du Bel-Air. Et puis, la Ville de Mulhouse ne voulant pas en entendre parler, ce projet de création d'un mini-complexe de trois salles art et essai est resté dans les cartons... Sans être abandonné, insiste Stéphanie Pain, qui ne lâche pas l'affaire. Néanmoins, tout cela n'étant pas pour demain, le Bel-Air a fini par dire « oui » à Kinopolis.

Depuis mercredi dernier, la programmation de la salle 3 du multiplexe du Nouveau Bassin est donc assurée par le cinéma art et essai de la rue Fénélon. *Give me liberty*, un film américain indépendant réalisé par un Russe, Kirill Mikhanovsky, et un documentaire d'Asif Kapadia sur Diego Maradona, tous les deux en VO, ont ouvert les festivités dans une salle de 211 places – ce qui est petit pour Kinopolis, mais immense pour le Bel-Air. Et ce mercredi 4 septembre, on pourra y découvrir *L'intouchable Harvey Weinstein*, le docu sur l'ogre de Hollywood.

Deux films par semaine

Si le Bel-Air a toute latitude pour le choix des films — deux par semaine pour l'instant —, Kinopolis s'occupe de l'accueil et de la billetterie. Les tarifs sont ceux du multiplexe mais la carte ABC (Amis du bon cinéma) du Bel-Air donne droit à une entrée à 6,90 €. « Les entrées compteront pour Kinopolis, mais nous sommes rémunérés pour la programmation », précise encore Stéphanie Pain. « On verra ensemble ce que ça donne. »

Un peu d'oxygène pour le Bel-Air et une offre supplémentaire pour les cinéphiles mulhousiens : ce partenariat inédit sera officialisé mardi prochain. Nous en reparlerons...

Ce n'est pas la première fois que le Bel-Air s'aventure ainsi hors ses murs. Rappelons en effet que de 1997 à 2005, il avait tenu la petite salle de la Filature. Une formule qu'il avait tenté de relancer récemment... se heurtant là aussi à un « *niet* » de la Ville.

Cycles, festivals...

Cette alliance Kinopolis-Bel-Air représente bien sûr la grande nouveauté de cette rentrée pour le cinéma. Mais cela ne doit pas faire oublier tout le reste. Après la pause estivale, le Bel-Air va reprendre, dans ses murs, tout ce qui fait sa spécificité. Outre des films en sortie nationale (ou en différé), des cycles, des rencontres, une programmation jeune public... les séances Ciné-ma différence, initiées par les Papillons blancs et destinées à un public souvent exclu des loisirs culturels, reviendront animer six dimanches après-midi entre octobre et juin. En VF, pour n'exclure personne. Première séance le 13 octobre avec *Champions* de Javier Fesser.

Le cinéma regarde la psychanalyse, le « vendredi des psys », déclinera cette année le thème Folie de femmes, avec trois soirées en décembre, janvier et février. Le 13 décembre, *Femmes au bord de la crise de nerfs* sera suivi d'une rencontre avec Marc Moradi. Suivront *Celle que vous croyez* de Safy Nebbou et *La vérité* de Clouzot. La première projection des Jeudis de l'architecture (ex-Mercredis de l'architecture...), proposés par Charles Henner et Sarah Favrat, aura lieu le 24 octobre. Au programme : *La ville autrement* de Gérard Thurnauer et Allan Wisniewski. Un film par mois sera ensuite proposé. Autres partenaires privilégiés du Bel-Air, Attac et la Ligue des droits de l'homme vont reprendre leur rendez-vous « en essayant de coller à l'actualité, et en invitant d'autres associations », précise Stéphanie Pain. *Premier rencard le 24 septembre avec Nous le peuple*, documentaire sur ceux que l'on n'écoute jamais.

Et il y aura encore plein d'autres débats et rencontres, le partenariat avec la Filature pendant les Vagamondes, l'accueil de 6000 à 9000 écoliers, collégiens, lycéens ou apprentis dans le cadre des différents dispositifs d'éducation à l'image, les Kinderklasse, des films jeune public en allemand... Et comme chaque année, le Bel-Air organisera ou accueillera trois grands festivals : **Augenblick** du 5 au 22 novembre, Les petites bobines dont ce sera la 10^e édition pendant les vacances de février, et, pour finir en beauté, Plein air au Bel-Air dans la chaleur de fin juillet.

Palace : « Aucune réflexion »...

Le sort du cinéma Palace, forcément, intéresse le Bel-Air qui s'inquiète du manque total de réflexion de la part de la Ville sur l'avenir de ce complexe de centre-ville, alors que son nouvel exploitant, UGC, l'a mis en vente. « Le Palace passe d'un exploitant à un autre mais à chaque fois ce sont des gens qui n'en ont rien à f..., déplore-t-elle. Or, il y a quand même de l'argent public qui a été mis là-dedans et les murs appartiennent à la Ville. » Elle sait que plusieurs exploitants ont visité le cinéma, mais aucun n'aurait donné suite. Elle rappelle aussi qu'en 2001 alors que le Palace, à l'époque sous la houlette de Gaumont, était menacé de fermeture, les responsables du Bel-Air étaient allés voir l'adjoint à la culture d'alors — qui est celui d'aujourd'hui, en l'occurrence Michel Samuel-Weis — pour lui dire qu'il fallait absolument conserver un cinéma, avenue de Colmar. Cela ne l'avait guère ému... À ce propos, le rappel dans nos colonnes de la rencontre Vincent Lindon-Jean-Marie Bockel, en 2003 lors du tournage de *La confiance règne*, de Chatiliez, a fait bondir Stéphanie Pain. Le Palace était alors fermé, l'acteur s'était indigné de l'absence d'un cinéma en centre-ville et inquiété du sort de l'art et essai à Mulhouse. Bockel avait approuvé... « La parole d'un acteur parisien avait visiblement plus de valeur que la nôtre... »

DNA (21/9/19)

Rendez-vous avec la culture

De septembre à juin, la saison culturelle du TMG traverse les arts avec des propositions pour éveiller la curiosité du public.



L'Eveil des Sens, avec Delphine Freiss et Aurélia Barrier, samedi 19 octobre à 17 h. Document remis

Jeudi 10 et vendredi 11 octobre à 20 h 30, « première/danse contemporaine ». Morituri (créer est un combat) par la Cie KiloHertz et le danseur-chorégraphe Vidal Bini. Un solo qui tisse et télescope le corps en mouvement, le discours politique, les monuments aux morts et leurs figures, la photographie en direct et la musique. Ce spectacle solo se poursuivra en un diptyque danse et photographie, les mercredi 5, jeudi 6 et vendredi 7 février à 20 h 30. Puis les vendredi 14 et samedi 15 février, à 20 h 30.

Samedi 19 octobre à 17 h, danse, musique, chant, poésie et théâtre, bilingue alsacien et français. Dans le cadre d'Éveil des Sens, en partenariat avec le centre culturel Marie-Hart de Bouxwiller. Qu'est c'que j'fou ? Ich (sp) ben ! Mamaya Evaz, Cathy Dorn, Aurélia Barrier et Delphine Freiss. Deux femmes, marchant en équilibre sur le fil rouge de la normalité, viennent à notre rencontre.

Des films documentaires

Jeudi 14 novembre, place au cinéma documentaire, à 20 h 30, avec L'illusion verte de Werner Boote, dans le cadre du festival Augenblick, sur le thème du greenwashing (éco-blanchiment). Et le mardi 21 janvier à 20 h 30, un documentaire, Un village de Calabre , qui aborde le thème de l'accueil des migrants dans les petits villages.

Samedi 7 mars, Effervesce , Julie Fandi et Vincent Posty, concert à l'espace socioculturel d'Ingwiller, à 20 h 30. Le duo en résidence présentera une étape de son travail avec des jeunes percussionnistes de l'école de musique Hanau - La Petite-Pierre.

En avant-première, samedi 14 mars à 20 h 30, danse contemporaine, en partenariat avec Pole-Sud, CDCN (centre de développement chorégraphique national) de Strasbourg : Mouvement potentiel imaginaire , espèce de collectif avec Étienne Fanteguzzi.

Collégiens et lycéens sur scène

Vendredi 20 mars à 20 h 30, carte blanche à Philippe Lepeut , professeur à la haute-école des arts du Rhin, et l'association Ecart production qui produit et édite des films d'artistes. Notamment, Climatic Species , de Christiane Geoffroy projeté le mardi 24 mars, à 20 h 30.

Jeudi 2 et vendredi 3 avril, à 20 h 30, l'atelier de théâtre du lycée Adrien-Zeller, dirigé par Elisabeth Roth et Rémi Brenière, présentera Caroline , **la grande Landgravine**. Mercredi 8 et jeudi 9 avril, c'est au tour des collégiens du Bastberg de monter sur scène avec Trublion, Magouille et Gâchette (TMG) , dans le cadre de l'atelier théâtre d'Audrey Arnoux et Céline d'Aboukir.

Samedi 18 avril, à 16 h, danse in situ, par la Cie KiloHertz et l'italienne Cie Espresso Forma, CoESIONI # 7.

Du jeudi 30 avril au dimanche 3 mai, retour du festival Kuckuck , des musiques expérimentales et des formes hybrides.

Samedi 9 mai à 20 h 30, musique et marionnettes, Cosmophonie , ensemble Atrium et Vincent Vergnais.

Samedi 30 mai à 20 h 30, du théâtre avec Sauvage , d'après L'homme des bois d'Anton Tchekhov, de la Cie du Matamore.

Vendredi 5 juin, à 20 h, au foyer Saints Pierre et Paul à Hochfelden, Qu'est-ce que tu vois ? par l'atelier théâtre du collège Gustave-Doré, dirigé par Julie Lapp-Lauth, Caroline Allaire, Vidal Bini et Céline D'Aboukir.

Vendredi 19 et samedi 20 juin à 20 h 30, l'atelier amateur du mercredi , de Céline d'Aboukir, montera sur les planches.

Et pour finir l'année culturelle, samedi 27 juin, à partir de 17 h, rencontres danse amateurs , avec différents groupes.

Tarif : plein, 14 €, avec carte spectateur, 10 €. Contact : www.theaboux.eu

DNA
(3/10/19)

RIXHEIM

[Vidéos] La Passerelle : 20 ans et toujours une âme d'enfant

La saison culturelle de La Passerelle, à Rixheim, a débuté fin septembre. Fidèle à sa tradition, le centre culturel s'adressera cette année encore aux jeunes, et même aux tout-petits.



Relais culturel mais aussi centre social, La Passerelle, à Rixheim est l'une des rares structures du Sud Alsace à proposer une programmation singulière et spécialement tournée vers le jeune public, pour ne pas dire le très jeune public. La double vocation des lieux favorise d'ailleurs les échanges entre les enfants accueillis en multi-accueil et ceux qui fréquentent la salle de spectacle. Cette saison qui s'est ouverte le week-end des 27 et 28 septembre, va confirmer la règle. « Nous avons souhaité construire une saison culturelle qui touche, qui émerveille et qui questionne », remarque Céline Berthelard, la directrice artistique des lieux.

Les vingt-quatre spectacles de la saison sont destinés aux jeunes (à partir de 3 ou 4 ans, le mercredi), au plus grands et aux familles (à partir de 7-8 ans, en soirée) et aux tout-petits (à partir de 1 ou 2 ans, le plus souvent le samedi). Pour rester dans le domaine des chiffres, 64 représentations auront lieu. Trente-cinq pour le grand public et 29 pour les scolaires. La saison permettra d'assister à dix créations. D'assister au travail de huit compagnies du Grand est. Six spectacles seront proposés en coproduction et quatre résidences d'artistes auront lieu. Que retenir de ces 64 propositions ? Céline Berthelard livre ses coups de cœur, les rendez-vous à ne pas manquer cette saison.

De la danse pour les petits

À commencer par *Charcoal* (charbon, en anglais). Il s'agit d'un spectacle dansé à destination des tout-petits, à partir de 2 ans. En plus de l'expression corporelle, le toucher et le son, l'artiste Caroline Grosjean joue sur les couleurs, le contraste, le blanc et le noir évidemment. Elle danse sur une matière qui ressemble à du charbon. **Samedi 4 avril, à 10 h et à 16 h.**

Autre proposition à retenir : *Dans les jupes de ma mère*, à partir de 3 ans. Cette compagnie, déjà venue à Momix, transforme le corps des comédiens en scène, leur tête en castelet. « Il s'agit d'un spectacle très inventif, très astucieux. Un vrai coup de cœur ! » Les quatre séances au programme étant complètes, une cinquième a été ajoutée le mercredi 9 octobre, à 11 h.

Pour les plus de 5 ans, cette fois, le spectacle *Gribouillis* marie le théâtre d'objet et les bricolages plastiques. « Le spectacle permet de traiter du gribouillage, de l'esquisse, du brouillon qui précède toute création ». **Mercredi 29 avril, à 10 h.**

Cette même compagnie installera à Rixheim une « exposition mécanique habitée », du 24 avril au 30 mai.

Si la Passerelle s'adresse aux très jeunes enfants, elle n'en oublie pas les plus grands. Le premier spectacle en soirée de la saison leur sera accessible. Pied de nez permet de sensibiliser et d'associer les arts. Sur fond de vidéo et de musique, trois danseurs réinterpréteront des œuvres picturales majeures de Matisse, Bacon, Pollock. **Vendredi 8 novembre à 20 h 30.**

Des créations pour des ados également

Les ados pourront aller voir *Dchéquématte*, une création et une coproduction de la Passerelle qui traite du thème de l'exil. « C'est une histoire racontée à hauteur d'enfant. Un jeune rom qui se retrouve dans un bidonville et découvre le jeu d'échecs. » **Vendredi 29 novembre à 20 h 30.**

S'il y a bien un spectacle qui pourrait plaire aux adolescents, c'est bien *Hip-hop(s) or not ?*. « Une fausse conférencière un peu guindée et deux danseurs occupent la scène. Ils permettent de dépasser les clichés associés à ce mouvement. » La deuxième partie du spectacle met en particulier l'accent sur la place des femmes dans le hip-hop. **Vendredi 13 mars à 20 h 30.**

Autre sujet de société qui sera au cœur de l'actualité pré-élections municipales : la démocratie. Dans *Quand j'étais petit, je voterai*, deux collégiens parlent de la citoyenneté, de l'engagement, de ce que représente pour eux la République, tout cela avec beaucoup d'humour. **Mardi 12 mai à 20 h.**



De la musique pour les plus jeunes

La raison de la Passerelle réserve quelques rendez-vous extraordinaires, dans le sens qui sort de l'ordinaire ! C'est le cas de *Pleine lune*, un spectacle sensoriel à vivre les yeux bandés, dans le noir. Autour du public, une chanteuse, du violoncelle et de la musique électro. **Jeudi 9 avril, à 18 h et 20 h 30.**

Le spectacle "Pleine lune". DR

Dans le même registre la compagnie Tartine Reverdy proposera un concert jeune public intitulé *Dans les bois*. Un spectacle engagé, militant, qui traite d'écologie, d'environnement.

Mercredi 6 mai à 15 h. La même Tartine Reverdy proposera, en plus du spectacle mentionné précédemment, un Rendez-vous insolite. L'artiste emmènera son jeune public... dans les bois. Le rendez-vous est donné à la Passerelle, avec son vélo. **Mardi 5 mai à 18 h.**

Dans un autre registre - plus vraiment pour les enfants, et dans tous les cas assurément pas pour les tout-petits - la saison anniversaire de la Passerelle se refermera sur trois pièces de théâtre, un triptyque de la compagnie Le Gourbi bleu dirigée par Sandrine Pires sur des textes de l'écrivain philosophe Marion Muller-Colard. La première pièce, *Hannah*, évoque la philosophe Hannah Arendt. **Samedi 16 mai à 15 h.** Le même jour, le spectacle *Bouche cousue*, qui traite des non-dits et des secrets de l'adolescence sera joué. **Samedi 16 mai à 19 h.** Enfin, la trilogie s'achèvera avec la pièce *La Vierge et moi* qui raconte l'histoire intime de trois femmes. **Samedi 16 mai à 20 h 30.**

En sortant du cadre des spectacles vivants, mais en restant toujours dans le domaine culturel et en particulier dans celui du cinéma, à noter également la tenue du **festival Cinoch'**, du 16 au 31 octobre. Le festival Augenblick en langue allemande aura lieu à Rixheim du 6 au 23 novembre et le festival Momix fera escale à la Passerelle.

SE RENSEIGNER Le programme complet sur le site www.la-passerelle.fr

SARRE-UNION

Le nouveau centre socioculturel plus fonctionnel, plus d'espace, plus confortable

Officiellement ouvert depuis début septembre, le centre socioculturel de Sarre-Union reprend petit à petit ses diverses activités. Après le périscolaire et les activités grand public, le cinéma fera sa rentrée à la fin de la semaine prochaine.



Lindsay, Simon, Rebah, Christine, Anaëlle, Noémie, Chantal, Louis et Rita composent l'équipe d'animateurs et animatrices en charge du périscolaire. Photos DNA /T.L.

Pas totalement prêt à la sortie de l'été, le nouveau centre socioculturel de Sarre-Union a malgré tout pris vie depuis quelques semaines.

En effet, depuis la rentrée scolaire du 2 septembre dernier, les jeunes inscrits au service périscolaire à Sarre-Union y sont accueillis par l'équipe d'animateurs renforcée de trois personnes en service civique.

Les enfants évoluent dans trois espaces réservés aux tout petits, aux « moyens » et aux grands, avec des salles dédiées et des meubles adaptés à chaque âge. Ce qui évite de sacrés casse-tête à l'équipe du centre socioculturel au niveau de la disponibilité des salles d'activité.

« Il nous faudra sans doute encore quelques semaines avant de prendre pleinement possession des lieux »

Car si le périscolaire a été le premier service à reprendre, depuis la mi-septembre, les autres ateliers et animations proposées par le centre socioculturel ont également fait leur entrée dans le nouveau site.

Ainsi, entre l'école du cirque qui remporte un succès grandissant, l'atelier guitare, les ateliers parents-enfants, les animations linguistiques, les activités destinées aux seniors, ou encore des pratiques telles que le yoga ou le taï-chi, ce sont près d'une trentaine de rendez-vous hebdomadaires qui ont lieu dans le nouveau bâtiment.

4 / 5



Et il conviendra désormais d'y ajouter les séances de cinéma (*voir par ailleurs*), qui feront leur retour le 11 octobre, ainsi que les spectacles dans la grande salle.

Pour ces derniers, certains seront proposés directement par le centre, mais il y aura aussi des concerts et d'autres manifestations portées par d'autres associations ou festivals, comme ce fut le cas pour le concert d'ouverture qui faisait partie du festival de Fénétrange.

« On est passé des années 1980 à un bâtiment 2020 »

La mise en route de cette nouvelle structure depuis la rentrée était l'objectif numéro un de l'équipe du centre socioculturel, forte de 21 salariés.

« Nous voulions être opérationnels dès la rentrée pour le périscolaire et les activités jeunes du mercredi », explique le directeur Gérard Bour, qui souhaitait ainsi éviter un changement de lieu en cours d'année. Du coup, l'équipe a fait le plus gros de son déménagement lors de la seconde quinzaine d'août, alors même qu'il restait encore des points à revoir au niveau du bâtiment.

Si certains défauts ont depuis été gommés, il reste encore quelques détails à revoir, au niveau de la fermeture des portes intérieures notamment. Reste qu'au-delà de ces légers contretemps, l'équipe doit aussi s'adapter à un lieu bien plus vaste que l'ancien centre.

« On a changé de millénaire. On est passé des années 1980 à un bâtiment 2020. Il est plus fonctionnel, avec plus d'espace, un plus grand confort, et l'équipe comme les personnes qui fréquentent le centre, sommes ravis d'y être. Mais on est encore en train de prendre nos marques. Il nous faudra sans doute encore quelques semaines avant de prendre pleinement possession des lieux. »

Programme d'octobre

Vendredi 11 et mardi 15 octobre à 20 h 30 : *Once upon a time in Hollywood* ; Samedi 12 à 20 h 30 et dimanche 13 à 14 h 30, *Le Roi Lion* ; Dimanche 13 à 10 h, *Un petit air de famille* (Baby-ciné) ; Vendredi 18 et mardi 22 à 20 h 30, *Fourmi* ; Mercredi 23 à 20 h 30, *Parasite* (Palme d'or 2019 à Cannes) ; Vendredi 25 et mardi 29 à 20 h 30, *Inséparables* ; Mercredi 30 et vendredi 1er novembre à 20 h 30, *Ça chapitre 2* (Interdit -12 ans) ;

Ciné vacances :

Mercredi 23 à 14 h 30, *Le Roi Lion* ; Jeudi 24 à 14 h 30, *Comme des bêtes 2* ; Vendredi 25 à 14 h 30, *La petite fabrique de nuages* (Baby Ciné) ; Mercredi 30 à 14 h 30, *Toy Story 4* ; Jeudi 31 à 14 h 30, *Playmobil le film*.

Des changements pour le cinéma



La salle de cinéma a été labellisée par le CNC.

Après une coupure en raison du déménagement, l'activité cinématographique du centre socioculturel de Sarre-Union reprendra le 11 octobre avec la projection de *Once upon a time in Hollywood*.

Cette rentrée se fera dans une salle récemment labellisée par le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), avec de véritables sièges de cinéma. Cette labellisation ouvre de nouvelles perspectives pour cette activité puisque le centre socioculturel va désormais pouvoir entrer dans un circuit de distribution de type « salle fixe ». « Cela va nous permettre de proposer plus de séances qu'avant et d'avoir des films un peu plus tôt que l'an dernier », explique Gérard Bour, directeur de la structure.

Il devrait donc y avoir trois ou quatre séances par semaine à destination du grand public, avec des rendez-vous chaque vendredi et mardi soir. Suivant les films, il pourrait y avoir des projections les samedis soir et le dimanche après-midi. Une fois par mois, le dimanche matin, il y aura aussi des séances de baby-ciné destiné aux 3-11 ans et leurs parents. Enfin, un

mercredi sur deux, le centre devrait proposer des films d'auteur ou d'art et d'essai. A partir du mois de novembre, il est envisagé de mettre en place quelques ciné-café certains jeudis après-midi. Enfin, le centre socioculturel va poursuivre ses missions d'éducation à l'image auprès des écoles, collèges et lycées. Il devrait toujours y avoir des projections thématiques et le centre prévoit de continuer à proposer le festival Augenblick.

Sur le plan pratique, l'arrivée dans cette nouvelle salle va également être synonyme d'un léger changement de tarif des séances, puisqu'elles seront désormais à 5 € par adulte et à 4 € pour les moins de 18 ans et étudiants.

DNA
(16/10/19)

STAFFELFELDEN | LA MARGELLE

[Vidéos] Du cirque et de la haute culture pour mettre en route la saison de Staffelfelden

Le centre socioculturel La Margelle, à Staffelfelden, lance sa saison culturelle 2019/2020. Le one-man-show circassien d'ouverture est programmé le samedi 19 octobre avec « Défilé de haute culture » et la promesse de muscler les zygomatiques de toute la famille.



« Le Symphonie pour la touche » (le 24 mars, à p... a... a connu un très grand

Pour présenter la saison culturelle 2019/2020 du centre socioculturel La Margelle, à Staffelfelden, Delphine Biwand et Camille Verjat, de la direction, évoquent de nombreuses « belles surprises ».

À commencer par le tout prochain spectacle de cirque, *Défilé de haute culture*, programmé le samedi 19 octobre « vraiment drôle et grand public ».

Suivra la traditionnelle soirée anglaise, le 23 novembre, durant laquelle les participants auront l'opportunité, sur réservation uniquement, de goûter aux incontournables "fish'n chips" et produits anglais proposés à chaque édition, après s'être régalés des anecdotes de **Catriona Morisson**, une Britannique vivant désormais en France. Une tournée soutenue par l'**Agence culturelle Grand Est**.

Catriona Morisson, le 23 novembre.

Du 5 au 22 novembre, projections de films en allemand dans le cadre du **festival Augenblick**.

La Famille vient en mangeant, le 24 janvier, déjà vu et remarqué par la directrice au festival de Chalon en 2015, révélera la performance d'actrice d'une comédienne qui interprète pas moins de huit personnages, faisant résonner les aspects variés de la vie de famille : dynamique familiale, relations de la fratrie, secrets... À partir de 10 ans.

En février, le 8, les jeunes du cours de break dance investiront la scène. Un spectacle amateur mais qui promet de belles démonstrations et la mise en avant du savoir-faire des pratiquants de hip-hop de la structure. Pour tout public.

Salué au festival d'Avignon, *Le Syndrome du banc de touche*, vient jouer les prolongations à Staffelfelden le 24 mars.

Le Syndrome du banc de touche, le 24 mars (à partir de 12 ans), « a connu un très grand succès au festival d'Avignon ». Oscillant entre causeries de vestiaire et penalty décisif, cette pièce est une déclaration d'amour à la « lose » et aux moments de doute qui nous poussent chaque jour à devenir la personne qu'on devrait être. « Un spectacle sur l'échec qui est une réussite », selon Mediapart. Interprétée par Léa Girardet, cette représentation est donnée dans le cadre du partenariat Filature nomade.

Le 25 avril, La Margelle fêtera ses 10 ans et son agrément de centre socioculturel. Du 20 au 24 mai, **Etsetala**, le festival de contes en sol mineur, reviendra avec un programme qui est en cours d'élaboration mais qui réservera bien des moments de plaisir aux jeunes et aux moins jeunes.

La danse sera en fête les 12 et 13 juin puis ce sera au tour de l'atelier théâtre de la structure de se mettre en scène le 26 juin, juste avant que les différents danseurs mettent un terme à la saison, le 27 juin, au cours de leur représentation permettant de montrer le travail effectué durant l'année.

Reprise du cinéma

Les séances de cinéma reprendront le mardi 22 octobre à 20 h avec *Le Dindon* et le mercredi 23 octobre à 15 h avec *Le Roi Lion*.

SURFER www.lamargelle.net SE RENSEIGNER Au 03.89.55.64.20.

DNA
(29/10/19)

CINÉMA | FESTIVAL DU AU 22 NOVEMBRE

Augenblick fait tomber le mur

À partir du 5 novembre et pendant deux semaines et demie, le festival Augenblick propose 37 films et documentaires en langue allemande. Avec le réalisateur Christian Petzold en invité d'honneur et un anniversaire de circonstance : les 30 ans de la chute du mur de Berlin.



« Vorwärts Immer ! », une comédie dans la veine de « To be or not to be » d'Ernst Lubitsch, autour de la chute du mur de Berlin dont on fête le 30 e anniversaire. DR

La 15e édition du festival de cinéma germanophone Augenblick se déroulera du 5 au 22 novembre dans 36 salles alsaciennes. Au programme : 37 films et documentaires. L'invité d'honneur est, cette année, le réalisateur Christian Petzold, intronisé chef de file de l'école de Berlin, qui englobe la nouvelle vague allemande de ce début du XXIe siècle. Celui qui a choisi la comédienne Nina Hoss pour égérie – il a tourné six films avec elle, qui seront tous projetés durant le festival – sera présent trois jours en Alsace. Il est d'abord connu en France pour *Barbara* ou *Phoenix*.

Nouveauté : les séances d'ouverture et de clôture, jusqu'alors uniquement sur invitation, seront ouvertes à tous, souligne la responsable du festival, Milène Ehrhart. L'événement s'ouvrira le mardi 5 novembre à... *25 km/h*, titre d'une comédie qui a remporté un joli succès public en Allemagne, et dont la projection aura lieu au Florival de Guebwiller. Il s'agit d'un road-movie en cyclomoteur à travers l'Allemagne : deux frères – dont l'un est interprété par le grand comédien de théâtre Lars Eindiger – partent de la Forêt-Noire pour rejoindre la mer du Nord.

Six films en compétition

Le festival se clôturera le vendredi 22 novembre au Trèfle de Dorlisheim, avec le « spectacle magnifique », assure Milène Ehrhart, du ciné-concert *Les Hommes le dimanche*, un film tourné à la fin de la république de Weimar (1930) par un collectif de débutants parmi lesquels de futures grandes figures hollywoodiennes comme Billy Wilder ou Robert Siodmak. « On y trouve une insouciance et une légèreté qui résonnent étrangement avec notre monde d'aujourd'hui... », note la programmatrice. La projection sera mise en musique par le percussionniste François Hagenmuller, associé à Thomas Bloch aux ondes Martenot et Pauline Haas à la harpe. On peut déjà acheter son billet en ligne (tarif : 12 €, réduit 9 €).

Le festival propose toujours une compétition de six films, qui seront soumis au jugement de trois jurys (professionnel, public, jeune). L'occasion de rencontrer de jeunes réalisateurs car trois d'entre eux seront présents. *Benni* est le film phare, selon la responsable (lire encadré). On peut aussi évoquer *Frau Stern*, « une comédie bien trempée sur une dame de 90 ans, survivante de la Shoah, qui a décidé de se suicider, mais l'entreprise s'avère plus difficile que prévu »... Ou encore *Oray*, une fiction proche du documentaire sur un dilemme religieux : « Un jeune homme, sorti de la délinquance grâce à l'Islam, annonce à sa femme qu'il veut divorcer. Une parole qu'il regrette une fois la colère passée, sauf qu'elle l'engage devant Dieu... Le réalisateur, issu de la communauté turque musulmane, propose une approche loin des préjugés », estime Milène Ehrhart.

30e anniversaire

Le festival 2019 est marqué par un important anniversaire : les 30 ans de la chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989. Sept films ou documentaires sur le sujet ont été proposés aux salles. « On a choisi des angles différents », indique la responsable. Il y a l'histoire, vraie, de deux familles de l'Est qui tentent de rejoindre l'Ouest en montgolfière avec *Le Vent de la liberté*, l'interview de Mikhaïl Gorbatchev par Werner Herzog, *Barbara* de Christian Petzold, où Nina Hoss interprète une chirurgien-pédiatre de l'Est décidée à passer à l'Ouest. On peut encore citer *Les Invisibles*, un documentaire sur la Deuxième Guerre mondiale où l'on retrouve quatre témoins qui ont refusé la déportation et sont devenus des « invisibles ». « Il y a eu 7 000 juifs qui sont ainsi passés à travers le filet de l'administration. On devait recevoir Hanni Levy, une des quatre témoins du film, mais elle vient malheureusement de décéder », déplore la responsable.

Celle-ci met encore en avant *The Bra*, « un film original, un peu incongru. Un réalisateur allemand fait un film muet en Azerbaïdjan en mélangeant le conte de *Cendrillon* avec la population azérie. La chaussure a été remplacée par un soutien-gorge en dentelle bleue... Il y a des paysages magnifiques et on retrouve le comédien Denis Lavant. C'est drôle et très, très tendre ! » Signalons enfin des rencontres avec des réalisateurs – qui seront notamment organisées avec des élèves, lesquels représentent environ les deux tiers des spectateurs d'Augenblick – et le concours de critique proposé aux 15-20 ans.

Y ALLER Festival de cinéma germanophone Augenblick du 5 au 22 novembre en Alsace. Tarif unique : 5 € (sauf film de clôture). Site internet : www.festival-augenblick.fr

Le top trois

Organisatrice du festival Augenblick, Milène Ehrhart nous donne ses trois coups de cœur de l'édition 2019.

En premier, **Benni**, « sans hésitation ! Ce film me rappelle un peu *Mommy* de Xavier Dolan, il y a la même énergie dégagée par la jeune comédienne Helena Zengel que les festivaliers ont déjà pu voir dans *Die Tochter*. C'est le film phare de la compétition il a été choisi pour représenter l'Allemagne aux Oscars. C'est l'histoire d'une enfant ballottée de famille d'accueil en foyer, que tout le monde s'évertue à remettre sur les rails... Le scénario est bouleversant, il fait l'effet d'une claque à jeune réalisatrice, Nora Fingscheidt, était encore à l'école du cinéma quand elle l'a écrit. »

« Benni », l'un des six films en compétition du festival Augenblick, avec la jeune comédienne Helena Zengel.
DR

En deuxième position, vient **Rabbit à la Berlin**, « un documentaire insolite projeté dans le cadre du 30e anniversaire de la chute du mur de Berlin, qui parle des lapins de garenne qui s'étaient réfugiés entre les deux hauts grillages lors de la construction du mur, en 1961, et qui coulaient depuis lors des jours heureux, protégés des prédateurs par les sentinelles de part et d'autre... Une métaphore pour évoquer les conditions de vie des Allemands de l'Est pendant et après le mur. » En troisième place sur le podium, Milène Ehrhart voit bien **Vorwärts immer !**, « une comédie, transposition de *To be or not to be*, d'Ernst Lubitsch, où l'on se moque copieusement d'Erich Honnecker et de la classe politique de la fin de la RDA ».

DNA (30/10/19)

CINÉMA | FESTIVAL AUGENBLICK, DU 5 AU 22 NOVEMBRE EN ALSACE

Regards sur le cinéma allemand

Le festival Augenblick s'installe dans les salles du RECIT (cinémas indépendants d'Alsace) pour sa 15^e édition.



25 km/h de Markus Goller. D ocument remis

L'invité d'honneur sera, cette année, le cinéaste Christian Petzold, une des figures majeures de l'École berlinoise. Dix de ses films sont à découvrir. Diplômé de l'Académie allemande du film et de la télévision, il travaille, à partir de 1995, comme assistant réalisateur pour Harun Farocki, avec lequel il s'associera par la suite pour tous ses scénarios jusqu'à la mort de ce dernier en 2014.

En 2009, le public français découvre *Yella* (une jeune femme quitte l'Allemagne de l'Est pour l'Ouest ; elle y est poursuivie par d'étranges voix) et *Jerichow* (un soldat renvoyé de l'armée revient à Jerichow où il devient l'homme de main d'Ali, propriétaire de plusieurs snacks). On lui doit aussi *Cuba libre*, *Vol sur l'oreiller*, *Contrôle d'identité*, *Fantômes*, *Dangereuses rencontres*, *Barbara*, *Phoenix* et *Transit* qui seront à voir durant le festival. Le cinéaste sera présent à une master class qui sera donnée au MAMCS, lundi 18 novembre à 18 h, en présence de Valérie Carré, professeure à la Sorbonne. Il ira aussi dialoguer avec les élèves de l'option cinéma du lycée de Munster.

Road trip à mobylette

En compétition, on trouve LA comédie de l'année outre-Rhin, *25 km/h* de Markus Goller (2018) qui couvre le festival au Fiorival à Guebwiller : deux frères, qui s'étaient perdus de vue, se retrouvent à l'entame de leur père et décident de faire un road trip à mobylette. Mais aussi *Benni* de Nora Fingscheidt, « film phare qui représente l'Allemagne aux Oscars » ou l'anniversaire de Carlos A. Morell, histoire d'une fête d'anniversaire organisée pour un enfant, de parents divorcés et d'un petit copain que ses proches ne viennent pas rechercher. *Der Boden unter den Füssen* de Marie Kreutzer parle de deux sœurs, l'une prise par son travail, l'autre schizophrène. Un évènement tragique vient bouleverser leur vie. *Frau Stem*, d'Arnold Schuster, narre la vie (réelle) d'une nonagénaire, survivante de l'Holocauste, qui veut en finir avec l'existence. Elle cherche une arme, puis finalement se rapproche de sa petite-fille qu'elle accompagne dans ses sorties nocturnes. Enfin *Oray* de Mehmet Akif Buyukatalay part d'une dispute dans un couple truc : le mari prononce trois fois le mot répudiation, il demande conseil à un imam et, sur son ordre, se sépare trois mois durant de sa femme pour vivre à Berlin ; mais là un religieux rigoriste lui ordonne de divorcer. « Une fiction proche du documentaire », dit Mylène Elhardt du RECIT.

On trouvera aussi un focus sur cinq documentaires dont l'un, de Werner Herzog, est consacré à Gorbatchev ; un autre, *Mauer Hase* de Bartosz Konopka et Piotr Rosolowski (2009), raconte la vie des lapins enfermés entre les hauts grillages lors de la construction du Mur de Berlin. L'illusion verte de Werner Böde décrit la démarche de ces industriels qui veulent « vendre leur image ». À voir, par ailleurs, *Les invisibles* de Claus Räfle, documentaire fiction autour des Juifs restés clandestinement à Berlin. Nombre d'entre eux seront arrêtés. Le film retrace le parcours de quatre rescapés.

Les enfants ne sont pas oubliés. Avec six films, dont *Les trois Brigands*, d'après Tomi Ungerer, ou *Zu weit weg* (Trop loin) de Sarah Winkler, histoire d'un village qui va être englouti par une mine de charbon. La clôture du festival se fera au Tréfle à Molshaim, le 22 novembre à 22 h, par un ciné-concert autour d'un film muet de Robert Siodmak (1930) *Les Hommes*, le dimanche, devant lumineuse autour d'un groupe d'hommes et de femmes, réunis un dimanche d'été près d'un lac. Les musiciens de la partie sont les Alsaciens François Hagenmüller, Pauline Haas et Thomas Bloch.

Tous les films sont sous-titrés. Un concours de critiques de films est proposé aux 15-20 ans, avec le soutien de l'OPAL.

DNA
(2/11/19)

AUGENBLICK | FESTIVAL DU FILM GERMANIQUE

Le Lézard au CGR en version originale

Augenblick, le festival du film d'auteur en langue germanique, s'installe au CGR en partenariat avec le Lézard du 7 au 22 novembre prochain. Anniversaire de la chute du mur de Berlin oblige, il sera beaucoup question de rapports sociaux et de quête identitaire.



« 25 km/h », road-movie à mobylette à travers l'Allemagne, sera diffusé au CGR de Colmar, au Cercle d'Orbey et au cinéma Saint-Grégoire de Munster. DR

Le coup de cœur de l'association Lézard, qui organise les projections du festival Augenblick pour la 12e année à Colmar, est *Vorwärts Immer !*, un film de Franziska Melesky. « L'histoire se déroule à Berlin-Est, peu avant la chute du mur dont on fête le 30e anniversaire. Un acteur bien vu par le régime, Otto Wolf, apprend que sa fille souhaite passer à l'ouest. Pour la protéger, il va jouer le plus grand rôle de sa vie ! », défend-on au Lézard.

Avec *Meeting Gorbatchev*, Werner Herzog et André Singer dressent le portrait d'un homme politique qui a joué un rôle majeur dans la chute du mur de Berlin. Illustré d'archives, ce documentaire montre l'homme politique mais dévoile aussi une partie moins connue de Mikhaïl Sergueïevitch Gorbatchev.

Un support pédagogique

Près de 2 000 élèves assisteront aux projections du CGR. « C'est un véritable support pédagogique, explique Marwan Messionni, directeur du complexe cinématographique. Les enseignants ont assisté à des projections organisées par le Récit pour les aider à choisir les films les plus adaptés à leurs classes. » Le Récit, pour Réseau Est Cinéma Image et Transmission, est un fédérateur de professionnels de l'image au service de la médiation.

À Munster, les élèves de cinéma du lycée Kirchleger rencontreront l'invité d'honneur du festival, Christian Petzold, chef de file du cinéma d'auteur en Allemagne. Quatre de ses films seront projetés durant le festival. *Barbara*, une histoire d'amour ambiguë sur fond d'espionnage en Allemagne de l'Est. *Transit*, est l'histoire d'un usurpateur d'identité qui tombe amoureux de l'épouse de l'homme qu'il incarne. *Jerichow* conte l'histoire d'un soldat renvoyé de l'armée qui, sans travail, se retrouve homme de main d'un homme d'affaires dans la petite ville de Jerichow.

Marqués par l'histoire

Enfin, *Phoenix* est un très beau film sur une rescapée d'Auschwitz qui soupçonne son mari de l'avoir dénoncée. Défigurée, ce dernier ne la reconnaîtra pas et cherchera même à la séduire par intérêt.

Parmi les six films en compétition, il y a *Frau Stern*, une comédie dramatique. À 90 ans, Madame Stern n'a plus goût en la vie. Elle qui a survécu à l'holocauste, se suicide à petit feu en fumeuse compulsive. En attendant de trouver la force de commettre l'irréparable, elle se paie des virées nocturnes déjantées avec sa fille.

Trois films sont orientés vers les plus jeunes. Celui qui parlera le plus aux adultes est le film d'animation en hommage à Tomi Ungerer, *Les Trois brigands*.

Y ALLER Festival Augenblick, du jeudi 7 au vendredi 22 novembre. Tous les films sont en version originale sous-titrée.
Tarif unique : 5 €. www.festival-augenblick.fr

DNA
(2/11/19)

AUGENBLICK | A MUNSTER ET ORBEY

La sélection à la campagne



Barbara, le film de Christian Petzold, sera diffusé à Colmar, Orbey et Munster dans le cadre du festival Augenblick. DR

Une sélection de films programmée lors de cette édition Augenblick sera également diffusée aux cinémas Saint-Grégoire de Munster et au Cercle de Orbey.

Dans les deux cinémas seront diffusés *Barbara*, de l'invité d'honneur Christian Petzold. Au Saint-Grégoire, on trouvera du même réalisateur *Contrôle d'identité*. Toujours à Munster, les six films en compétition : *25 km/h*, *L'Anniversaire*, *Benni*, *Der Boden unter den Füßen*, *Frau Stern* et *Oray*, ainsi que *L'Œuvre sans auteur*, dans le cadre des 30 ans de la chute du mur de Berlin.

À Orbey, enfin, on pourra apprécier *Phoenix*, *L'Illusion verte* et *Le Vent de la liberté*. Pour les plus petits, dès 3 ans : *La Taupe amoureuse* et autres petites histoires, et, dès 5 ans, *Les Trois Brigands* d'après Tomi Ungerer.

DNA (3/11/19)

LE PROGRAMME COLMARIEN

Le festival Augenblick se déroule du 5 au 22 novembre



Vorwärts Immer !, le coup de cœur du Léopard au CGR le 9 novembre. DOC. REMIS

Le festival Augenblick se déroule du 5 au 22 novembre. Les projections colmariennes se font en partenariat entre le Léopard et le multiplexe CGR.

Tous les films sont diffusés en VOST. Tarif unique 5 €.

Compétition

► Jeudi 7 novembre, 20 h

Benni. Film de Nora Fingscheidt/Allemagne/2019/2 heures 05

Benni, 9 ans, tient en échec tous les services sociaux où elle est placée. Un éducateur spécialisé tente de la sortir de sa spirale de colère et de violence.

Film choisi pour représenter l'Allemagne aux Oscars.

► Mardi 12 novembre, 20 h

Frau Stern. Film d'Anatol Schuster/Allemagne/2018/1 heure 29

À 90 ans, Madame Stern, survivante de l'holocauste et fumeuse compulsive, a décidé de mourir. En attendant de trouver une arme et l'audace de passer à l'acte, elle se laisse entraîner par sa petite-fille dans des sorties nocturnes.

► Jeudi 14 novembre, 20 h

L'anniversaire, soirée spéciale en présence du réalisateur Carlos André Morelli/Allemagne/2018/1 heure 29

Après la fête d'anniversaire de son fils, Mathias est obligé de prendre en charge Julius, un copain oublié par sa mère. Commence alors un périple nocturne où il prend conscience de ses propres faiblesses en tant que père.

► Vendredi 15 novembre, 20 h

Der Boden Unter Den Füßen. De Marie Kreutzer/Autriche/2008/1 heure 52

Lola consacre le peu de temps que lui laisse son travail à sa sœur Conny atteinte de schizophrénie. Un événement tragique vient bouleverser cet équilibre précaire.

► Samedi 16 novembre, 20 h

25 km/h. De Markus Goller/Allemagne/2008/1 heure 56

À l'enterrement de son père, Christian retrouve son frère, après 20 ans d'absence. Ensemble, ils décident de poursuivre sur leurs vieilles mobylettes une expédition entreprise à l'adolescence, de la Forêt-Noire à Rügen.

► Lundi 18 novembre, 20 h

Oray. Film de Mehmet Akif Büyükcatalay/Allemagne/2019/1 heure 37

Lors d'une dispute, Oray a prononcé la répudiation de sa femme. L'imam lui ordonne une séparation de trois mois. Il se transforme tiraillé entre son amour pour elle et sa ferveur religieuse qui lui impose le divorce.

► Samedi 9 novembre, 20 h (30 ans Chute du Mur).

Vorwärts Immer ! De Franziska Meletsky/Allemagne/2017/1 heure 30.

Films de l'année

► Mercredi 6 novembre, 18 h/mercredi 13 novembre, 20 h

The Bra (Vom Lockführer, der die Liebe suchte). De Veit Helmer/Allemagne-Azerbaïdjan/2019/1 heure 30/muet

Le conducteur de train Nurlan se rend à Bakou pour la dernière fois avant sa retraite. En traversant les quartiers de la ville, son train arrache un soutien-gorge à une corde à linge. Il se lance alors dans la plus grande aventure de sa vie pour en retrouver la propriétaire.

► Mardi 19 novembre, 20 h

L'illusion verte (Die grüne Lüge). De Werner Boote/Autriche/2019/1 heure 37/documentaire.

Le réalisateur et sa comparse, experte en développement, durable explorent le monde en trompe-l'œil des multinationales qui investissent beaucoup de temps et d'argent pour « verdier » leur image.

► Jeudi 21 novembre, 20 h (30 ans Chute du Mur)

Meeting Gorbatchev. De Werner Herzog, André Singer/Allemagne/2018/1 heure 30

Portrait par Werner Herzog, à partir d'entretiens et d'images d'archives de l'homme qui fut l'artisan de la réunification pacifique de l'Allemagne.

Jeune public

► Dimanche 10 novembre, 11h /à partir de 3 ans

La taupe amoureuse et autres histoires. Animation/version originale non sous-titrée

Neuf petites histoires d'animaux.

► Lundi 11 novembre, 18h /à partir de 15 ans

Les Invisibles (Die Unsichtbaren : wir wollen leben). De Claus Räfle/Allemagne/2017/1h50/documentaire-fiction.

Le destin de 4 des 7 000 juifs de Berlin qui ont réussi à entrer dans la clandestinité lorsque le 3e Reich a déclaré la capitale « libérée des juifs ».

► Mercredi 13 novembre, 14h /à partir de 5 ans

Les Trois brigands. Hommage à Tomi Ungerer. Allemagne 2007/1 heure 20/animation/version originale non sous-titrée.

Trois méchants brigands passent leurs temps à détrousser les voyageurs, jusqu'au jour où ils découvrent une petite orpheline...

DNA (3/11/19)

GUEBWILLER | CINÉMA

Augenblick, un festival germanophone original à découvrir

Du 5 au 21 novembre, le cinéma Le Florival à Guebwiller accueillera le festival Augenblick. Tout d'abord le mardi 5 novembre pour le lancement officiel de cette 15e édition suivi notamment de la projection des cinq autres films en compétition et d'une programmation dans tous les domaines du cinéma.

La 15e édition du festival Augenblick aura lieu du mardi 5 au jeudi 21 novembre au cinéma Le Florival à Guebwiller. Au programme, cette année dans la capitale du Florival, l'ouverture officielle de l'édition 2019 mardi 5 novembre à 20 h 30 et la venue du réalisateur allemand Christian Petzold mercredi 20 novembre à 20 h dans le cadre d'une rétrospective qui lui est consacrée et une sélection de films pour commémorer les 30 ans de la chute du Mur de Berlin. Tous les films sont en version originale sous-titrée (VOST) sauf ceux destinés aux enfants de 3 à 6 ans.

■ Des places offertes pour l'ouverture d'Augenblick

Pour la soirée d'ouverture d'Augenblick, le mardi 5 novembre, le festival met à l'affiche *25 km/h*, la comédie de l'année 2018 outre-Rhin portée par un duo d'acteurs populaires en Allemagne et qui a rassemblé plus de 850 000 spectateurs. Christian et Georg, deux frères qui ont gardé très peu de contact, se retrouvent aux obsèques de leur père. Après la cérémonie, ils se remémorent leur enfance et décident de poursuivre une expédition entreprise à l'adolescence à bord de leurs vieilles mobylettes.

Pour ce film projeté dans la catégorie « Compétition », la Ville de Guebwiller offre 100 places aux premiers inscrits sur l'adresse mail du cinéma : resaflorival@gmail.com. Il suffit d'indiquer son nom et le nombre de personnes dans la demande.

À Guebwiller, le festival Augenblick est désormais bien implanté. C'est aussi de là qu'est venue l'idée d'un festival germanophone avec une programmation de qualité afin de faire découvrir des films inédits en France.

Cette année encore, le cinéma Le Florival joue la carte de la compétition avec la programmation des six films en compétition. De quoi ravir les jurys – déjà constitués et complets – que ceux soit pour le jury cinéphiles adultes ou le jury jeunes cinéphiles. D'ailleurs à propos des jeunes, les trois lycées de Guebwiller seront représentés. Pour la capitale du Florival, les délibérations auront lieu le 19 novembre après la projection du documentaire *Rabbit à la Berlin* - présenté dans le cadre des 30 ans de la chute du Mur - évoquant les lapins de garenne témoins privilégiés de la marche de l'histoire.

■ Un témoignage de Mikhaïl Gorbatchev

Autre temps fort de cette 15e édition, la diffusion, à Guebwiller, de 6 des 10 films proposés dans le cadre de la rétrospective consacrée au réalisateur allemand Christian Petzold, invité d'honneur 2019. Ce dernier sera présent mercredi 20 novembre à 20 h, dans le cadre de la projection de *Barbara*, film récompensé par l'Ours d'argent à la Berlinale. Son premier long-métrage de cinéma, *Contrôle d'identité*, datant de 2000 et qui avait remporté le Lola d'or de la meilleure réalisation, sera également à l'affiche à Guebwiller, lundi 18 novembre à 20 h 30.

Festival original, Augenblick c'est aussi et surtout l'occasion de découvrir des films en allemand très peu diffusés et qui touchent tous les domaines du cinéma : drame, thriller, documentaire, animation, comédie... L'an dernier, le public de la région de Guebwiller n'a pas boudé son plaisir marquant ainsi son intérêt pour ce festival du cinéma germanophone qui séduit aussi les plus jeunes. En effet, 2 500 scolaires sont déjà inscrits.

Dans le cadre de la programmation jeunesse, les enfants à partir de 3 ans pourront se laisser embarquer dans des films d'animations tandis que les plus grands pourront échanger en famille après les aventures de *La Grande Cavale*, le rêve d'*Alphonse Frissonnard* ou la rencontre entre Ben et Tariq dans *Zu weit weg*, « un film qui n'est pas que pour la jeunesse, souligne Claude Brasseur, gérant du cinéma, ni sur les migrants ». Parmi les films qui ont particulièrement retenu son attention, on trouve *Benni*, en compétition, drame social autour d'une enfant traumatisée, agressive, qu'aucun cadre ne semble pouvoir contenir, qui sortira début 2020 en France ; *The Bra*, qui n'est pas un film muet mais sans dialogues, tourné en Azerbaïdjan et empreint d'une grande poésie, autour de l'histoire d'un conducteur de train cherchant la propriétaire du soutien-gorge que sa motrice a arraché à une corde à linge...

Dans la catégorie documentaire, on pourra découvrir le film événement *Les Invisibles*, un documentaire qui parle de l'histoire de la résistance juive avec le parcours de quatre rescapés entre interviews et scènes reconstituées. Autre pépite, *Meeting Gorbachev*, témoignage de Mikhaïl Gorbatchev, leader de l'URSS puis de la Russie de 1985 à 1991, où se mêlent des images d'archives aux entretiens menés par le réalisateur Werner Herzog. Sans oublier le film coup de cœur du festival 2019, *Vorwärts immer !*, une comédie pleine de rebondissements et de quiproquos qui raconte les derniers moments de la RDA.

Y ALLER Festival Augenblick du 5 au 21 novembre au cinéma Le Florival à Guebwiller. Entrée : 5 euros.

SURFER www.festival-augenblick.fr



Les enfants à partir de 3 ans pourront découvrir « La quête du trésor perdu » du petit corbeau au

DNA
(3/11/19)

SARRE-UNION

Festival Augenblick au centre socioculturel

La 15e édition du festival Augenblick aura lieu du 5 au 22 novembre dans les cinémas indépendants d'Alsace, avec un accent mis sur les 30 ans de la chute du Mur de Berlin. Le cinéma du CSC de Sarre-Union programme trois films en VO sous-titrés.

Le public pourra voir « Barbara », un des films de la rétrospective consacré à Christian Petzold, invité d'honneur du festival, mercredi 6 novembre à 20 h. Les deux autres films seront « Le Vent de la Liberté » mercredi 13 novembre à 20 h, et « L'illusion verte », un documentaire sur le greenwashing, mercredi 20 novembre à 20 h.

À noter que Barbara et Le Vent de la Liberté traitent également de la thématique des 30 ans de la chute du Mur de Berlin.

**DNA
(3/11/19)**

ERSTEIN | CINÉMA AMITIÉ

La 15e édition du festival Augenblick démarre

Du 5 au 22 novembre, le cinéma Amitié d'Erstein accueille comme chaque année le festival du cinéma en langue allemande Augenblick, organisé par l'association Le Récit. Films inédits, jury et animations sont au rendez-vous.



Le cinéma d'Erstein accueille le réalisateur du film *Frau Stern*, Anatol Schuster. Document Remis-Neue Visionen Fil Archives

Véritable temps fort pour les cinémas indépendants d'Alsace, Augenblick c'est un peu le marathon du cinéma.

Une trentaine de films, pour la plupart inédits et en VOST sont ainsi proposés sur la quinzaine. L'objectif, découvrir ou redécouvrir la culture des pays germanophones et mettre en lumière leurs réalisateurs les plus talentueux, ceux d'hier comme ceux d'aujourd'hui.

En 2018, dans le cadre du festival Augenblick, le cinéma d'Erstein accueilli 2 000 scolaires

La programmation est associée à des rencontres avec des acteurs et des réalisateurs. Cette année, un hommage sera notamment rendu à Tommy Ungerer. L'invité d'honneur sera Christian Petzold avec une rétrospective dédiée. Au cinéma Amitié d'Erstein, trois films autour des 30 ans de la chute du mur de Berlin ainsi que les six films en compétition seront projetés.

Le festival Augenblick, c'est aussi un jury qui permettra de remettre trois prix : le prix professionnel, le prix du public et le prix du public jeune. Dix jurés d'Erstein voteront ainsi pour leur film favori. Trois ciné-débats sont également prévus (*lire encadré*). Le film *Le petit corbeau 3* pour le jeune public sera également proposé le samedi 16 novembre à 14 h 30.

Lionel Kappler, président de l'association Erstein Cinéma se réjouit de l'ouverture du festival qu'il apprécie notamment pour son « originalité », pour la « proximité » qu'il crée avec le public mais aussi pour ses choix de films « pertinents » et toujours surprenants.

Il évoque notamment le long-métrage *Rabbit à la Berlin* qui met en scène la vie de lapins coincés entre deux hauts grillages lors de la construction du mur de Berlin ou encore *Un vent de liberté*, une histoire vraie de deux familles qui ont tenté de passer le mur en montgolfière.

L'an passé, dans le cadre du festival, le cinéma d'Erstein accueilli 2 000 scolaires et a connu une augmentation de la fréquentation du public.

De façon générale, l'événement cinématographique a accueilli 55 000 visiteurs contre un peu plus de 10 000 lors de la première année.

Programme complet sur www.erstein-cine.com/et renseignements au 03 88 98 82 63. Tarifs des séances Augenblick : 5 € pour tous.

DNA
(5/11/19)

CINEMA | FESTIVAL

[Vidéos] Augenblick : quatre rencontres à Mulhouse et Rixheim

Dans l'agglomération mulhousienne, la 15^e édition du festival Augenblick de cinéma en langue allemande se déroulera essentiellement au Bel-Air à Mulhouse et à la Passerelle à Rixheim, qui projeteront notamment les six films de la compétition et accueilleront plusieurs rencontres avec des réalisateurs.



La 15^e édition du festival Augenblick, qui propose une programmation de films en langue allemande provenant d'Allemagne, de Suisse et d'Autriche, se tiendra du 5 au 22 novembre. Organisé par le Récit (ex-Alsace cinémas), Augenblick investit quasiment tous les cinémas alsaciens. Il est devenu un rendez-vous incontournable de l'automne et de la programmation. En 2018, il a attiré plus de 50 000 spectateurs.

Au programme cette année, la venue du grand réalisateur allemand Christian Petzold, à qui une rétrospective sera consacrée, et une sélection de films pour commémorer les 30 ans de la chute du Mur de Berlin. Tous les films sont en VOST, sauf ceux destinés aux 3-6 ans. Cette année, à Mulhouse, le cinéma Palace, désormais géré par UGC, n'accueille pas le festival et tout se déroulera au Bel-Air. La salle art et essai recevra également deux équipes de film, ainsi que Christian Petzold lui-même, l'invité d'honneur de cette édition. Les six films en compétition pour

les prix du jury, du public et jeunes, des films jeunesse et des films sortis dans l'année sont au programme.

| Au Bel-Air

Jeudi 7 novembre à 20 h : venue de Mehmet Akif Büyükcatalay, réalisateur, pour son film en compétition *Oray* (2019, 97', drame). Lors d'une dispute, Oray répète trois fois le mot talâq à sa femme Burcu, ce qui, dans la loi islamique, signifie la répudiation. Fervent pratiquant, il va chercher conseil auprès de l'imam de sa ville qui lui impose une séparation de trois mois. Il profite de cette décision pour partir vivre à Cologne et y construire une nouvelle vie pour Burcu et lui. L'imam de sa nouvelle communauté a une vision plus rigoriste de la loi islamique : pour lui, le divorce doit être prononcé. Oray se retrouve alors tiraillé entre son amour pour sa femme et sa ferveur religieuse.

Mardi 12 novembre à 14 h : venue de Claus Räfle, réalisateur, pour le film événement *Les Invisibles* (de 2017, 110' docu-fiction). Février 1943, les nazis déclarent Berlin « libérée des juifs ». Pourtant, 7000 juifs survivent dans la clandestinité et deviennent « invisibles » pour l'administration nazie. Seuls quelques proches sont au courant de leurs véritables identités. Malgré l'aide d'Allemands résistants, peu d'entre eux réussissent à garder secrète leur identité et

à échapper à la Gestapo. *Les Invisibles* retrace le parcours de quatre rescapés, Cioma Schönhaus, Hanni Lévy, Eugen Friede et Ruth Arndt, en se basant sur leurs interviews. Alternant extraits de ces rencontres et scènes reconstituées, le film raconte avec force et intensité l'histoire de la résistance juive.

Mardi 19 novembre à 20 h : venue de Christian Petzold, réalisateur et invité d'honneur pour son film *Phoenix* (2014, 98', drame historique). Avec Nina Hoss. Juin 1945. Nelly Lenz, rescapée d'Auschwitz, est gravement défigurée. Après une opération de reconstitution faciale, elle parcourt les décombres de Berlin à la recherche de son mari, Johnny. Mais ce dernier ne la reconnaît pas. Il lui propose de prendre l'identité de son épouse présumée morte afin de récupérer son héritage. Nelly accepte et devient son propre double. Elle veut savoir si Johnny l'a réellement aimée ou s'il l'a trahie...

À la Passerelle

Le cinéma de la Passerelle à Rixheim est un autre "hot spot" d'Augenblick. Du 13 au 20 novembre, il se mettra entièrement à l'heure du festival et proposera l'ensemble des films en compétition, une bonne partie de la rétrospective consacré à Christian Petzold, quelques autres films sortis dans l'année et un film pour les tout-petits, *La taupe amoureuse et autres petites histoires*.

Mercredi 13 novembre à 20 h : venue d'Anatol Schuster, réalisateur de *Frau Stern* (2018, comédie dramatique, 79'), l'un des films en compétition. Madame Stern, Berlinoise de 90 ans, survivante de l'Holocauste et fumeuse compulsive, a décidé qu'il était temps de mourir. Sauf qu'un revolver, cela ne s'achète pas au tabac du coin. En attendant de trouver une arme, et l'audace de passer à l'acte, elle se laisse guider par sa petite-fille Elli au fil de ses sorties nocturnes.

Et ailleurs

Le cinéma Gérard-Philippe de Wittenheim, mais aussi d'autres salles du Sud Alsace (Altkirch, Guebwiller, Kembs, Saint-Louis, Thann-Cernay) participent à Augenblick.

SE RENSEIGNER Cinéma Bel-Air, 31 rue Fénélon à Mulhouse, tél. 03.89.60.48.99 ou cinebelair@wanadoo.fr
Cinéma la Passerelle, au Trèfle, allée du Chemin-vert à Rixheim. Tél. 03.89.54.21.55. Tarif unique pour tous les films : 5 €.

Ciné Cubic : quatre films au programme du festival Augenblick à Saverne

Rendez-vous désormais incontournable en Alsace durant le mois de novembre, le festival Augenblick revient du 5 au 22 novembre dans tous les cinémas indépendants d'Alsace participant. Organisé par l'association Le Recit (ex-Alsace Cinémas), ce festival permet au public de découvrir le cinéma en langue allemande sous-titré en français, souvent resté inédit sur les écrans français, à un tarif exceptionnel de 5,00 € la séance.

Cette année est marquée par les 30 ans de la chute du Mur de Berlin (9 novembre 1989) et par une rétrospective des œuvres de Christian Petzold, réalisateur mis à l'honneur durant le festival.

Pour cette édition, le Ciné Cubic propose la projection de quatre films :

► « Phoenix », drame historique de Christian Petzold avec Nina Hoss. Projection le **jeudi 7 novembre** à 18 h.

Juin 1945. Nelly Lenz, rescapée d'Auschwitz, est gravement défigurée. Après une opération de reconstitution faciale, elle parcourt les décombres de Berlin à la recherche de son mari, Johnny. Mais ce dernier ne la reconnaît pas. Il lui propose de



« Phoenix » est projeté le 7 novembre. Document remis

prendre l'identité de son épouse présumée morte afin de récupérer son héritage.

Nelly accepte et devient son propre double. Elle veut savoir si Johnny l'a réellement aimée ou s'il l'a trahie...

► « Les Invisibles » documentaire-fiction de Claus Raffe. Projection le **dimanche 10 novembre** à 17 h.

Berlin, février 1943 : le III^e Reich déclare la capitale « libérée des juifs ». Le film retrace le destin de 4 des 7 000 juifs qui ont alors réussi à entrer dans la clandestinité : Hanni, orpheline de 17 ans, passe pour une arienne en teignant ses cheveux en blond. Cioma use de ses talents de dessinateur pour falsifier des passeports, sauvant ainsi la vie

de dizaines d'autres Juifs. Caché chez une famille, Eugen passe ses journées dans un placard, la peur au ventre d'être découvert, et participe à des actions de résistance la nuit. Ruth quant à elle se fait passer pour une veuve de guerre et fait le service chez un officier nazi.

► « Vorwärts Immer ! » comédie de Franziska Meletzky avec Jörg Schüttauf. Film coup de cœur du festival. Dans le cadre des 30 ans de la chute du Mur de Berlin. Projection le **dimanche 17 novembre** à 17 h 30.

Berlin Est, 1989 : Anne est enceinte et veut passer à l'Ouest où l'attend sa mère. Elle se rend aux fameuses Montagsdemo (manifestations du lundi) de Leipzig pour s'y procurer de

faux papiers. Tout cela bien entendu sans l'approbation de son père Otto Wolf, acteur de théâtre qui tente de rester dans les petits papiers du gouvernement. Il a oui dire qu'à la prochaine manifestation, des chars allaient être dirigés contre les manifestants... pour sauver sa fille, il se risque à interpréter le rôle le plus audacieux et culotté de sa carrière.

► « Contrôle d'identité » drame de Christian Petzold avec Julia Hummer. Projection le **mardi 19 novembre** à 17 h 45.

À quinze ans, Jeanne n'a jamais connu de vie normale : elle vit au Portugal avec ses parents, anciens terroristes en cavale, et ne connaît pas son pays natal, l'Allemagne. Seule, elle n'a jamais pu aller à l'école ni entretenir d'amitié, tous contacts prolongés étant dangereux. Ses parents sont sur le point d'obtenir une identité légale au Brésil, lorsqu'une négligence fait tout basculer. Entre-temps, Jeanne est tombée amoureuse, ses sentiments mettant en péril la sécurité de sa famille.

Plus d'informations sur www.festival-augenblick.fr / www.cinecubic-saverne.fr / cinecubic@orange.fr.

DNA
(6/11/19)

GUEBWILLER | FESTIVAL

Augenblick, 15e édition



Le cinéma guebwillerois Le Florival a accueilli mardi la soirée d'ouverture de la 15e édition d'Augenblick, festival du cinéma germanophone en Vost.

Organisé par Le Récit (anciennement Alsace-Cinéma), qui fédère l'ensemble des salles indépendantes d'Alsace, Augenblick est tout à la fois une compétition, avec six opus en lice, et une vitrine grand public pour une vingtaine de films récents ainsi que pour quelques documentaires. Trente et un cinémas, qui proposent tout ou partie de la programmation, participent à cette aventure qui s'achève le 22 novembre.

L'invité d'honneur du festival est cette année le réalisateur Christian Petzold, à qui l'on doit notamment *Barbara*, Ours d'argent à Berlin en 2012.

La projection du film (en compétition) *25 km/h* de Markus Goller, donné en ouverture du festival à Guebwiller, a connu un étonnant succès populaire puisque ce ne sont pas moins de deux salles comblées, soit plus de 400 spectateurs, qui ont suivi les pérégrinations, de la Forêt-Noire à la mer baltique, sur deux vieilles mobylettes, de deux quadragénaires voulant finaliser un rêve d'adolescent.

DNA
(6/11/19)

ALTKIRCH | FESTIVAL DU CINÉMA GERMANOPHONE

Quand le sol se dérobe sous nos pieds



Der Boden unter den Füßen est un mélodrame de Marie Kreutzer. DR

Dans le cadre de la 15e édition du Festival du cinéma germanophone « Augenblick », qui se déroule du 5 au 22 novembre 2019, l'équipe de Grand Écran a sélectionné le film « Der Boden unter den Füßen », de la réalisatrice Marie Kreutzer. Le film a été nommé sept fois à la Berlinale de cette année.

Lola contrôle sa vie personnelle avec la même rigueur que lui impose son travail de consultante en entreprise. Elle n'a que très peu de temps à consacrer à sa sœur Conny atteinte de schizophrénie paranoïde. Suite à un événement tragique, ses responsabilités envers elle viennent bouleverser son équilibre précaire et peu à peu, la réalité semble lui échapper.

Jeudi 7 novembre 2019 à 20 h au cinéma Palace Lumière d'Altkirch. Tarif habituel

DNA
(7/11/19)

LAUTERBOURG

Augenblick : deux films projetés



Le film d'animation *La Grande Cavale* sera diffusé samedi à 17 h à Lauterbourg. Document remis.

Deux films seront projetés samedi 9 novembre par le club cinéma de Lauterbourg dans le cadre du festival Augenblick.

La Grande Cavale

Film d'animation de Christoph Lauenstein, Wolfgang Lauenstein avec Alexandra Neldel, Axel Prahl, Santiago Ziesmer (1 h 25, Vost, à partir de 6 ans). Marnie, une petite chatte d'intérieure passionnée d'enquêtes, apprend que des cambriolages ont lieu dans son petit village de campagne. Elle part en mission secrète pour arrêter les malfaiteurs, aidée par trois animaux farfelus.

Barbara

Drame en Vost de Christian Petzold avec Nina Hoss, Ronald Zehrfeld, Rainer Bock (1 h 45). Été 1980. Barbara est chirurgien-pédiatre dans un hôpital de Berlin-Est. Soupçonnée de vouloir passer à l'Ouest, elle est mutée par les autorités dans une clinique de province. Tandis que son amant Jörg, qui vit à l'Ouest, prépare son évasion, Barbara est troublée par l'attention que lui porte André, le médecin-chef de l'hôpital.

Samedi à la salle polyvalente de la Lauter, allée des Cygnes, à 17 h (*La Grande Cavale*) et 20 h (*Barbara*). 5 €/4 €.

GUEBWILLER | FESTIVAL AUGENBLICK

Le lancement de la 15e édition attire les cinéphiles

Le cinéma guebwillerois Le Florival a accueilli mardi soir la soirée d'ouverture de la 15e édition d'Augenblick, festival du cinéma germanophone en Vost.



La foule des grands soirs... Photo DNA /PHOTO B.FZ.-DNA
préc. suiv.
Claude Brasseur, Jérôme Jorand et Milène Ehrhart. Photo DNA /PHOTO B.FZ.-DNA



Infatigable propagandiste d'un cinéma de qualité, ancien enseignant mais également responsable d'une salle de cinéma associative avant de piloter le renouveau de l'écran guebwillerois devenu multiple, Claude Brasseur est aussi au nombre des fondateurs d'Augenblick il y a quatorze ans.

Il n'est donc que justice que Jérôme Jorand, son (lointain) successeur à la tête d'Alsace-Cinéma (devenu il y a peu Le Récit), association fédérant les salles de cinéma indépendantes, ait choisi la cité florivalienne pour donner le coup d'envoi d'un festival devenu, pour beaucoup, incontournable. Ainsi qu'en attestait, bien avant le début de la séance, le très nombreux public présent dans le hall du complexe cinématographique.

Deux salles combles

La plus grande salle du site, de 240 places, semblait, il y a quelques jours, bien assez grande pour accueillir la centaine d'heureux bénéficiaires d'invitations de la Ville (sur réservation, mais sans condition), des cinéphiles membres du jury (comme tout festival qui se respecte, il y a un prix Augenblick) et les amateurs locaux.

Très vite, il a fallu se rendre à l'évidence et dédier une seconde salle (150 places) à la même projection. C'est donc dans deux salles combles qu'Augenblick a pris son envol avec la projection simultanée de *25 km/h*, un opus du cinéaste allemand Markus Goller.

L'histoire de deux frères, largement quinquagénaires et que presque tout sépare, qui décident, le soir de l'enterrement de leur père, de mettre à exécution un projet quasi trentenaire : celui de rejoindre, en partant de la Forêt-Noire, la mer baltique... à mobylettes ! Une comédie bien construite, cinématographique assez convenue mais qui recèle quelques plans remarquables et des cadrages souvent au plus près des acteurs.

Avant le début de la séance, tour à tour Claude Brasseur, Jérôme Jorand et Francis Kleitz, maire de Guebwiller, ont pris rapidement la parole avant que Milène Ehrhart, la grande « prêtresse » d'Augenblick, ne parle programmes, films et images.

Christian Petzold à Guebwiller le 20 novembre

Le cinéma Le Florival projette les six films en compétitions mais également une quinzaine d'opus du off et des films, essentiellement d'animation, pour les enfants ; ils sont tous donnés en version originale sous-titrée.

Invité d'honneur de cette 15e édition, le cinéaste Christian Petzold sera présent à Guebwiller le 20 novembre à 20 h, pour la projection, suivie d'un débat, de son film *Barbara*, Ours d'Argent à Berlin en 2012.

DNA
(7/11/19)

BOUXWILLER | THÉÂTRE CHRISTIANE STROË

Le festival Augenblick à Bouxwiller : « L'illusion verte »



Le greenwashing ou l'écoblanchiment en question. Document remis

Dans le cadre de la quinzième édition du festival de cinéma germanophone Augenblick, le film documentaire réalisé par Werner Boote « L'illusion verte » sera projeté le jeudi 14 novembre à 20 h 30 à Bouxwiller.

Ce film autrichien traite du thème du greenwashing (éco-blanchiment). Aujourd'hui, les industriels investissent beaucoup de temps et d'argent à verdir leur image : voitures électriques, huile de palme labellisée bio, ou encore produits issus du commerce équitable... Werner Boote et Kathrin Hartmann parcourent le monde pour révéler l'envers du décor.

DNA
(9/11/19)

SOULTZ-SOUS-FORÊTS | SALINE

Festival Augenblick : le film « Phoenix » projeté

La Saline à Sultz-sous-Forêts propose, mardi 12 novembre dans le cadre du festival Augenblick, la projection du film Phoenix.



Le film « Phoenix » a été réalisé par Christian Petzold. Document remis

Le public pourra voir ainsi un des films de la rétrospective consacrée au réalisateur allemand Christian Petzold, l'invité d'honneur de cette 15e édition du festival.

Juin 1945, Nelly Lenz, rescapée d'Auschwitz, est gravement défigurée. Après une opération de reconstitution faciale, elle parcourt les décombres de Berlin à la recherche de son mari, Johnny. Mais ce dernier ne la reconnaît pas. Il lui propose de prendre l'identité de son épouse présumée morte afin de récupérer son héritage.

SAVERNE Festival Augenblick jusqu'au 22 novembre

Coup d'œil sur le cinéma allemand

Le festival Augenblick permet de découvrir le cinéma allemand, souvent mal connu en Alsace malgré sa proximité géographique. Destinés aussi bien aux élèves, de la maternelle au lycée, qu'au grand public, il permet de se familiariser avec la langue et la culture allemandes.

Cette 13^e édition du festival de cinéma Augenblick se déroule comme tous les ans dans les cinémas indépendants d'Alsace. Porté par l'association Alsace Cinéma, devenu Le Récit en 2019, cette manifestation culturelle fait la part belle aux petites salles, souvent en zones rurales, ainsi que dans de petites et grandes villes.

168 élèves du lycée du Haut-Barr

Un seul cinéma y participe en Moselle, celui de Sacregrain. Dans le Haut-Rhin, ils sont au nombre de 12 et 19 dans le Bas-Rhin



Le film « Les Invisibles » par Claus Raffe sera projeté dimanche 10 novembre à 17h. Alternent extraits de rencontres avec les rescapés et scènes reconstituées, le film raconte l'histoire de la résistance juive. Document

dont le Ciné Club à Saverne, le TMG (théâtre du marché aux grains) à Bouxwiller, Sacre-Union et Wingsur-Moder.

Une des particularités du festival Augenblick, qui offre

un accès à la culture et à la langue des pays voisins germanophones, est d'accueillir un large public scolaire, de la maternelle au lycée. C'est ainsi que mardi après-midi, 168 élèves de terminale du

lycée du Haut-Barr de Saverne ont assisté, avec leurs professeurs d'allemand, à la projection du film de Michael Hübly Herbig, *Le soir de la liberté*, tourné en 2012. Il se déroule en 1979, en pleine Guerre froide. Deux familles ordinaires d'Allemagne de l'Est rêvent de passer à l'Ouest. Leur plan : construire une mongolfière et survoler la frontière. Une histoire vraie, à suspense, qui a séduit ce jeune public.

Des p tits bout'chous de maternelle de Monswiller, 69 enfants, et de Neugartheim, 42 élèves, ainsi qu'une classe élémentaire de Wassehouse, 39 écoliers, ont déjà bénéficié de ce festival avec des films adaptés à leur niveau.

« Les films pour les classes de maternelles bilingues ne sont pas sous-titrés. Il s'agit de petites histoires d'une quarantaine de minutes qui permettent une immersion linguistique », précise Claire Valentin, directrice du cinéma de Saverne. Des outils pédagogiques ont été imaginés pour l'occasion par les organisateurs du festival et mis à la disposition des enseignants, ainsi que des sessions de formation.

Côté chiffres, le public scolaire a représenté 2 800 entrées en 2018 et pour 2019, il sera encore de 2 100. « Il reste encore des créneaux disponibles pour les projections scolaires », ajoute la directrice.

Et pour les jeunes qui se sentent une âme de futur critique de cinéma, ils peuvent, s'ils ont entre 15 et 20 ans,

Tout le programme du festival

À Bouxwiller

Jedi 14 novembre, 20 h 30. « L'illusion verte » par Werner Boote, au Centre Culturel Marie Hart - Bouxwiller. Les industriels investissent beaucoup de temps et d'argent à « vendre » leur image : voitures électriques, huile de palme biologique bio, produits issus du commerce équitable... Mais si au lieu de sauver le monde, ces achats responsables ne faisaient qu'enrichir les multinationales ?

À Sacre-Union

Mardi 13 novembre, 20 h. « Le Vint de la liberté » par Michael Hübly Herbig, au centre socioculturel. En pleine Guerre froide, deux familles ordinaires d'Allemagne de l'Est rêvent de passer à l'Ouest. Leur plan : construire une mongolfière et survoler la frontière.

Mercredi 20 novembre, 20 h. « L'illusion verte » par Werner Boote, au Centre socioculturel.

À Saverne

Dimanche 10 novembre, 17 h. « Les Invisibles » par Claus Raffe, au Ciné Cubic - Foyer 1943. Les Nazis déclarent Berlin « libre des Juifs ». Pourtant, 7 000 Juifs survivent dans la clandestinité et deviennent « invisibles » pour l'administration nazie.

Dimanche 17 novembre, 17 h 30. « Vortexte-Innen » par Franziska Meitzold au Ciné Cubic, Berlin Est, 1989. Anne est enceinte et veut passer à l'Ouest. Elle se rend dans Montgolfiers, une fabrication de bandes de Leipzig pour s'y procurer de faux papiers. Sans l'appui de son père Otto Wolf, acteur de théâtre qui tente de rester dans les petits papiers du pouvoir.

Mardi 19 novembre, 17 h 45. « Comédie d'identité » par Christian Petzold au Ciné Cubic. À quinze ans, Joanne n'a jamais connu de vie normale : elle vit au Portugal et ne connaît pas son pays natal, l'Allemagne. Ses parents sont sur le point d'abandonner une identité légale au Brésil, lorsqu'une négligence fait tout basculer.

À Wingsur-Moder

Vendredi 15 novembre, 20 h 15. « The film » par Vait Helmar. Cinéma Amis/Plus, Wingsur-Moder. Film court. Le conducteur de train Nurlan se rend à Bulan pour la dernière fois avant sa retraite.

En traversant les quartiers de la ville, son train arrête un soudain-garage bien à une corde à linge. Nurlan se lance dans la plus grande aventure de sa vie : retrouver le propriétaire de ce sans véhicule.

Vendredi 22 novembre, 20 h 15. « Vortexte-Innen » par Franziska Meitzold. Cinéma Amis/Plus

Une première participation au festival pour le TMG

« C'est la troisième fois que nous prévoyons une programmation mixant des films documentaires au Théâtre du marché aux Grains, mais la première fois que nous participons au festival Augenblick », expose Anne Chabert, programmatrice du cycle documentaire pour le TMG à Bouxwiller.

Et pour cette première participation au festival du cinéma en langue allemande, le Théâtre proposera, jeudi 14 novembre à 20 h 30, la projection du film documentaire « L'illusion verte » réalisé par le cinéaste autrichien Werner Boote. « Nous sommes plutôt à la recherche de documentaires qui interrogent les faits de société », souligne Anne Chabert, « et ce film nous paraissait intéressant de ce point de vue ».

Dans « L'illusion verte », sorti en janvier 2019, Werner Boote s'intéresse au « greenwashing » (ou « écolablanchiment »), nouvelle stratégie marketing mise en place par les industriels ces dernières années pour « vendre » leur image et donner l'illusion au consommateur que leurs produits respectent voire protègent l'environnement.

« De nombreuses entreprises inventent des labels pour dire



Réalisé par Werner Boote, « L'illusion verte » interroge la stratégie de greenwashing (ou « écolablanchiment ») de certains industriels. Document

que leur production est durable, qu'ils travaillent avec des produits recyclables... En réalité, bien souvent, cette agriculture n'est ni biologique, ni raisonnée. C'est une nouvelle arnaque vis-à-vis du consommateur », estime Anne Chabert.

La projection du film sera suivie d'un échange avec Geoffrey Merbali, spécialiste de l'agronomie pour le Parc naturel régional des Vosges du Nord, qui proposera « un éclairage très local de la manière dont les entreprises travaillent sur le territoire », souligne Anne Chabert.

Le TMG poursuit son cycle documentaire avec la projection de deux autres films : « Un village de Calabre », documentaire réalisé par Shu Aiello et Catherine Catella retraçant

l'histoire d'un petit village italien accueillant des migrants, sera projeté mardi 21 janvier à 20 h 30. Le mardi 24 mars à 20 h 30 sera proposé « Climatic Species », par la réalisatrice Christiane Geoffrey : ce moyen métrage d'une durée de 40 minutes évoque les changements climatiques du point de vue de l'animal, et les stratégies mises en place par les espèces pour s'adapter. La même soirée sera projeté le film réalisé par les élèves de l'atelier cinéma du lycée Adrien-Zeller de Bouxwiller.

L.A.

« L'illusion verte » par Werner Boote, jeudi 14 novembre à 20 h 30 au théâtre Christiane-Snoé à Bouxwiller. Tarif unique spécial 4 €.

faire parvenir par le biais du site internet du festival leur commentaire sur l'un des films de leur choix, en allemand ou en français, avant le 6 décembre. À la clé, un séjour à gagner à la Berlinale, festival international du film à Berlin.

Le coup de cœur du festival

Pour le public non scolaire, quatre films ont été choisis par la directrice du Ciné Cubic (voir DNA du 5 novembre). En 2017, la fréquentation a été particulièrement bonne grâce à deux films « forts », Fun sur Saint-Jacques-de-Compostelle et l'autre sur les droits des femmes, soit 289 spectateurs pour trois films à l'affiche.

En 2018, le cinéma de Saverne a comptabilisé 194 entrées en quatre séances. Sur les quatre films que j'ai programmés cette année,

deux sont de Christian Petzold, le réalisateur invité d'honneur du festival et figure incontournable du cinéma allemand », explique Claire Valentin.

L'un des longs métrages, une comédie, *Vortexte-Innen*, traite du mur de Berlin dont les 30 ans de la chute sont liés en ce mois de novembre. C'est le « coup de cœur » du festival.

Une opportunité rare, à saisir, de découvrir le cinéma allemand et une chance pour le public alsacien, autant pour les scolaires que pour le grand public, avec des séances à 5 €. « Le cinéma allemand est mal connu alors qu'il produit des films de qualité », conclut Claire Valentin.

Simone SIEDINGER

Plus d'informations sur www.festival-augenblick.fr/ ou www.cinecubic-saverne.fr/cinecubicfestival.org

DNA
(10/11/19)

WINGEN-SUR-MODER

Festival Augenblick au cinéma Amitié +



«The Bra », une comédie sans parole, le vendredi 15 novembre à 20h15. DR

La 15e édition du festival Augenblick se déroule jusqu'au vendredi 22 novembre dans tous les cinémas indépendants d'Alsace, fédérés par l'association Le Recit.

Au programme cette année, la venue du grand réalisateur allemand Christian Petzold à qui une rétrospective sera consacrée. Une sélection de films pour commémorer les 30 ans de la chute du Mur de Berlin sont également au programme. Tous les films sont en VOST, sauf ceux destinés aux 3-6 ans. Le cinéma Amitié + de Wingen-sur-Moder programme deux films dans le cadre de ce festival du cinéma en langue allemande. Le public pourra voir un des films de l'année, « The Bra », une comédie sans parole, le vendredi 15 novembre à 20 h 15 et le Coup de Cœur de l'année, « Vorwärts immer ! », le vendredi 22 novembre à 20 h 15 ; ce film traite d'ailleurs de la thématique des 30 ans de la chute du mur.

DNA (13/11/19)

CINÉMA | FESTIVAL AUGENBLICK JUSQU'AU 22 NOVEMBRE À TRAVERS L'ALSACE

Vertige de l'amour

Oray de Mehmet Akif Büyükatay a été classé Meilleur premier film à la Berlinale 2019. À découvrir dans le cadre du Festival Augenblick.



Oray : un film primé à la dernière Berlinale. Document remis

C'est l'histoire d'un couple turc, installé en Allemagne, dont le mari, Oray, est très pratiquant. Au cours d'une dispute, il répète trois fois le mot "talâq" à sa femme Buran. Dans la loi islamique, cela signifie répudiation irrévocable. Un imam consulté, modéré, conseille à l'homme de vivre séparé quelque temps de son épouse. Il va donc s'installer à Cologne pour y préparer une nouvelle vie, en attendant sa femme. Mais voilà qu'un imam rigoriste stipule au contraire que la loi islamique s'applique implacablement, le couple est dissous. Que va-t-il se passer socialement, au-delà de la crise conjugale ?

Un imbroglio socialement codé

Le film est travaillé par séquences qui ne sont pas traitées dans une continuité narrative. Le spectateur, devant cette situation de désarroi, est invité, par la structure éclatée, à essayer de remettre en ordre les fragments de cette vie de couple en difficulté, plaçant ainsi ses pas dans ceux du personnage principal du film, ressentant le mal-être que traverse ce dernier et se posant la question de la cohérence du personnage principal, de son manque de maîtrise de soi, de son désarroi.

Et se demande, comme le fait d'ailleurs le film par son existence même, pourquoi un tel imbroglio est socialement possible, comment faire pour contourner la difficulté, socialement codée.

Le film est d'autant plus didactique quand il est vu par une femme, parce qu'elle se trouve à la fois en empathie avec l'épouse et dans les pensées du mari, fil directeur du film, que la spectatrice juge sévèrement, tout en comprenant que piège social et religieux, il y a là.

Oray, tout à la fois premier film et film de fin d'études du jeune cinéaste Mehmet Akif Büyükatay, diplômé de la Kunsthochschule für Medien de Cologne, explore, à la fois « la quête d'identité et une masculinité en crise ».

« La quête d'une patrie aussi – « je connais cela », confie le réalisateur –, avec des sentiments contradictoires, et notamment celui de faire partie d'une communauté mais d'être à l'écart de la majorité », « Faut-il agir dans le groupe, contre le groupe », telle est la question.

L'idée centrale du film, poursuit le réalisateur, est que « le spectateur participe au développement de la narration ». « L'islam est une culture sous toutes ces formes, c'est un monde que je connais, en parler se fait alors d'une manière émotionnelle ».

« Le sujet est toujours émotionnel, on n'en parle pas calmement ». « Le film ne propose pas de réponses, il ne fait que poser des questions ». L'œuvre, confie le réalisateur, suscite d'ailleurs « des réactions contradictoires, idéologiques : il y a ceux qui pensent qu'il propage l'islam et ceux qui pensent qu'il le critique ».

L'extrême droite allemande est montée au créneau, relate le jeune créateur. « Les jeunes spectateurs apprécient, eux, le film ». « Cela donne une possibilité aux gens de parler du sujet de l'œuvre », analyse en souriant le cinéaste qui a pris comme titre Oray, prénom du personnage central, pour « individualiser le débat et prendre la question musulmane de manière individuelle et non pas communautaire comme cela est généralement le cas ». Le cinéaste confie avoir beaucoup visionné de films des frères Dardenne.

Il dit aussi avoir tourné beaucoup d'histoires annexes – la première version de l'œuvre durait trois heures – qui ont été finalement coupées. Et se réjouit de l'accueil du public : « quand des spectateurs chrétiens ou juifs viennent voir le film, ils me disent c'est aussi mon histoire ». « C'est, en fait l'analyse d'une dynamique de groupe » ; « des gens non religieux me disent j'ai vécu cela, ce que vous racontez ». Au Caire, où il a été montré, relate le même, « les réactions ont été très positives ». « On apprécie ce film ; il n'y est pas question d'islam politique ».

Visible à travers l'Alsace dans les salles participant au festival Augenblick.

LA SÉLECTION

Théâtre : « Architecture » à 20h au TNS, salle Koltès Architecture, de l'auteur et metteur en scène Pascal Rambert, raconte l'histoire d'une famille viennoise, de 1911 jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale. Tous sont brillants et talentueux : architecte, philosophe, scientifique, artistes... Comment faire face à l'arrivée de la Première Guerre mondiale et comment réagir aux événements qui précèdent la Seconde ? À travers cette fresque, Pascal Rambert interroge notre présent : quelle est notre capacité de sursaut et d'action face à l'état du monde ? Auteur associé au TNS depuis 2015. (Photo : J- L. Fernandez) Avenue de la Marseillaise. Tarif : de 6 à 28 €. **Concert :** ensemble vocal Polyphonie Japonaise à 17h à la Chapelle de la Toussaint. L'ensemble vocal Polyphonie Japonaise, sous la direction de Gôichi Kojima, donne son premier concert de la saison en la Chapelle de la Toussaint avec un nouveau programme mêlant pièces traditionnelles et modernes, quelques échappées hors du Japon, ainsi que les toutes dernières compositions de Gôichi Kojima. Le concert propose la découverte d'une belle musique, bien différente des clichés habituels. (Document remis) 15, rue de la Toussaint. Participation libre. **Projection et petit-déj :** « Heimat ist ein Raum aus Zeit » à 9h45 au Cinéma Star Saint-Exupéry Dans le cadre du Festival Augenblick, la projection unique de ce documentaire sera précédée d'un petit-déjeuner offert. Thomas Heise a longtemps travaillé sur ce film où il évoque son histoire familiale à travers les bouleversements de l'Allemagne du XXe siècle. Le film sillonne le paysage allemand pour en restituer son essence intime. La narration de l'histoire de la famille s'apparente à une recherche de références géographiques et topographiques. (Document remis) 18, rue du 22-Novembre, Tarif : 5 €. **Foire Européenne d'Art Contemporain :** ST-ART de 11h à 20h au Parc des Expositions Avec 76 galeries, dont 21 venues de l'étranger, St-art fait plus que sauver la face. Plus que le focus consacré au design, centré sur « la chaise et l'assise », ce sont bien les rencontres avec ces galeristes intarissables sur le travail de leurs artistes qui en constituent le principal intérêt. Les bonnes surprises ne manquent pas ! Du travail du dessin tout en finesse de Jean-Michel Hannecart aux toiles de Komili qui revisitent le paysage urbain... et tant d'autres. (Photo : Franck Delhomme) Rue Fritz-Kieffer, Tarif : 18 €/ 27 € tarif duo (2 personnes), 12 € tarif internet et gratuit pour les jeunes (- de 16 ans).

L'agenda

Cinéma : « Le vent de la liberté »

Jeudi 21 et vendredi 22 novembre. Le film « Le vent de la liberté », réalisé par Michael Bully Herbig, sera projeté en version originale sous-titrée jeudi et vendredi, à 20 h 30, au foyer du théâtre à Sainte-Marie-aux-Mines dans le cadre du Festival Augenblick et du Festival « Nous sommes tous d'ici et d'ailleurs ».

Le Vent de la liberté raconte l'histoire vraie des familles Strelzyk et Wetzel qui s'enfuient d'Allemagne de l'Est et passent à l'Ouest dans une montgolfière artisanale le 16 septembre 1979. En l'espace de 28 minutes, les quatre adultes et les quatre enfants parcourent 18 kilomètres et atterrissent dans un champ près de la ville bavaroise de Naila. Tout public. Tarifs : 4 € et 3 € pour les moins de 14 ans.

DNA
(19/11/19)

 > Edition Colmar Guebwiller > Secteur de Guebwiller

Cinéma

 **Augenblick : rencontre avec le réalisateur Christian Petzold**

19 nov. 2019 à 05:00 - Temps de lecture : 1 min

 | Vu 5 fois



Un des temps fort de la 15e édition d'Augenblick propose une rétrospective consacrée au réalisateur allemand Christian Petzold. Cet invité d'honneur de l'édition 2019 sera présent mercredi 20 novembre à 20 h au cinéma Le Florival à Guebwiller, dans le cadre de la projection de *Barbara*, film récompensé par l'Ours d'argent à la Berlinale.

Secteur de Guebwiller

Culture - Loisirs



DNA (19/11/19)

🏠 > Edition Colmar Guebwiller > Secteur de Colmar

Festival | Carlos Morelli à Augenblick

Papa t'es où ?

Dans le cadre du festival de cinéma germanophone Augenblick, le réalisateur d'origine uruguayenne Carlos Morelli a présenté jeudi soir au cinéma CGR de Colmar, son second long-métrage, « L'anniversaire ».

Par Jo. K. - 19 nov. 2019 à 05:00 - Temps de lecture : 2 min

📄 | Vu 9 fois



Le réalisateur Carlos Morelli lors de la présentation de son film « L'Anniversaire » au CGR. Photo L'Alsace /Hervé KIELWASSER

Divorcés, Mathias et Anna, les parents du jeune Lukas, s'évertuent à mettre leurs différends de côté pour organiser une grande fête à l'occasion du septième anniversaire de leur fils. Mathias peine à s'impliquer dans le rôle de père par intermittence et s'accommode de faux-semblants, ce dont souffre Lukas. À la fin de la journée, la fête terminée, il reste Julius, un nouveau copain d'école, que ses parents ne sont pas venus chercher...

Un film dans lequel Carlos Morelli pose la question de savoir ce que c'est qu'être père, confronté à l'abandon, qu'il soit factuel ou affectif. « J'ai été fils et je suis père. Par ce film, j'ai voulu raconter ces expériences et les angoisses qui y sont liées ». Le point de départ de l'histoire lui a été inspiré par une anecdote vécue. « Nous avons organisé avec ma femme l'anniversaire d'un de nos fils, et une maman est venue récupérer son enfant avec deux heures de retard sur l'heure prévue. C'était très stressant ; c'est ce qui m'a donné l'idée de faire ce film ».

Carlos Morelli est uruguayen et reconnaît un parcours mouvementé. C'est suite à l'obtention d'une bourse pour développer un projet, qu'il se retrouve à Berlin et à tourner en allemand. « En Allemagne, comme en France, il y a des budgets pour faire des films. C'est aussi une des raisons pour laquelle je me suis installé ici ». Un changement culturel radical. « Au début, l'allemand semblait un peu dur à mon oreille. Mais c'est toujours intéressant de travailler une langue. Je suis aussi musicien, alors on a beaucoup travaillé la mélodie des dialogues, quitte à modifier le texte pour trouver la musicalité du phrasé ».

« Un côté visuel plus fantastique et poétique »

« On me pose toujours la question de savoir pourquoi j'ai choisi de tourner en noir et blanc. On m'a rapporté qu'au début de la couleur on posait la question inverse aux réalisateurs : « pourquoi tournez-vous en couleur ? » Dans le choix des costumes, des voitures, des espaces, je voulais créer un univers qui ne corresponde pas à la réalité d'un pays. Une histoire qui puisse s'appliquer à n'importe quelle société occidentale. Je trouve que le noir et blanc rend mieux cette neutralité. En plus, il multiplie les jeux de lumière et de contraste pour donner un côté visuel plus fantastique et poétique. Les scènes de pluie sont aussi plus difficiles à rendre en couleur, ça marchait mieux en noir et blanc et ça coûte aussi moins cher, ce qui nous a permis de rester dans le budget du film ».

DNA
(20/11/19)

» Edition Sélestat - Erstein » Val d'Argent

Sainte-Marie-aux-Mines | Festival Augenblick

« Le vent de la liberté » au cinéma

20 nov. 2019 à 05:00 - Temps de lecture : 1 min

👁️ | Vu 28 fois



01 / 02 Un voyage en montgolfière très particulier... Photo DR

Le film « Le vent de la liberté », réalisé par Michael Bully Herbig, sera projeté en version originale sous-titrée demain jeudi et vendredi, à 20 h 30, au foyer du théâtre à Sainte-Marie-aux-Mines dans le cadre du Festival Augenblick et du Festival « Nous sommes tous d'ici et d'ailleurs ».

Ce thriller, interprété par Friedrich Mücke, Karoline Schuch, David Kross, Alicia von Rittberg, a remporté le prix du public au Festival International du Film d'Histoire, Pessac 2018, le prix du public et du jury, Festival 2 cinéma, Valenciennes 2019.

« Le Vent de la liberté » raconte l'histoire vraie des familles Strelzyk et Wetzel qui s'enfuient d'Allemagne de l'Est et passent à l'Ouest dans une montgolfière artisanale le 16 septembre 1979.

En l'espace de 28 minutes, les quatre adultes et les quatre enfants parcourent 18 kilomètres et atterrissent dans un champ près de la ville bavaroise de Naila.

Tout public. VOST. Tarifs : 4 € (3 € pour les moins de 14 ans).

DNA (20/11/19)

🏠 > Edition Haguenau - Wissembourg > Secteur de Lauterbourg

Lauterbourg | Ciné-club

Cinéma : deux films projetés samedi

Le Ciné-club de Lauterbourg propose la projection de deux films ce week-end, dont un dans le cadre du festival Augenblick.

20 nov. 2019 à 15:10 | mis à jour à 15:16 - Temps de lecture : 2 min

À 17 h, projection du film d'animation ***Shaun le mouton, la ferme contre-attaque*** (comédie d'1 h 30 de Will Becher, Richard Phelan avec Justin Fletcher, John B. Sparkes, Amalia Vitale, à partir de 6 ans).

Shaun Le Mouton revient dans une aventure intergalactique. Un vaisseau spatial s'est écrasé près de la ferme de Shaun. À son bord, une adorable et malicieuse petite créature, prénommée LU-LA. Avec ses pouvoirs surnaturels et son goût pour l'aventure, elle est immédiatement adoptée par le troupeau. Mais lorsqu'une sombre organisation gouvernementale se lance à sa poursuite, bien décidée à capturer la petite alien, la ferme contre-attaque !

À 20 h, dans le cadre du **festival Augenblick**, projection du film dramatique ***L'Audition*** (VOST, 1 h 39, d'Ina Weisse avec Nina Hoss, Simon Abkarian, Jens Albinus).

Anna Bronsky est professeure de violon au conservatoire. Contre l'avis de ses collègues, elle impose l'admission d'un élève, en qui elle voit un grand talent. Avec beaucoup d'implication, elle prépare Alexander à l'examen de fin d'année et néglige de ce fait son jeune fils Jonas, lui aussi élève violoniste et passionné de hockey sur glace. Elle s'éloigne de plus en plus de son mari, si aimant à son égard, le luthier français Philippe Bronsky. À l'approche de l'audition, Anna pousse Alexander vers des performances de plus en plus exceptionnelles. Le jour décisif, un accident se produit, lourd de conséquences...

Samedi à la salle polyvalente de la Lauter, allée des Cygnes à Lauterbourg. 5 € (adultes), 4 € (enfants).

DNA (20/11/19)

🏠 > Edition Severne - Sarre-Union > Alsace Bossue

Drulingen | Collège des Racines et des Altes

🎉 Célébration des 30 ans de la chute du mur de Berlin

2019 est une année particulière car c'est le 30^e anniversaire de la chute du mur de Berlin. C'est pour marquer l'esprit des élèves et les impliquer dans une démarche interdisciplinaire que les professeurs d'allemand et d'anglais du collège à Drulingen ont travaillé sur ce projet.



Les collégiens s'approprient à détruire le mur de Berlin. Photo DNA

Le premier étage du collège a été pendant une semaine mis aux couleurs des deux Allemagne. En effet, l'aile ouest du collège représentait la RFA ; l'aile Est, la RDA. Les différents drapeaux ainsi que les panneaux quadrilingues complétaient la scène. L'enjeu pour les professeurs linguistes était que les élèves comprennent l'incidence de ce mur sur la vie de tous les Allemands, alors divisés. Ce travail interdisciplinaire sera évidemment complété par les collègues d'histoire car la guerre froide fait partie du programme de 3^e.

Sur une chanson très connue du groupe Scorpions, symbolisant la géopolitique du début des années 90, les élèves de 3^e se sont naturellement tous réunis avec leurs professeurs d'allemand et d'anglais. Après avoir chanté, les élèves ont démolé symboliquement le mur qu'ils avaient confectionné avec des dizaines de boîtes de chaussures la semaine dernière. Sur chacune de ces boîtes, ils avaient écrit en allemand et en anglais un message de paix.

Dans le cadre du festival allemand « Augenblick », tous les élèves de 3^e sont allés voir lundi dernier le film « Le vent de la liberté » en version originale. Un film qui raconte l'histoire réelle de deux familles qui ont réussi à fuir l'Allemagne de l'Est grâce à une montgolfière.

DNA (21/11/19)

🏠 > Edition Colmar Guebwiller > Secteur de Colmar

Cinéma | Festival Augenblick

Une tête à claques nommée Benni

Le jury colmarien du Festival Augenblick, porté par le Léopard, a rendu son verdict lundi soir au cinéma CGR sur les coups de minuit. Un résultat sans surprise qui devrait aider à l'exposition du film à sa sortie en France. Du moins on l'espère.

Par **Daniel UHMANN** - 21 nov. 2019 à 05:00 - Temps de lecture : 2 min



Insupportable et ingérable, Benni est « l'héroïne » foudraque du film d'Helena Zengel qui a séduit

Il ne fallait pas être grand clerc pour subodorer le palmarès. Depuis des semaines dans toutes les salles d'Alsace, la moue de fouine de Benni s'affiche dans la bande-annonce du film de Nora Fingscheidt, sélectionné par ailleurs pour l'Oscar du film étranger à Hollywood en février. Monstrueuse, insupportable, ingérable, « l'héroïne » foudraque du film *Benni* vaque de salle d'urgence en foyer spécialisé.

Une boule de nerfs engoncée dans une doudoune rose

Proches, éducateurs, médecins, personne n'est en capacité d'endiguer la fureur de cette boule de nerfs engoncée dans sa doudoune rose.

Helena Zengel est née en 2008. Ce n'est pas son premier film, mais rien n'indique que la créature qui a renversé la Berlinale en février dernier puisse réitérer une telle performance.

Autour c'est un peu le désert. Même si Lydia Henning et Monique Gastinger apprécient la complexité relationnelle du film de Marie Kreutzer *Der Boden unter den Füßen*.

François Laperelle et Guy Krawieck saluent la référence chromatique au polar des années cinquante, voire à l'expressionnisme des années 20 du film de Carlos André Morelli *L'Anniversaire*.

Philippe Thomann et Julien Borregan retiennent de *25KM/H* l'incursion d'une comédie honnête et populaire dans un océan de problématiques sociétales où les dramaturgies de la filiation, et de la recomposition, finissent par plomber la vie et son goût.

On ne dira rien de *Frau Stern* et *Oray* qui ont laissé de glace Christian Gerlein, France Besson, Philippe Litty et Chantal Weber. La première n'ayant rien à offrir que la vacuité de son dispositif après avoir acté l'originalité de son personnage documentaire. Le second, intéressant par endroits, interroge le comportement des musulmans turcs en Allemagne, sans nous rassurer sur leur capacité à dépasser le dogme pour entrer dans une société plurielle mais sécularisée.

Avec ses projections spéciales pour cinéphiles soixanténaires, et son armada de scolaires en matinée, le Festival Augenblick, porté à bout de bras par les contributeurs régionaux, s'inscrit doucement dans la durée. Et c'est le but.

DNA
(22/11/19)

🏠 > Édition Colmar Guebwiller > Secteur de Guebwiller

Guebwiller | Festival Augenblick

🎬 La RDA sous les projecteurs

Le réalisateur allemand Christian Petzold est l'invité d'honneur de la 15^e édition d'Augenblick, festival du cinéma germanophone ; il a dialogué avec ses fans mercredi soir au cinéma Le Florival à Guebwiller.

Par **B.FZ.** - 22 nov. 2019 à 05:00 - Temps de lecture : 2 min

👁️ | Vu 6 fois



Discussions et séance de dédicace pour Christian Petzold après la projection de Barbara. Photo DNA /B.FZ.

Dans l'œuvre du cinéaste, dont 10 des 14 films étaient présentés cet automne à Augenblick, *Barbara* tient une place importante. C'est avec cet opus, Ours d'argent à Berlin en 2012, qu'il a acquis une véritable notoriété internationale.

Été 1980, Barbara, médecin à Berlin et soupçonnée de vouloir passer à l'Ouest, où vit son amant, est mutée dans un hôpital de lointaine province. Avec l'aide de celui-ci elle prépare son exfiltration mais l'attention que lui porte son supérieur la trouble au point de chambouler ses plans.

« En Occident aujourd'hui tout a aussi dérapé »

Une histoire d'apparence simple, quasi linéaire, où Christian Petzold fait la critique du régime policier de la RDA, mais également en creux celle de l'Ouest. « Quand dans la chambre d'hôtel, avant de laisser Barbara seule pour assister à une réunion, son amant lui dit : "À l'Ouest, tu n'auras pas besoin de travailler, je gagne assez d'argent", c'est en fait à une autre forme d'assouvissement, de prison qu'il la destine [...] Cela me renvoie directement à mon enfance, à la fin des années 60, quand mes parents, venus de RDA avant ma naissance, ont acheté une maison dans une cité-dortoir au milieu de nulle part et semblable à la centaine de leurs voisines. Les femmes qui ne travaillaient pas étaient comme "enfermées en liberté" toute la journée ».

À l'inévitable question traitant du rôle de la Stasi, le réalisateur a raconté un jour de tournage du film, sur le site d'un ancien hôpital de RDA : « nous avons eu la visite d'une ancienne employée, réfugiée à l'Ouest depuis 1982, qui nous a montré comment et où la Stasi avait installé tout son système d'écoutes. Il faut comprendre que la Stasi s'intéressait même aux entretiens entre médecin et malade, homme d'Église et paroissien... Et cette dame a conclu son propos par un "en Occident aujourd'hui tout a aussi dérapé" ».

Forcément critique avec le régime autoritaire de la RDA : « certainement le pays le plus ennuyeux qui soit, où le prétendu communisme qui sous-tendait le pouvoir n'avait rien à voir avec le communisme ; mais en face, en RFA, j'ai vu dès les années 70 des dérapages inquiétants, notamment un racisme terrible envers les Vietnamiens et les Africains. Et quand les habitants de l'Est ont, sur décision d'Helmut Kohl eu des aides individuelles de l'Ouest, leur premier réflexe a été... d'acheter une voiture, c'est-à-dire de singer les autres ! ».

Une réunification allemande qui, pour Christophe Petzold, était avariée dès l'origine, puisque « les rênes du pouvoir sont allées directement des mains de la Stasi à celles des (anciens) apparatchiks et des néonazis ».

Une réunification allemande qui, pour Christophe Petzold, était avariée dès l'origine, puisque « les rênes du pouvoir sont allées directement des mains de la Stasi à celles des (anciens) apparatchiks et des néonazis ».

Dans cet échange passionnant d'une trentaine de minutes il y avait néanmoins un grand absent : le cinéma... ou pour le moins une discussion sur l'image, le cadrage et le jeu des acteurs.

DNA
(22/11/19)

» Edition Colmar Guebwiller » Secteur de Munster

Munster | Festival Augenblick

Christian Petzold, un Berlinois au lycée

Christian Petzold, le cinéaste, était mardi l'hôte du lycée Kirschleger dans le cadre du 15e festival Augenblick et la projection du film Barbara.

22 nov. 2019 à 05:00 - Temps de lecture : 2 min

👁️ | Vu 16 fois



01 / 02

Christian Petzold est venu présenter son film Barbara. Photo DNA/Julien KAUFFMANN

Ce Berlinois né en 1960, marié et papa de deux enfants, avait de bonne grâce répondu aux questions des élèves de 1^e de l'option « Cinéma et audiovisuel ! ».

Fils de parents ayant fui la DDR mais « qui ne se sentaient pas chez eux », ce qui a produit un malaise ! Les voilà, tombés de Charybde en Scylla (vom Regen in die Traufe). Nostalgie ? Toujours est-il que le jeune homme devient... communiste à 17 ans ! Retour à la case départ ? Erreur de jeunesse ? Toujours est-il que depuis, il semble avoir bien fait du chemin, lucide, allant de ce régime détestable à la dénonciation de la politique de surveillance tous azimuts en RDA dans les années 80 (mais oubliant que cela existait déjà sous Walter Ulbricht !)

Christian Petzold aura donc été - selon ses propres termes – un révolté, un écorché vif, flirtant avec « l'underground », sympathisant même... de la redoutable Baader-Meinhof- Gudrun Ensslin Bande, qui entraîna son pays dans le chaos après 1968. « Oui, j'aimais ça, je trouvais ça » « pop » dit-il sans ambages !

Un être écartelé, en effet ! Que faire ? « J'avais, à l'âge de 6 ans, joué du foot, mais pour mes copains, je restais « l'ossi ! » Cela explique cela... De toute façon, cette malheureuse « guerre froide » semble l'avoir traumatisé, cette déchirure dans les têtes, dans les corps entre deux pays où pourtant, « en parlait la même langue ! »

La guerre froide ! Le mot est tombé : « même les relations dans mes films, relèvent de la « guerre froide »... « sont des guerres froides ! »

Christian Petzold prêche son amour du cinéma français et américain : « Ils m'ont sauvé la vie... On ne pouvait survivre qu'avec eux... ». Et d'évoquer le cinéma « nazi » (mais qu'il n'a pas pu connaître), pensant que le cinéma allemand ne s'en est « jamais remis », à l'exception de ces années flamboyantes de l'enfant terrible de ce cinéma qu'est Rainer Werner Fassbinder (un peu son mentor, peu ou prou ?). Et il adore spécialement le cinéma français, parlant avec enthousiasme des films de Truffaut, notamment de *La peau douce* de 1961, pensant aussi « qu'il y a beaucoup de choses qu'on peut apprendre des films en général ». « Ils nous libèrent, nous ouvrent des horizons ».

Affaires d'affiches

S'agissant de son film *Barbara* (déjà présenté dans la presse locale) et son synopsis relaté, deux affiches ont été réalisées : l'une avec la tête aux cheveux serrés, au regard porté vers la mer du Nord, faisant un temps soit peu penser à un tableau célèbre de Kaspard David Friedrich (le fameux peintre romantique), affiche « plus artistique », souvenir de l'après, et la seconde, la fille à bicyclette « promesse de l'avant ».

Christian Petzold, un cinéaste de « l'underground » à la lumière.

DNA
(22/11/19)

🏠 > Edition Molsheim - Obernai > Secteur de Molsheim

Cinéma | Festival Augenblick au Trèfle à Dorlisheim

🎬 Ciné-concert live

Le festival Augenblick repliera ses écrans, vendredi, en musique.

Par CZ - 22 nov. 2019 à 06:00 | mis à jour à 19:52 - Temps de lecture : 2 min

👁️ | Vu 44 fois



Pour marquer la fin du festival Augenblick, ce vendredi 22 novembre à 20 h, est proposé un ciné-concert au cinéma Le Trèfle de Dorlisheim. À l'affiche : le film, en version restaurée, *Les hommes le dimanche* (1930) de Robert Siodmak et Edgar G. Ulmer, d'après un scénario de Billy Wilder.

Pour accompagner cette projection, un trio de musiciens alsaciens - Thomas Bloch, Pauline Haas et François Hagenmuller - sera de la partie avec une création sonore. Le film, tourné en 1929 en Allemagne, raconte un dimanche d'été au bord d'un lac, loin de l'agitation de Berlin. Deux hommes, deux femmes s'approchent, parlent, rient, se baignent, s'aimeront peut-être. Une ode aux plaisirs simples dans le Berlin de 1930. Le film est un chef-d'œuvre tourné au crépuscule du cinéma muet, improvisé et filmé par un collectif de débutants parmi lesquels de futures figures hollywoodiennes. « C'est quasiment un document d'archives du Berlin de 1929 », explique Milène Ehrhart, d'Alsace Cinémas.

« J'ai regardé ce film avec intérêt, il m'a frappé parce que les acteurs principaux sont des quasi-amateurs. J'ai réfléchi à l'esthétique et ai pensé à des sonorités d'instruments rares joués par Thomas Bloch : ondes Martenot, ancêtre du synthétiseur, et Cristal Bachet - petits tubes de cristal que l'on manie avec les doigts frottés, le son étant amplifié par des tôles métalliques, explique François Hagenmuller, percussionniste virtuose.

Les deux musiciens et leur collègue harpiste, Pauline Haas, joueront également du piano jouet, « instrument professionnel quoique miniature », du vibraphone, cousin du xylophone, mais avec des lames en métal, du cajon, d'origine péruvienne, des cymbales et... des bouteilles de verre et des tubes en acier. Les artistes ont imaginé les pièces interprétées. « Nous traversons différents styles, ce n'est pas du bruitage, mais de la musique d'ambiance, nous réagissons par rapport à l'émotion ». Ont été retenus de la musique contemporaine, du rag time, du jazz, mais aussi du Debussy et autres artistes du début du XXe siècle.

Pour le trio, ce sera une première. La soirée, durant laquelle seront également remis les prix du festival, est ouverte à tous (12 € à tarif plein, 9 à tarif réduit - billetterie sur le site du Trèfle et du festival Augenblick).

DNA
(25/11/19)

🏠 > Edition Strasbourg > Strasbourg Ville

Cinéma | Festival Augenblick

🎬 La petite musique de Petzold

Christian Petzold, cinéaste phare en Allemagne, a parlé de ses créations à l'invitation du festival Augenblick.

Par **Christine ZIMMER** - 25 nov. 2019 à 06:00 | mis à jour à 08:07 - Temps de lecture : 3 min

👁️ | Vu 118 fois



Christian Petzold au Mamcs. Photo DNA /Marc ROLLMANN

Le festival Augenblick en a fait son invité d'honneur. Christian Petzold a rencontré le public au Mamcs, dans le cadre d'un dialogue avec la professeure de la Sorbonne, Valérie Carré. Dix de ses films étaient à l'affiche en Alsace, dont *Contrôle d'identité*, à l'intrigue et à l'image ciselées.

Christian Petzold a raconté comment la télévision l'a formé cinématographiquement. Passionné de Hitchcock, il s'est mis à dévorer tous les livres consacrés au maître du septième art et au cinéma plus largement. Il a fait son service civique dans un cinéma puis a été formé à la Deutsche Film und Fernsehakademie de Berlin. « Au départ, confie-t-il, j'ai lu le cinéma ».

Quand le cinéma allemand était « le pire de la terre »

De cette école sont sortis d'autres grands noms du cinéma d'Outre-Rhin : la première génération comptait dans ses rangs les Arslan, Schanelec, la seconde les Hochhäusler, Griesbach, Aden. Petzold revient sur les années d'errement du cinéma allemand et sur sa volonté de se lancer, avec d'autres, dans la profession. Il fait partie de la première génération des novateurs : « Il fallait utiliser cette école, le cinéma allemand au début des années 90 était le pire de la terre ».

Alors il s'est jeté à l'eau : faire des films encore et encore. Et poursuit : « Un journaliste de Munich a vu trois films signés Arslan, Schanelec et Petzold et y a senti quelque chose ». La nouvelle vague allemande était née. Petzold précise : « Elle n'avait alors qu'une petite production et peu d'audience ». Le cinéaste est revenu sur l'équipe avec laquelle il aime travailler, a raconté comment il s'est construit non avec l'idée « de mettre ses pas dans l'école de Munich calée sur Hollywood », mais en « fabriquant notre propre industrie, notre propre école ».

Il a évoqué son long compagnonnage avec Harun Farocki (1944 -2014) qui lui a enseigné l'articulation entre fiction et documentaire. Ils ont écrit des scénarii ensemble, se voyaient presque tous les jours. Avec lui, il s'est intéressé à Antonioni qui avait l'art du détail. « On discutait et trois à quatre jours après, je rêvais les choses dans mon lit et j'écrivais. Et je retournais chez Farocki, cela a duré 20 ans. Et puis, il est mort en un lieu où nous avions tourné... »

Petzold aime tourner avec des femmes parce qu'elles « ont un regard que je n'ai pas. Chabrol aussi donnait la majorité des rôles principaux à des femmes ». À propos de *Phoenix* : « C'est un retour sur l'histoire allemande à travers un polar », aux ressemblances avec *Vertigo*. « Je ne voulais pas faire quelque chose sur les nazis, mais à la période post-Seconde Guerre mondiale ». Puis revient au détour d'une phrase sur ses parents qui ont fui l'ex-RDA en 1960, puise pour *Phoenix* dans le passé allemand d'après la période nazie et explique pourquoi il aime travailler la musique : « Ille doit être là quand les comédiens jouent, ainsi ils jouent avec une musique intérieure. »

DNA (27/11/19)

Erstein | Cinéma Amitié

Augenblick : un bilan positif !

Le festival du cinéma en langue allemande Augenblick connaît d'année en année un succès grandissant. En témoigne sa dernière édition au cinéma Amitié d'Erstein.

Par O. D-T. - 27 nov. 2019 à 05:00 | mis à jour à 12:39 - Temps de lecture : 2 min

📄 | Vu 87 fois



Anatol Schuster, réalisateur du film « Frau Stern » s'est rendu au cinéma Amitié. Photo DNA

Du 5 au 22 novembre, à Erstein, plus de 3 000 personnes ont été accueillies dans le cadre du festival Augenblick, dont plus de 2000 scolaires, un record pour ce cinéma indépendant et associatif. Il en va de même pour la fréquentation du public, en hausse chaque année.

25 km/h de Markus Goller, le choix du jury ersteinois

Pour cette nouvelle édition, les six films en compétition ont été proposés à Erstein, un véritable confort pour les douze jurés qui n'ont pas eu besoin de se déplacer pour les voir. Unanimes, ils notent « une meilleure qualité de film d'année en année », « une sélection déroutante, pleine de surprises et très éclectique ».

Un constat qui a rendu la tâche d'élire leur film favori plus ardu. Et pourtant, ils ont bel et bien réussi à se mettre d'accord sur le choix du film *25 km/h* de Markus Goller qu'ils décrivent comme « un road movie léger, touchant mais qui aborde aussi des sujets plus sérieux comme la maladie, la perte d'un proche ou encore la naissance d'un enfant non désiré. »

C'est ce même long-métrage qui a reçu le prix du public Augenblick par l'ensemble des jurés des 14 cinémas alsaciens qui ont présenté les films en compétition. Le prix du jury professionnel a quant à lui été décerné à Mehmet Akif Büyükcatalay pour le film *Oray*.

Une quinzaine également marquée par la venue du jeune Anatol Schuster, réalisateur de *Frau Stern*, lui aussi fortement apprécié par le jury ersteinois pour sa faculté à aborder l'holocauste et la fin de vie sans détour et avec une certaine forme de légèreté.

Cette œuvre dépeint un personnage libre, qui aime la vie, déborde d'énergie malgré son grand âge et le fait d'avoir connu les camps de la mort, le tout, sans se placer en victime. Elle ne veut pas continuer à vivre sans son autonomie et garder le contrôle de sa vie. « Une manière de changer la façon dont on aborde généralement l'holocauste , selon le réalisateur qui souhaitait davantage montrer comment on survit avec une telle histoire. » Le personnage, fictif, est inspiré de la vie de son actrice, Ahuva Sommerfeld, dont le mari a été déporté. « Le fait de rencontrer le réalisateur permet d'avoir des clés de compréhension et de réflexion. Il en va de même avec les échanges entre jurés à la fin de chaque film », estime un membre du jury.

Lionel Kappler, président de l'association se réjouit de ce festival « qui permet de découvrir d'autres formes de cinéma : le cinéma allemand à sa façon bien à lui de présenter des sujets sociétaux. »

Et d'ajouter : « Ce festival redonne aussi tout son sens au 7e art, basé sur l'échange. Que ce soit à travers les débats avec intervenants ou entre spectateurs à la fin des films de façon informelle. »

Dorlisheim | Augenblick

Un festival majeur

La soirée de clôture de la 15^e édition du festival du film germanophone Augenblick s'est déroulée vendredi dernier, au cinéma Le Trèfle, à Dorlisheim. Avec un bilan exceptionnel, les organisateurs – Le Réseau Est Cinéma Image et Transmission (Recit)- placent l'évènement au rang de festival majeur.

Par C.F. - 01 déc. 2019 à 05:00 - Temps de lecture : 3 min

👁️ | Vu 19 fois



Le jury du prix public jeune a donné le nom du gagnant : 25 km/h, de Markus Goller. Photo DNA

« **À** 15 ans on n'est pas majeur, mais au bout de 15 ans, Augenblick est devenu un festival majeur ! ». La punchline du président du Récit, Jérôme Jorand, dans son discours d'accueil, n'a rien d'emphatique. Elle semble même très légitime lorsque, par la suite, sa directrice, Stéphanie Dalfeur, présente quelques chiffres. « 63 000 entrées – dont 45 000 scolaires – réparties dans 40 salles alsaciennes et une lorraine ; 1 145 séances en 18 jours », souligne cette dernière, en insistant sur le succès du festival dans le milieu scolaire germaniste. « De la maternelle à la terminale... Depuis deux ans, nous proposons des courts-métrages destinés aux plus petits fréquentant les classes bilingues, et ça marche fort ! », affirme-t-elle.

Mais au-delà de ces chiffres très encourageants, la directrice constate aussi « l'engouement des spectateurs pour la programmation. Cette année nous avons accueilli le réalisateur Christian Petzold, un invité d'honneur exceptionnel. Avec son film *Barbara*, nous avons, avec d'autres œuvres encore, marqué durant ce festival les 30 ans de la chute du mur de Berlin. Notre festival tient également à s'ouvrir au grand public. Avec *25 km/h* de Markus Goller, un road movie comique qui a remporté deux prix dans ce festival (*) et le succès de *Vorwärts immer*, le pari semble gagné », développe encore Stéphanie Dalfeur.

Un bilan très positif

À ce bilan déjà très positif, ce serait faute de ne pas rajouter le ciné concert de vendredi soir qui, lui aussi, a suscité l'engouement des spectateurs. Les organisateurs avaient choisi de projeter *Les hommes le dimanche* (Menschen am Sonntag), un film muet allemand, sorti en 1930 et remastérisé récemment. Mi-fiction, mi-documentaire, œuvre d'un collectif (Billy Wilder, Fred Zinnemann, Robert Siodmak, Edgar G. Ulmer, Curt Siodmak), le film porte un regard à visée esthétique sur les dimanches estivaux des Berlinoïses de cette époque. « Ce film nous montre le début de ce qu'aurait été le cinéma allemand des années 1930. Malheureusement, les auteurs ont tous été poussés à l'exil par la suite... », commente Jérôme Jorand. Pour accompagner en musique ce chef-d'œuvre, le président et son équipe ont fait appel au trio de musiciens Thomas Bloch (et ses instruments rares), Pauline Haas (harpiste) et François Hagenmuller. « Quatre jours complets de travail. Nous avons décomposé le film en scènes, en y adaptant des morceaux de musique et en laissant de la place pour l'improvisation », signale le percussionniste François Hagenmuller. Avec, au final, un excellent résultat à hauteur de cet investissement.

Prix du jury professionnel : *Oray* de Mehmet Akif Büyükalay. Prix du public (24 cinémas) et prix du public jeune (quatre cinémas) : *25 km/h*, de Markus Goller

DNA
(5/12/19)

🏠 > Edition Strasbourg > Strasbourg

CINEMA | Augenblick

🎬 Le palmarès et une projection de *L'enfer des pauvres* le 12 décembre au Star Saint-Exupéry

05 déc. 2019 à 06:00 | mis à jour à 11:24 - Temps de lecture : 1 min

👁️ | Vu 155 fois



Oray, film vainqueur. Doc. remis

La 15e édition du festival Augenblick a replié ses écrans. Le prix du jury professionnel est allé à *Oray* de Mehmet Akif Büyükcatalay, le prix du public jeune et le prix du public, tous deux, à *25 km/h* de Markus Goller. Cette année, 37 films étaient au programme dans 34 cinémas et points de projection répartis dans toute l'Alsace et une salle en Lorraine. Le festival a battu un record d'audience avec plus de 62 200 spectateurs et spectatrices.

À noter que le concours de critique de cinéma proposé par le RECIT et l'OFAJ est encore ouvert. Si vous avez entre 15 et 20 ans, vous pouvez rédiger une critique sur un des films du festival. Elle doit être postée sur le site du RECIT (déposer une critique) avant le vendredi 6 décembre. Les lauréats seront récompensés lors de la soirée de remise des prix mercredi 18 décembre à 18 h 30 au cinéma Star à Strasbourg. Réservation sur reservation@lerecit.fr

Par ailleurs, en lien avec l'exposition Käthe Kollwitz au MAMCS, le festival propose le jeudi 12 décembre à 19 h 45 au Star St-Exupéry à Strasbourg, une projection du film *L'enfer des pauvres* de Phil Jutzi, nourri des illustrations de Kollwitz et Zille, entre expressionnisme et réalisme social.

🏠 > Edition Saverne - Sarre-Union > Saverne

Saverne | Ciné Cubic

📽️ À l'affiche depuis 10 ans

Le Ciné Cubic fête son 10e anniversaire ce week-end. Une belle aventure pour ce petit cinéma de proximité qui a su trouver sa place dans l'offre culturelle savernoise. En dix ans, plus de 675 000 spectateurs en ont franchi le seuil, soit une moyenne de 67 000 par an.

Par **Simone GIEDINGER** - 12 déc. 2019 à 19:30 | mis à jour à 20:49 - Temps de lecture : 6 min

🔍



01 / 05

Une architecture particulière qui a sans doute influencé le choix du nom. Photo DNA /S.G.



Le cinéma de Saverne a ouvert ses portes pour la première fois le 15 décembre 2009. Son architecture moderne, en forme de cubes, a suscité bien des réactions. Et sans doute inspiré le nom « Ciné Cubic », proposé par les jeunes du conseil municipal des enfants.

Sa conception n'a pas été un long fleuve tranquille, d'autant plus que le projet de créer un lieu destiné au 7e art a traversé plusieurs mandatures.

« Transporter de lourdes bobines de 35 mm »

Déjà, Adrien Zeller, ancien maire emblématique de Saverne, avait demandé à Daniel Oerther, exploitant du cinéma Lorrain à Sarrebourg, d'organiser des projections à l'Espace Rohan, le week-end, suite à la fermeture du cinéma Lux. « Ce n'était pas une mince affaire. Il fallait transporter les lourdes bobines de 35 mm de Sarrebourg à Saverne », se souvient Isabelle Oerther.

C'est ensuite sous la mandature de Thierry Carbiener, de 2001 à 2008, que le projet du cinéma s'est concrétisé pour sortir de terre en 2009 lorsqu'Émile Blessig était maire et Stéphane Leyenberger son adjoint.

Daniel Oerther a été retenu pour gérer l'établissement en délégation de service public, la Ville en étant le propriétaire. Son épouse Isabelle a été la première directrice. Au décès de son mari, en 2012, elle a pris la présidence de la SAS (société par actions simplifiée) Ciné Cubic, et Claire Valentin, la directrice actuelle, lui a succédé.

Kad Merad, perdu, demande son chemin

De ses années savernoises, la cinéphile Isabelle Oerther, actuellement directrice du cinéma de Sarrebourg, garde de très bons souvenirs. « C'est très sympa d'accueillir des acteurs connus pour les avant-premières, une belle reconnaissance pour un petit cinéma, mais c'est aussi beaucoup de stress ! » confie-t-elle. « **Kad Merad** s'était perdu en venant au Ciné Cubic car le GPS du véhicule de la production ne fonctionnait pas bien ! À un moment, il est sorti de la voiture à un feu tricolore pour demander son chemin », raconte-elle encore amusée. On s'imagine aisément la tête étonnée des passants.

Des rencontres entre le public et les réalisateurs

Le premier acteur qu'elle a eu le plaisir d'accueillir fut, en 2011, Frédéric Pierrot pour le film « Polisse » de Maïwenn. « Il était en tournée de promotion à l'UGC et un membre de sa famille a insisté pour qu'il vienne également à Saverne, ce qu'il a fait volontiers. »

Isabelle Oerther a tout autant apprécié d'organiser des rencontres avec le public pour des réalisateurs moins connus, lors de soirées thématiques.

Elle se souvient également du grand changement apporté par la numérisation des films. Plus besoin de transporter, couper et monter les films, avec des bouts de scotch, sur des grosses bobines de 35 mm. Désormais les films sont diffusés avec des projecteurs numériques, via Internet.

« *Intouchables* a boosté la fréquentation des cinémas »

Claire Valentin est impliquée dans l'aventure cinématographique de Saverne depuis l'ouverture des deux salles du Ciné Cubic. D'abord adjointe, elle en a pris la direction en 2014. Elle se souvient des trois films qui ont eu le plus de succès pendant cette décennie. « Fin 2011-2012, "*Intouchables*" a boosté la fréquentation des cinémas. À Saverne, il est resté 14 semaines à l'affiche, avec un total de 9 377 entrées », analyse-t-elle. En deuxième position au box-office, « *Rien à déclarer* », avec Dany Boon, resté huit semaines à l'affiche à Saverne et 5 087 entrées. Puis « *Le Roi lion* », cet été, projeté pendant dix semaines pour 4 585 spectateurs.

La cohue pour Kev Adams

En termes de célébrités, Claire Valentin évoque le passage de Kev Adams, en 2015, venu présenter « Les nouvelles aventures d'Aladin ». Un vrai bain de foule en délire pour le comédien débordé par ses fans, notamment lorsqu'il s'est lancé dans un selfie géant avec la salle comble.

Plus discrète, la réalisatrice Josée Dayan était présente au Ciné Cubic où a été projeté en avant-première un épisode de la série télévisée « Capitaine Marleau » tourné en partie à Saverne.

Spectaculaire, la venue de Jean-François Pignon pour son film « Gazelle », en 2013, avec ses chevaux ! Il a présenté un spectacle équestre, avant la séance, sur la place Saint-Nicolas. Et en septembre dernier, le Ciné Cubic a accueilli Guillaume Canet et Édouard Bergeon pour le film « Au nom de la terre », faisant salle comble.

Au plus proche du territoire

Le Ciné Cubic met un point d'honneur à être au plus proche du territoire, tant au niveau associatif que scolaire. En 2017, lors de la Fête du monde, **le cinéma a invité Muammer Yilmaz pour son documentaire, « I have a dream Africa »**, un vrai succès. De nombreux films militants pour l'environnement notamment ont été programmés, en lien avec des associations locales qui organisaient des débats à l'issue des projections. D'autres causes sont également régulièrement mises à l'affiche comme la santé mentale, les dons d'organe, la lutte contre le cancer et bien d'autres thématiques encore.

« C'est aussi notre rôle de petit cinéma de défendre des films engagés », précise Claire Valentin. Et de valoriser le cinéma indépendant comme par exemple à travers le festival du film allemand, Augenblick.

Le public scolaire, de la maternelle au lycée, représente environ 19 % des entrées soit près de 11 000 spectateurs par année civile.

« Il est important de former le spectateur de demain et d'apprendre aux jeunes à venir au cinéma », ajoute encore Claire Valentin qui se réjouit de l'investissement des enseignants. Le programme national « école au cinéma », de l'Éducation nationale, permet à chaque enfant de fréquenter les salles obscures trois fois par an.

« C'est aussi notre rôle de petit cinéma de défendre des films engagés »

« Ce programme offre aux enseignants la possibilité de se former à l'éducation à l'image avec des supports pédagogiques intéressants. » Mais au-delà de ce programme, les enseignants de la région emmènent régulièrement leurs élèves au cinéma, par exemple pour Noël. De quoi susciter des vocations de cinéphiles dès le plus jeune âge.

Ce samedi 14 et dimanche 15 décembre , une formule anniversaire est proposée au public, une place de cinéma, une boisson et un petit pop-corn pour un montant total de 8,60 € au lieu de 14,50 €. Samedi, les spectateurs pourront participer à un tirage au sort pour gagner la carte d'abonnement du cinéma avec dix places valables un an d'une valeur de 69 € (un seul gagnant). Les enfants du centre socioculturel l'Îlot du Moulin de Saverne participent également à la fête en dessinant sur le thème du cinéma. Les gagnants recevront des places de cinéma et des affiches de films. Les dessins seront exposés dans le hall du cinéma durant toutes les vacances de fin d'année.

Un équipement culturel et de proximité pour tout le territoire

« Le cinéma s'inscrit dans un ensemble d'équipements culturels comme l'école de musique, l'Espace Rohan, etc. » se réjouit Alexandre Michta, directeur de l'animation, de la culture et du sport à la Ville de Saverne. Et d'ajouter : « Il est accessible pour les jeunes savennois qui peuvent s'y rendre à pied ». Il note également le rôle du cinéma en lien avec d'autres domaines, comme l'art plastique ou la peinture puisque des œuvres d'artistes locaux sont régulièrement exposées dans le hall d'entrée. Alexandre Michta annonce aussi qu'en 2020, un projet de street art sera mené pour mettre en peinture la façade extérieure.

Le maire de Saverne, Stéphane Leyenberger, se réjouit également de l'existence du cinéma. « C'est une vraie bonne idée qui répond à un besoin d'une ville centre comme la nôtre qui draine un bassin de population important. » Et de souligner son dynamisme.

« Nous avons des films en sortie nationale, comme dans les grandes villes. Par ailleurs nous touchons de nombreux publics comme les seniors, les jeunes, les scolaires et les amateurs de films "art et essai". » Autre point positif, l'équipe du cinéma est toujours partante pour organiser des opérations spéciales avec la Ville et tous les "acteurs" locaux.

Le maire de Saverne exprime un regret, celui de l'architecture et du hall d'entrée difficile à chauffer. Côté financier, l'équilibre est délicat à trouver à cause d'une fréquentation qui a tendance à s'éroder, notamment du fait de multiplexes comme Brumath et Dorlisheim. « Deux salles ne permettent pas d'avoir la même offre », commente l'élu.

Pour autant, l'avenir du Ciné Cubic n'est pas menacé. Par sa délégation de service public, la Ville a mis en place la possibilité de verser une « subvention d'équilibre » plafonnée à 25 000 €. La culture à un prix et les équipements ne sont pas forcément bénéficiaires.

DNA (14/12/19)

🏠 > Edition Strasbourg > Strasbourg

CINEMA

Festival Augenblick : remise des prix le 18 décembre à Strasbourg

14 déc. 2019 à 06:00 | mis à jour à 12:49 - Temps de lecture : 1 min

📄 | Vu 34 fois



Le **Festival Augenblick** et l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) ont proposé, aux spectateurs âgés de 15 à 20 ans, de participer à un concours de critique cinéma sur un film du festival Augenblick. Les auteur(e)s des dix meilleures critiques seront récompensé(e)s. Les gagnants des 7e, 8e, 9e, 10e prix recevront des DVD offerts par Tamasa. Les gagnants des 4e, 5e, et 6e prix partiront pour une journée à Europa-Park. Les gagnants des trois premiers prix recevront un séjour à Berlin et pourront participer au festival Berlinale. La soirée de remise des prix aura lieu **le mercredi 18 décembre à 18 h 30 au cinéma Star** à Strasbourg. Les lauréats y seront annoncés et récompensés, puis un film sera projeté. Suivra un cocktail dînatoire.

Entrée libre avec inscription obligatoire : invitation@lerecit.fr

DNA
(16/12/19)

» Edition Saverne - Sarre-Union » Dettwiller

Dettwiller | Collège Tomi-Ungerer

Une plongée dans l'histoire

Dans le cadre de la 15e édition du festival Augenblick, 35 élèves de 4e et de 3e de la section européenne allemand du collège de Dettwiller, ont découvert l'actualité du cinéma du pays voisin, à travers le film *Le vent de la liberté*.

15:15 | mis à jour à 15:27 - Temps de lecture : 2 min

👁️ | Vu 72 fois



La sélection des films 2019 célèbre les 30 ans de la chute du Mur de Berlin, un sujet travaillé lors des cours avec la professeure d'allemand Esther Mathia qui suit des formations pour aborder les films choisis.

« Nous avons parlé du contexte historique et du régime politique en RDA dans les années 1970 pour que les élèves puissent comprendre les enjeux du film », précise l'enseignante, enthousiaste de les emmener voir un film récent en langue étrangère au Ciné Cubic de Saverne. La démarche est encouragée par le principal Antoine Amerein qui soutient l'ouverture des collégiens à diverses cultures.

Accompagnés par Christine Quille, professeure d'allemand, et Régine Diebolt, assistante d'éducation, les collégiens ont apprécié ce film « à la mise en scène dramatique, prenant et stressant. Nous étions plongés dans l'intrigue et les péripéties et n'avons pas vu les 2 h 06 passer, nous nous sommes identifiés aux personnages tellement réels, nous avons eu peur pour eux, et nous avons été soulagés du dénouement heureux », confient Eloïse et Hugo.

Mme Mathia se réjouit de l'implication des élèves dans la préparation et dans l'attitude au cinéma : « À la fin, ils ont applaudi ! » Jeanne raconte ce thriller historique avec émotion, évoquant « les deux familles d'Allemagne de l'Est qui, en pleine guerre froide, en 1979, rêvent de passer à l'Ouest. Leur plan : construire une montgolfière et survoler la frontière. Une histoire incroyable et vraie, comme le dit l'affiche, étudiée au collège ».

Les familles Strelzyk et Wetzel, avec leurs enfants, ont effectivement le projet audacieux de s'enfuir de la RDA, en passant à l'Ouest, en RFA, avec une montgolfière. Mais leur première tentative, qui a échoué, a attiré l'attention de la Stasi (police secrète est-allemande). Le lieutenant-colonel Seidel est bien décidé à les retrouver avant leur nouvelle tentative. Le réalisateur livre un film d'évasion particulièrement efficace et très bien narré.

« Il y a beaucoup de suspens »

Les jeunes spectateurs découvrent le caractère fragile de l'opération, et imaginent déjà les obstacles que les familles devront affronter. « Les costumes, les décors, la réalisation aident à s'immerger dans cette époque », analyse Alexis, « il y a beaucoup de suspens. » Les collégiens ont ainsi mieux pu comprendre l'histoire apprise, grâce à cette petite histoire individuelle de gens simples qui voulaient seulement une vie meilleure pour leurs enfants en prenant tous les risques.

L'ALSACE (19/4/19)

| CINÉMA |

A Mulhouse, le Palace dans le giron d'UGC

Le groupe UGC a racheté CIL, le groupe de Marie-Laure Couderc, dont le cinéma du centre-ville mulhousien faisait partie.

Le 20/04/2019 07:57 par N.P. ... actualisé à 20:28 Vu 11241 fois



Dans le hall du Palace à Mulhouse, un distributeur indique des les abonnements UGC à ses clients visiteurs. Photo : L'Alsace/W.P.



Ce nouveau tournant depuis un moment déjà, nous vous en avons fait l'écho dans nos colonnes (L'Alsace du 9 janvier 2019). Mais désormais, c'est fait : UGC, l'un des géants de l'exploitation cinématographique en France, a repris le groupe CIL dirigé par Marie-Laure Couderc, dont le Palace, le complexe de huit salles du centre-ville de Mulhouse, fait partie.

Premier indice de cette reprise, un panneau a fait son apparition en début de semaine dans le hall du Palace indiquant que les abonnements UGC sont désormais valables à Mulhouse. Il se trouve sous le contrôle de Fatima Meustaghir, la responsable du Palace, ainsi que par Laurence Algot, directrice de l'UGC Grand Est de Strasbourg (total 22 salles) et qui superviserait aussi désormais le cinéma du centre-ville de Mulhouse. Une information à prendre au conditionnel, les conditions de cette reprise restent pour l'instant difficiles à connaître. « On veut tout juste de reprendre, pour l'instant on ne peut pas en dire plus... », a simplement lâché Laurence Algot.

Le groupe UGC, dont le siège est à Neuilly-sur-Seine, n'a pas répondu à nos sollicitations, Marie-Laure Couderc non plus...

Également, il semblerait que la Ville de Mulhouse, pourtant propriétaire des murs, ne soit pas au courant de cette reprise. « Merci », Michel Samuel-More, adjoint à la culture, nous a en effet assuré n'y avoir aucune information en la matière. Je savais que Marie-Laure Couderc était en train de vendre son groupe mais que le Palace n'était pas concerné... » En bref, semble-t-il.

Que fera l'UGC du Palace ? Là est la vraie question. Car ce complexe de centre-ville n'est pas au mieux de sa forme. L'an dernier, la fréquentation a chuté de 17 %, tombant à 110 000 entrées payantes - alors qu'elle avait atteint dans ses meilleures années quelque 140 000 entrées, et que le seul d'équilibre serait plutôt situé autour de 140 000 entrées.

Maillon faible

Très endetté, ayant besoin d'un sérieux coup de main... Défaillé par certains distributeurs - pour cause de factures impayées - le Palace était le maillon faible du groupe CIL, qui avait repris le Palace en 2012.

Pour l'instant, les trois salariés sont encore en place et les cartes d'abonnement CIL toujours valables semble-t-il. Mais cette reprise est suivie de très près dans le milieu cinématographique local. Certains craignent en effet que, tel le Colisée à Colmar, le Palace ne finisse quand même par fermer ses portes...

« Nous sommes inquiets sur l'avenir de ce cinéma, notamment pour les dispositifs d'éducation à l'image (le Palace reçoit de nombreuses classes d'écoliers, collégiens et lycéens) et pour le festival Augenblick auquel il participait », remarque ainsi Jérôme Jorand, programmateur du cinéma de La Passerelle à Rixheim et président du Récit (ex Alsace-cinéma), association qui organise, notamment, le festival du cinéma en langue allemande en Alsace.

Chacun désormais attend de connaître les intentions d'UGC pour ce cinéma dont la vie n'est pas un long fleuve tranquille. Mais qui représente, malgré ses difficultés, un élément non négligeable de l'attractivité du centre-ville mulhousien.

CINÉMA Mulhouse

Le Bel-Air fait son entrée à Kinopolis

C'est un peu le mariage de la carpe et du lapin, mais nécessité fait loi. La programmation d'une salle de multiplexe Kinopolis est désormais assurée par ailleurs sa programmation de cycles, de rencontres et d'éducation à l'image, qui constitue son ADN.

« Vous n'avez pas assez de salles, vous, on en a trop. Alors, trouvons un accord... » C'est en gros la proposition que Philippe Halboun, directeur de Kinopolis France (et premier directeur du multiplexe mulhousien ouvert en 1999) a faite aux responsables du cinéma Bel-Air. Et puis, la Ville de Mulhouse ne voulait pas en entendre parler, ce projet de création d'un mini-complexe de trois salles art et essai est resté dans les cartons... Sans être abandonné, insiste Stéphanie



« Diego Maradona », documentaire d'Xoïf Kapadia, est proposé par le Bel-Air... à Kinopolis jusqu'au 10 décembre. © R



Stéphanie Pain devant l'affiche de « Give me liberty », programmé d'abord à Kinopolis puis au Bel-Air. Photo: Kinopolis/PLP

Pain, la directrice du Bel-Air. Et puis, la Ville de Mulhouse ne voulait pas en entendre parler, ce projet de création d'un mini-complexe de trois salles art et essai est resté dans les cartons... Sans être abandonné, insiste Stéphanie

Pain, qui ne lâche pas l'affaire. Néanmoins, tout cela n'étant pas pour demain, le Bel-Air a fini par dire « oui » à Kinopolis.

Deux films par semaine

Depuis mercredi dernier, la programmation de la salle 3 du multiplexe du Nouveau Bassin est donc assurée par le cinéma art et essai de la rue Fisonon. *Give me liberty*, un film américain indépendant réalisé par un Russe, Kirill Mikhaïlovsky, et un documentaire d'Xoïf Kapadia sur Diego Maradona, tous les deux en VO, ont ouvert les festivités dans une salle de 211 places - ce qui est petit pour Kinopolis, mais immense pour le Bel-Air. Et ce mercredi 4 septembre, on pourra y découvrir *Dioschida* de Hanev Weintraub, le docu sur Fugue de Hollywood.

Si le Bel-Air a toute latitude pour le choix des films (idéa par ailleurs pour l'instant), Kinopolis vice-versa. Les tarifs sont ceux du multiplexe mais la carte ABC (Amis du bon cinéma) du Bel-Air donne droit à une entrée à 6,90 €.

Les entrées comptent pour Kinopolis, mais nous sommes rattachés pour la programmation », précise encore Stéphanie Pain. « On verra ensemble ce que ça donne. » Un peu d'ingérence pour le Bel-Air et une offre supplémentaire pour les cinéphiles mulhousiers : ce partenariat inédit sera officialisé mardi prochain. Nous en reparlerons...

Ce n'est pas la première fois que le Bel-Air s'aventure ainsi hors ses murs. Rappelons en effet que de 1997 à 2005, il avait tenu la petite salle de la Filature. Une formule qu'il avait tenté de relancer récemment... se heurtant là aussi à un « non » de la Ville.

Cycles, festivals...

Cette alliance Kinopolis-Bel-Air représente bien sûr la grande nouveauté de cette rentrée pour le cinéma. Mais cela ne doit pas faire oublier tout le reste. Après la pause estivale, le Bel-Air va reprendre, dans ses murs, tout ce qui fait sa spécificité. Outre des films en sortie nationale (un en différé), des

cycles, des rencontres, une programmation jeune public... Les séances Cinéma différé, initiées par les Pupilles blancs et destinées à un public asexué enrichi des loisirs culturels, reviennent d'ailleurs après-midi entre octobre et juin. En VF, pour s'acheter personnel. Première séance le 15 octobre avec *Champions de Javier Fesser*.

Le cinéma regarde la psychanalyse, le « vendredi des pays », déclinera cette année le thème Foie de femmes, avec trois soirées en décembre, janvier et février. Le 13 décembre, *Femmes au bord de la crise de nerfs* sera suivi d'une rencontre avec Mary Morad. Suivront *Calli* qui nous amène de Saly Nebbata et *Le culte de Clostrid*. La première projection des Jours de l'architecture (jeu, Mercredi de l'architecture...), proposée par Charles Herzer et Sarah Forast, aura lieu le 28 octobre. Au programme : *La ville autrement* de Gérard Thureau et Allan Winiarski. Un film par mois sera ensuite proposé. Autres partenariats privilégiés du Bel-Air, Artax et la Ligue des droits de l'homme

voit reprendre leur rendez-vous « en essayant de coller à l'actualité, et en invitant d'autres associations », précise Stéphanie Pain. Premier rendez-vous le 24 septembre avec *Neus le peuple*, documentaire sur ceux que l'on n'écoute jamais.

Et il y aura encore plein d'autres débats et rencontres, le partenariat avec la Filature pendant les Vagabondes, l'accueil de 6000 à 9000 écoliers, collégiens, lycéens ou apprentis dans le cadre des différents dispositifs éducatifs de l'image, les Kinderkane, des films jeune public en allemand... Et comme chaque année, le Bel-Air organisera ou accueillera trois grands festivals : *Angerblick* du 5 au 22 novembre. Les petites bobines dont ce sera la 19^e édition pendant les vacances de février, et pour finir en beauté, *Film air au Bel-Air* dans la chaleur de fin juillet.

Mélina POIZAT

Palace : « Aucune réflexion »...

Le sort du cinéma Palace, forcément, intéresse le Bel-Air qui s'inquiète du manque total de réflexion de la part de la Ville sur l'avenir de ce complexe de centre-ville, alors que son nouvel exploitant, UGC, Ta mis en vente. « Le Palace passe d'un exploitant à un autre mais à chaque fois ce sont des gens qui n'en ont rien à l'... déplore-t-elle. Or, il y a quand même de l'argent public qui a été mis là-dedans et les murs appartiennent à la Ville. » Elle sait que plusieurs exploitants ont visité le cinéma, mais aucun n'aurait donné suite. Elle rappelle aussi qu'en 2001 alors que le Palace, à l'époque sous la houlette de Gaston, était menacé de fermeture, les responsables du Bel-Air étaient allés voir l'adjoint à la culture d'alors (qui est celui d'aujourd'hui, en l'occurrence Michel Samuel Weiss) pour lui dire qu'il fallait absolument conserver un cinéma, avenue de Colmar. Cela ne l'a fait guère rire... Avec propos, le rappel dans nos colonnes (notre édition du 26 août) de la rencontre Vincent Lindon-Jean-Marie Bockel, en 2003 lors du tournage de *La confiance répro*, de Chabrier, a fait bouder Stéphanie Pain. Le Palace était alors fermé, l'acteur était indigne de l'absence d'un cinéma en centre-ville et indignité du sort de l'art et essai à Mulhouse. Bockel avait approuvé... « La parole d'un acteur parisien avait véritablement plus de valeur que la nôtre... »

1314

C'est le nombre d'entrées du dernier festival Film air au Bel-Air qui s'est déroulé du 26 juillet au 3 août. 1314 : c'est un peu moins bien que l'an dernier (une excellente édition avec 1507 entrées), mais cela reste un très bon score, d'autant que les trois premières soirées ont été arrosées et qu'il a donc fallu se replier en salle. Surtout, la dernière soirée, avec *The Monk* en après musical et *« Yesterday »* en film a attiré plus de 400 spectateurs... ce qui n'était pas arrivé depuis treize ans.

L'ALSACE
(24/9/19)

| CULTURE |

[Vidéo] Le cinéma d'Altkirch fait sa rentrée

Nouvelles animations, nouvelle programmation... le cinéma Palace Lumière d'Altkirch a concerté une saison riche en événements pour la rentrée. Jeunes ou moins jeunes, tout le monde prendra place dans l'un des fauteuils rouges au moins une fois dans l'année. Les paris sont lancés.

Le 24/09/2019 09:02 par Alice HERRY, actualité à 18:25 Vu 276 fois



Fabian Heles, Mariella De Nies et Fabienne Bouis ont fait s'asseoir leur corps scénariste pour proposer une programmation riche et variée. Photo L'Alsace /Alice Herry

« On continue ce que l'on a mis en place avec de nouveaux rendez-vous », annonce Fabienne Bouis, directrice du cinéma **Palace Lumière**. Après un été de réflexion, la nouvelle saison commence fort avec deux soirées. Une dédiée à l'opéra, ce mardi soir, et une autre consacrée à l'art et essais à la soirée russe ce jeudi 26 septembre. Mais avant de regarder des œuvres lyriques et de binger à la vodka en festival « la dernière », les amateurs de cinéma d'art et essai ont aussi que de Hockenheim, d'opéra, de concerts ou de films d'animation devraient franchir sans grande difficulté les portes du cinéma Palace Lumière.

DINÉ PITCHOU'N. « Nous reproduisons le Club pitchou'n. Ces soirées sont appréciées des parents et sont spécialement aménagées pour une première expérience au cinéma, poursuit la directrice. Ils permettent de vivre un moment consacré et familial. » Chaque enfant repart de la séance avec un petit dossier souvenir qui lui permettra de poursuivre son aventure cinématographique avec ses parents.

DINÉ BOUDOIS. Des dessins animés courts sont également proposés pour les enfants de plus de 18 mois dans une ambiance sonore multilingue et une lumière tamisée. « On veut laisser les enfants bouger pendant la séance », souligne Fabienne Bouis.

CINÉ PTIT DEJ. Reprise également de Ciné ptit dej certains dimanches matin pour les enfants plus grands durant le mois d'octobre. Avant d'entrer en salle pour découvrir un film qui suit sa sortie nationale, le public est convié à partager un petit-déjeuner. À la sortie, « une animation est proposée aux enfants en lien avec le film projeté ». Au programme, bricolage, danse, maquillage... « Il est conseillé de réserver parce que les places sont limitées », précise-t-elle.

CONCERTS ET SPECTACLES. Désormais, plus besoin de se rendre à Paris, Strasbourg ou Zürich pour assister à un gros concert ou à un spectacle. Cette année, le Palace ressort les enceintes et propose plusieurs événements.

À ne pas manquer, jeudi 3 octobre, la retransmission du concert Roger Waters US + Them à 20 h. Le jeudi 7 novembre à 20 h, c'est la diva Mylène Farmer qui fera le show. Son nouveau spectacle a rassemblé plus de 235 000 spectateurs en neuf dates. Plusieurs caméras ont suivi sa performance. Une immersion à vivre au cinéma sur écran géant.

OPÉRAS ET BALLETS, EN LIVE ET EN DIFFÉRÉ. « Nous proposons une nouvelle saison d'opéras avec quelques changements. L'Opéra de Paris fait son grand retour. Ce programme est construit pour faire (re)découvrir des productions sélectionnées et mettre l'opéra à la portée de tous. Les spectateurs bénéficient d'une proximité avec les artistes grâce à l'impressionnant dispositif audiovisuel mis en place. » Les amateurs pourront bichonner leurs oreilles depuis leur fauteuil sur *La Traviata*, *Les Indes galantes*, *Le Prince Igor*, *Giselle*, *Madame Butterfly* ...

FILM CLUB. Proposée depuis janvier 2016, la formule Film club fonctionne bien. Il s'agit pour la programmatrice du cinéma de projeter en version originale sous-titrée des films classés art et essai deux fois par semaine, le lundi et le dimanche au prix unique de 5,50 €. « Nous souhaitons que le Film club devienne le rendez-vous des cinéphiles qui se retrouvent pour partager leur amour du 7e art. »

GRAND ÉCRAN. Un jeudi par mois, les membres de l'association Grand écran, présidée par Mariella de Nies, proposent un film inédit, à l'esthétique rare, souvent inconnu du grand public. Classés art et essai, les films choisis se veulent « abordables », explique la présidente. À chaque fois, la projection est suivie d'un pot de l'amitié, souvent guidé par l'atmosphère du film (lire ci-dessous).

FESTIVAL AUGENBLICK. Chaque année, le Palace Lumière consacre une partie de ses quatre salles aux films en langue allemande du **festival Augenblick**. Cette année, rendez-vous du 5 au 22 novembre. Chaque personne âgée de plus de 15 ans peut devenir membre du jury du festival et décerner le prix public 2019. Être juré, c'est visionner les six films en compétition, délibérer pour désigner le favori, accéder à toutes les séances du festival, participer aux soirées officielles. Pour participer, s'adresser directement au cinéma Palace Lumière.

SOIRÉES ITALIENNES. L'association des Italiens du Sundgau réitérera ses soirées cinéma. Les dates restent encore à définir.

Programme en détail

Ciné pitchou'n

Séances une fois par mois, le mercredi à 16 h 15, le samedi à 14 h 15 et le dimanche à 10 h 30. Tarif : 3,50 € par personne.

Ciné doudou

Séances le dimanche 29 septembre, 22 mars et 7 juillet à 11 h

Ciné ptit dej

Rendez-vous le dimanche à 9 h 45 (consulter le programme). Tarif : enfant 6 €, adulte, 7,50 €.

Concerts et spectacles

Roger Waters US + Them : jeudi 3 octobre à 16 h. Tarif unique 15 €. Mylène Farmer le 7 novembre à 20 h. Tarif unique : 15 €.

Opéra-ballet

Tarif normal : 17 €. Achat sur internet, tarif réduit : 15 €. Tarif - de 26 ans : 13 €.

La Traviata, opéra en live, mardi 24 septembre à 19 h 15. *Les Indes galantes*, opéra en direct, jeudi 10 octobre à 19 h 15. *La flûte enchantée*, opéra enregistré au festival de Salzbourg, jeudi 14 novembre à 19 h 30. *Le Prince Igor*, opéra en direct, mardi 17 décembre à 19 h 15. *Il Trovatore*, opéra enregistré aux Arènes de Vérone, jeudi 16 janvier à 19 h 30. *Giselle*, ballet enregistré au festival de Salzbourg, jeudi 6 février à 19 h 15. *Manin*, opéra en direct diffusé mardi 17 mars à 19 h 15. *Le Parc*, ballet enregistré, jeudi 23 avril à 19 h 30. *Madame Butterfly*, opéra enregistré au festival de Glyndebourne, jeudi 14 mai à 19 h 30.

Film club

Tous les dimanches à 20 h 30 et les lundis à 19 h. Prix unique : 5,50 €.

Grand écran (Voir encadré)

Une fois par mois, le jeudi. Prix selon abonnement ou non.

Le 31 octobre, les citrouilles et toiles d'araignées envahiront le cinéma pour une soirée spéciale. Deux rendez-vous sont programmés. Angelina Jolie reviendra encore plus effrayante dans « *Maléfique 2 : Le pouvoir du mal* ». Le film sera projeté l'après-midi. « Les enfants pourront venir déguisés et remporter des lots comme des places de ciné ou des entrées pour le parc de jeux Royal Kids à Illzach », explique Florian Hieslen, responsable des animations au Palace Lumière. Un amuse-bouche intéressant pour la soirée, qui mettra indirectement à l'honneur l'immense Stanley Kubrick. Le film « *Doctor Sleep* », suite de *Shining*, met en scène Danny, devenu adulte, qui est encore traumatisé par ce qu'il s'est passé à l'Overlook Hotel. Il souffre de problèmes d'alcoolisme et de gestion de la colère, comme son père...

L'ALSACE (1/10/19)

[RIXHEIM] [Vidéos] La Passerelle : 20 ans et toujours une âme d'enfant

La saison culturelle de La Passerelle, à Rixheim, a débuté fin septembre. Fidèle à sa tradition, le centre culturel s'adressera cette année encore aux jeunes, et même aux tout-petits.

Le 01/10/2019 18:00 par Édouard Cousteau, actualité à 20:00 Vu 127 fois



Une séance supplémentaire du spectacle « Sans les jupes de ma mère » au programme mercredi 9 octobre à 11 h 30

1 / 3



Bâble culturel mais aussi centre social, La Passerelle, à Rixheim est l'une des rares structures du Sud-Alsace à proposer une programmation ciblée et spécialement tournée vers le jeune public, pour ne pas dire le très jeune public. La double vocation des lieux favorise d'ailleurs les échanges entre les enfants accueillis en multi-accueil et ceux qui fréquentent la salle de spectacle. Cette union qui s'est exercée le weekend des 27 et 28 septembre, va confirmer la règle. « Nous avons souhaité construire une saison culturelle qui touche, qui intervielle et qui questionne », remarque Céline Berthelard, la directrice artistique des lieux.

Ces vingt-quatre spectacles de la saison sont destinés aux jeunes à partir de 3 ou 4 ans, le mercredi, au plus grands et aux familles à partir de 7-8 ans, en soirée et aux tout-petits (à partir de 1 ou 2 ans, le plus souvent le samedi). Pour rester dans le domaine des chiffres, 64 représentations auront lieu. Trente-cinq pour le grand public et 29 pour les scolaires. La saison permettra d'assister à dix créations, d'assister au travail de huit compagnies du Grand-est. Six spectacles seront proposés en coproduction et quatre résidences d'artistes auront lieu. Que retenir de ces 64 propositions ? Céline Berthelard livre ses coups de cœur, les rendez-vous à ne pas manquer cette saison.

De la danse pour les petits

À commencer par *Charcoal* (charbon, en anglais). Il s'agit d'un spectacle dansé à destination des tout-petits, à partir de 2 ans. En plus de l'expression corporelle, le toucher et le son, l'artiste Caroline Grosjean joue sur les couleurs, le contraste, le blanc et le noir évidemment. Elle danse sur une matière qui ressemble à du charbon. **Samedi 4 avril, à 10 h et à 16 h.**

Autre proposition à retenir : *Dans les jupes de ma mère*, à partir de 3 ans. Cette compagnie, déjà venue à Momix, transforme le corps des comédiens en scène, leur tête en castelet. « Il s'agit d'un spectacle très inventif, très astucieux. Un vrai coup de cœur ! » Les quatre séances au programme étant complètes, une cinquième a été ajoutée le mercredi 9 octobre, à 11 h.

Pour les plus de 5 ans, cette fois, le spectacle *Gribouillis* marie le théâtre d'objet et les bricolages plastiques. « Le spectacle permet de traiter du gribouillage, de l'esquisse, du brouillon qui précède toute création ». **Mercredi 29 avril, à 10 h.**

Cette même compagnie installera à Rixheim une « exposition mécanique habitée », du 24 avril au 30 mai.

Si la Passerelle s'adresse aux très jeunes enfants, elle n'en oublie pas les plus grands. Le premier spectacle en soirée de la saison leur sera accessible. Pied de nez permet de sensibiliser et d'associer les arts. Sur fond de vidéo et de musique, trois danseurs réinterpréteront des œuvres picturales majeures de Matisse, Bacon, Pollock. **Vendredi 8 novembre à 20 h 30.**

Des créations pour des ados également

Les ados pourront aller voir *Dchéquématte*, une création et une coproduction de la Passerelle qui traite du thème de l'exil. « C'est une histoire racontée à hauteur d'enfant. Un jeune rom qui se retrouve dans un bidonville et découvre le jeu d'échecs. » **Vendredi 29 novembre à 20 h 30.**

S'il y a bien un spectacle qui pourrait plaire aux adolescents, c'est bien *Hip-hop(s) or not ?*. « Une fausse conférencière un peu guindée et deux danseurs occupent la scène. Ils permettent de dépasser les clichés associés à ce mouvement. » La deuxième partie du spectacle met en particulier l'accent sur la place des femmes dans le hip-hop. **Vendredi 13 mars à 20 h 30.**

Autre sujet de société qui sera au cœur de l'actualité pré-élections municipales : la démocratie. Dans *Quand j'étais petit, je voterai*, deux collégiens parlent de la citoyenneté, de l'engagement, de ce que représente pour eux la République, tout cela avec beaucoup d'humour. **Mardi 12 mai à 20 h.**

De la musique pour les plus jeunes

La raison de la Passerelle réserve quelques rendez-vous extraordinaires, dans le sens qui sort de l'ordinaire ! C'est le cas de *Pleine lune*, un spectacle sensoriel à vivre les yeux bandés, dans le noir. Autour du public, une chanteuse, du violoncelle et de la musique électro. **Jeudi 9 avril, à 18 h et 20 h 30.**

Dans le même registre la compagnie Tartine Reverdy proposera un concert jeune public intitulé *Dans les bois*. Un spectacle engagé, militant, qui traite d'écologie, d'environnement. **Mercredi 6 mai à 15 h.** La même Tartine Reverdy proposera, en plus du spectacle mentionné précédemment, un Rendez-vous insolite. L'artiste emmènera son jeune public... dans les bois. Le rendez-vous est donné à la Passerelle, avec son vélo. **Mardi 5 mai à 18 h.**

Dans un autre registre - plus vraiment pour les enfants, et dans tous les cas assurément pas pour les tout-petits - la saison anniversaire de la Passerelle se refermera sur trois pièces de théâtre, un triptyque de la compagnie Le Gourbi bleu dirigée par Sandrine Pires sur des textes de l'écrivain philosophe Marion Muller-Colard. La première pièce, *Hannah*, évoque la philosophe Hannah Arendt. **Samedi 16 mai à 15 h.** Le même jour, le spectacle *Bouche cousue*, qui traite des non-dits et des secrets de l'adolescence sera joué. **Samedi 16 mai à 19 h.** Enfin, la trilogie s'achèvera avec la pièce *La Vierge et moi* qui raconte l'histoire intime de trois femmes. **Samedi 16 mai à 20 h 30.**

En sortant du cadre des spectacles vivants, mais en restant toujours dans le domaine culturel et en particulier dans celui du cinéma, à noter également la tenue du **festival Cinoch'**, du 16 au 31 octobre. Le festival Augenblick en langue allemande aura lieu à Rixheim du 6 au 23 novembre et le festival Momix fera escale à la Passerelle.

SE RENSEIGNER Le programme complet sur le site www.la-passerelle.fr

Le Palace Lumière, un cinéma familial et dynamique

Le 19/10/2019 05:00 par **Lola KLOTZ** et **Mathilde BIHL** Vu 7 fois



Fabienne Bouix, qui dirige le cinéma Palace Lumière à Altkirch, dynamise son établissement en proposant des soirées thématiques et en participant au festival Augenblick en novembre. Photo JJ/Mathilde BIHL

Le Palace Lumière, situé au centre-ville d'Altkirch, est un cinéma familial qui accueille petits et grands pour partager d'agréables moments. Il s'est installé en 2008 dans les anciens bâtiments du lycée technologique Henner.

L'établissement est dirigé par Fabienne Bouix, qui est entourée de deux employés. La période la plus forte du cinéma, celle durant laquelle il accueille le plus de visiteurs, s'étend des mois d'octobre à février. C'est aussi la période où la plupart des films à succès sortent.

Les films diffusés sont choisis par l'équipe du cinéma. Pour éviter les répétitions de salles dans leurs films, les distributeurs leur proposent des journées de diffusion en alternant des films ou des bandes-annonces en avant-première. Les clients de cinéma peuvent ainsi connaître leur programmation au Palace Lumière, les films proposés sont plutôt de type familial ou grand public, comme John... diffusé en ce moment dans les salles ultérieures.

Des soirées thématiques et un festival

En participant aux soirées thématiques, le cinéma propose des soirées thématiques, soit avec des films connus, soit avec des films qui plaisent à l'équipe. Plus qu'un événement, c'est un vrai lieu de vie. Il permet aussi que certaines présentations continuent de vivre pour les personnes intéressées et passionnées.

Chaque année depuis 2008, le Palace Lumière participe à Augenblick, le festival du cinéma en langue allemande en Alsace. Augenblick, organisé par l'association éducatrice Le Hüh, propose plus de 30 films sur deux semaines, en fin d'année. Cet événement attire différents publics de tous âges. Tous les films diffusés sont sous-titrés en français, pour faciliter la compréhension. Cette année, le festival se déroulera du 5 au 22 novembre. Plus de 3000 spectateurs sont attendus pour ces deux semaines.

Le Palace Lumière se rapproche également de plus en plus de son public grâce à son partenariat avec le restaurant Brasseur d'Altkirch en proposant des menus cinéma. Une formule qui permet aux fans de cinéma d'apprécier un bon repas et un bon film.

L'ALSACE
(29/10/19)

| CINÉMA | FESTIVAL DU AU 22 NOVEMBRE |

Augenblick fait tomber le mur

À partir du 5 novembre et pendant deux semaines et demie, le festival Augenblick propose 37 films et documentaires en langue allemande. Avec le réalisateur Christian Petzold en invité d'honneur et un anniversaire de circonstance : les 30 ans de la chute du mur de Berlin.

Aujourd'hui 05:00 par Annick WOEHL , actualisé le 26/10/2019 à 17:29 Vu 29 fois



« Vorwärts Immer ! », une comédie dans la veine de « To be or not to be » d'Ernst Lubitsch, autour de la chute du mur de Berlin dont on fête le 30 e anniversaire. DR

La 15e édition du festival de cinéma germanophone Augenblick se déroulera du 5 au 22 novembre dans 36 salles alsaciennes. Au programme : 37 films et documentaires. L'invité d'honneur est, cette année, le réalisateur Christian Petzold, intronisé chef de file de l'école de Berlin, qui englobe la nouvelle vague allemande de ce début du XXIe siècle. Celui qui a choisi la comédienne Nina Hoss pour égérie – il a tourné six films avec elle, qui seront tous projetés durant le festival – sera présent trois jours en Alsace. Il est d'abord connu en France pour **Barbara** ou **Phoenix**.

Nouveauté : les séances d'ouverture et de clôture, jusqu'alors uniquement sur invitation, seront ouvertes à tous, souligne la responsable du festival, Milène Ehrhart. L'événement s'ouvrira le mardi 5 novembre à... **25 km/h**, titre d'une comédie qui a remporté un joli succès public en Allemagne, et dont la projection aura lieu au Florival de Guebwiller. Il s'agit d'un road-movie en cyclomoteur à travers l'Allemagne : deux frères – dont l'un est interprété par le grand comédien de théâtre Lars Eindiger – partent de la Forêt-Noire pour rejoindre la mer du Nord.

La fête en compétition

Le festival se clôture le vendredi 22 novembre au Palais de Beethoven, avec le « spectacle magistral », avec Milène Ehrhart, la réalisatrice **Les femmes de l'Allemagne**, un film inscrit à la fin de la république de Weimar (1918) par un réseau de militants parmi lesquels de futures grandes figures bolcheviques comme Käthe Kollwitz ou Robert Siodmak. « On y trouve une innocence et une légèreté qui contrastent étrangement avec notre monde d'aujourd'hui... », note le programme. La projection sera mise en musique par le pianiste Frédéric Huguenin, assisté à Thomas Block aux cuivres, Malena et Fasilé tous à la harpe. On peut déjà acheter son billet en ligne jusqu' au 11 novembre 19h.

Le festival propose toujours une compétition de sa fête, qui seront ainsi au logement de 1918, aux professeurs, jadis, après, l'occasion de rencontrer de jeunes réalisateurs ou trois d'entre eux seront présents. **Benni** est la fête phare, selon le programme des événements. On peut aussi évoquer **Was, Was?**, « une comédie bien rythmée sur une durée de 88 ans, racontée de la Munich, du y étroit de si raconté, mais l'histoire n'est pas plus difficile que celle... ». On évoque **Diep**, « une fiction proche du documentaire sur un domaine religieux » ou **Les hommes**, sorti de la diffusion grâce à l'union, annonce à sa sortie qu'il s'agit d'un film, une œuvre qui raconte une fois la scène de la, tout qu'elle l'histoire de la... la réalisation, mais de la construction de la... propose une approche très particulière, à savoir Milène Ehrhart.

Les événements

Le festival 2019 est marqué par un important anniversaire : au 100 ans de la chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989, jusqu' à deux semaines sur le site ont été proposés aux salles. « On a choisi des angles différents : « la responsabilité : il y a l'histoire, mais, de deux familles de l'Est qui tentent de rejoindre l'Ouest en montagne par **Le Vent de la Liberté** ». L'histoire de Michael Schindler par Werner Herzog, **Barbara** de Christian Petzold, et deux films, interprète une rétrospective de l'Est à partir de la chute à l'Ouest. On peut aussi citer **Les Inconnus**, un documentaire sur la Deuxième guerre mondiale et l'exécution quatre heures qui ont suivi la déportation et sont devenus des « inconnus » : il y a eu 7 000 juifs qui sont ainsi passés à l'ouest de la ligne de l'Allemagne. On peut aussi citer **Hayat Levy**, une des quatre histoires de film, mais elle sera naturellement de l'histoire », après la responsabilité.

Cette-ci sera suivie en soirée **The Sea**, « un film original, en noir-rouge, un réalisateur allemand fait un film sur un Archipel en montrant le point de vue de **Caroline** avec le producteur dans la chambre à une rencontre par un sous-marin et dans le film... ». Il y a des images magiques et on retrouve le réalisateur dans l'œuvre. C'est un film et une, très touché. « Séparation entre des personnes avec des réalisateurs – qui seront certainement inspirés par des films, toujours remarquablement beaux les deux dans des appartements d'aujourd'hui – et le contexte de l'histoire propose aux 15-25 ans.

© 2019 Festival de cinéma germanophone Aquilino de l'Est 22 novembre au Palais de Beethoven 11 boulevard de la République, 100 République www.festival-augenblick.fr

Le festival

Organisée par Festival Aquilino, Milène Ehrhart vous offre un trio coup de cœur de l'histoire 2019

En premier, **Benni**, « une fiction sur l'Est de la fête qui rappelle un peu **Milène** de Robert Siodmak. Il y a la même énergie déployée par la jeune comédienne Helena Zengel que les réalisateurs ont fait par leur film **Die Tschick**. C'est le film phare de la compétition. Il a été choisi pour représenter l'Allemagne aux Oscars. C'est l'histoire d'une enfant réfugiée de la famille d'accueil en Italie, qui voit le monde s'ouvrir à travers ses yeux... La réalisatrice est italienne, et fait l'effet d'une jeune réalisatrice, Nina Goldschmidt, et il y a une à l'école de cinéma quand elle l'a fait. »

En deuxième position, avec **Hayat Levy**, « un documentaire inédit proposé dans le cadre de l'Est allemand de la chute du mur de Berlin, qui



« Benni », l'un des six films en compétition du festival Augenblick, avec la jeune comédienne Helena Zengel. DR

parle des lapins de garenne qui s'étaient réfugiés entre les deux hauts grillages lors de la construction du mur, en 1961, et qui coulaient depuis lors des jours heureux, protégés des prédateurs par les sentinelles de part et d'autre... Une métaphore pour évoquer les conditions de vie des Allemands de l'Est pendant et après le mur. » En troisième place sur le podium, Milène Ehrhart voit bien **Vorwärts immer !**, « une comédie, transposition de **To be or not to be**, d'Ernst Lubitsch, où l'on se moque copieusement d'Erich Honnecker et de la classe politique de la fin de la RDA ».

L'ALSACE
(30/10/19)

| FESTIVAL |

Augenblick : les 30 ans de la chute du Mur

Le 30/10/2019 05:00 Vu 14 fois

La 15e édition du festival Augenblick aura lieu du mardi 5 au vendredi 22 novembre dans tous les cinémas indépendants d'Alsace, dirigés par le Recit (**notre édition du dimanche 27 octobre**).

Au programme cette année, la venue du grand réalisateur allemand Christian Petzold, à qui une rétrospective sera consacrée, et une sélection de films pour commémorer les 30 ans de la chute du Mur de Berlin. Tous les films sont en version originale sous-titrée (voit), sauf ceux destinés aux 3-6 ans.

À THANN - L'Épic de Thann (ex-Réalis culturel) programme trois des films en compétition : **Oray**, **35 km/h** et **Frau Stern** ; deux des films de l'année : **The Bra**, une comédie sans paroles, et **Le vent de la liberté**, dans la thématique de la chute du Mur, deux des films de la rétrospective consacrée à Christian Petzold, l'invité d'honneur de cette édition : **Transit** et **Barbara**, également en rapport avec le Mur, et deux films jeunesse : **La taupe amoureuse et autres petites histoires**, un programme de courts-métrages (dès 3 ans) concocté spécialement par l'équipe du festival, en VO non sous-titrée, et **Les trois brigands** (dès 5 ans), en VO non sous-titrée, en hommage à Tomi Ungerer.

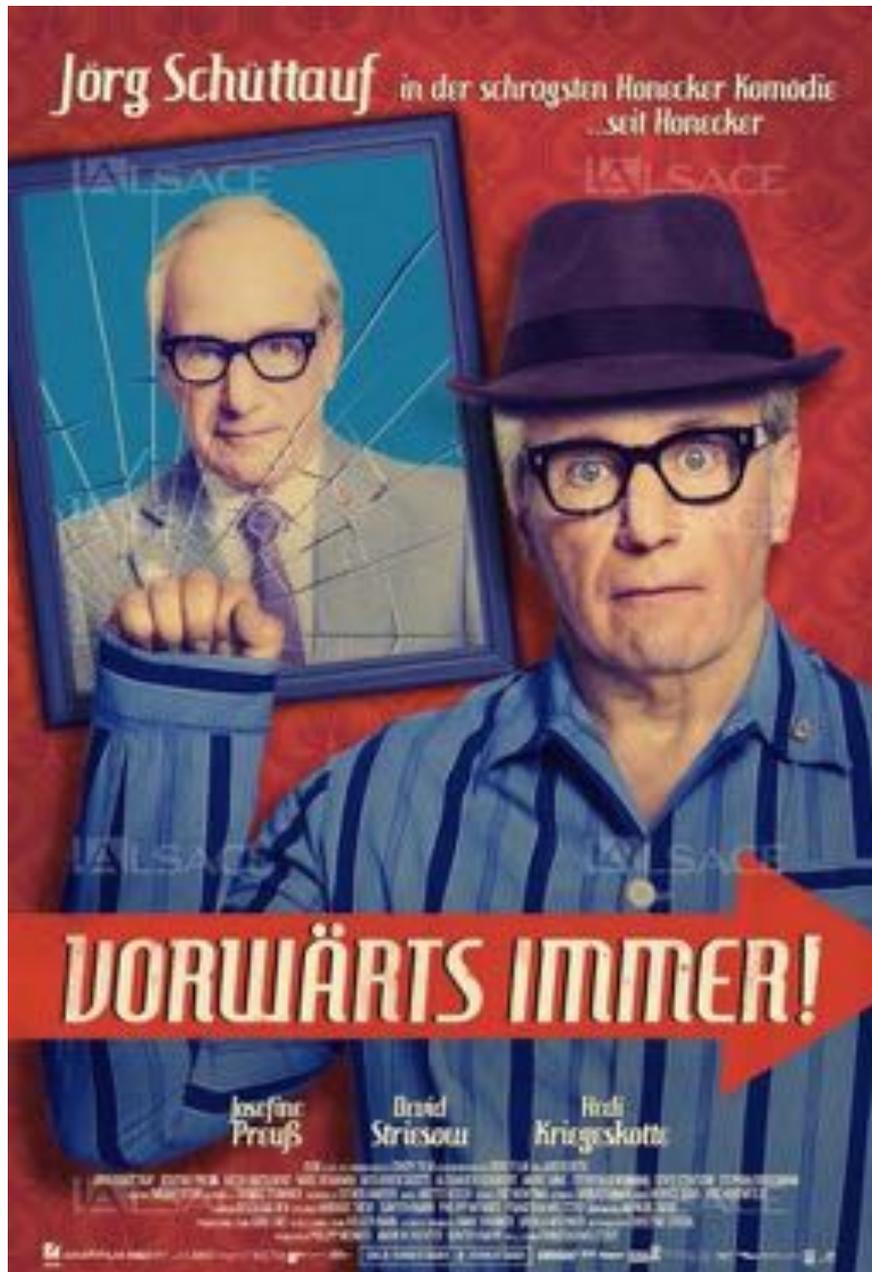
À CERNAY - L'Épic de Cernay (salle Espace Grün) programme trois des films en compétition, **Der Boden unter den Füßen**, l'anniversaire et **Benni**, qui représentera l'Allemagne aux Oscars ; deux films autour de la thématique des 30 ans de la chute du Mur : le documentaire **Rabbit à la Berlin et Vorwärts immer** 1 (qui est également le coup de cœur du festival), **L'Illusion verte**, un documentaire sur le greenwashing sorti en 2019, et un film jeunesse, **La grande cavale** (dès 5 ans), en VO non sous-titrée.

L'ALSACE
(31/10/19)

| SAINT-LOUIS | CINÉMA |

Le Festival Augenblick à la Coupole

Le 31/10/2019 05:00 Vu 30 fois



« Vorwärts immer ! », un film à voir au cinéma La Coupole lors du festival Augenblick. DR

La 15e édition du festival Augenblick aura lieu du mardi 5 au vendredi 22 novembre dans tous les cinémas indépendants d'Alsace.

La chute du Mur de Berlin

Au programme cette année, la venue du grand réalisateur allemand Christian Petzold à qui une rétrospective sera consacrée. Une sélection de films pour commémorer les 30 ans de la chute du Mur de Berlin est proposée. Tous les films sont projetés en version originale sous-titrée, sauf ceux destinés aux 3-6 ans.

Le cinéma La Coupole de Saint-Louis programme plusieurs films dans le cadre du festival. Le public pourra voir le coup de cœur de l'année, **Vorwärts immer !**, trois des films de la rétrospective consacrée à Christian Petzold, l'invité d'honneur de cette édition (**Phoenix**, **Barbara** et **Yella**), trois des films de l'année (**The Bra**), une comédie sans paroles, **L'Audition** et **L'illusion verte**, un documentaire sur le greenwashing), ainsi que le docu-fiction **Les Invisibles**, sur la vie des juifs cachés à Berlin pendant la guerre.

À noter que les films **Vorwärts immer !** et **Barbara** sont également liés à la thématique de la chute du Mur de Berlin.



Guebwiller

21 | ALSredactionGUE@lalsace.fr | SAMEDI 2 NOVEMBRE 2019 |

avant cessation d'activité du 21 octobre au 24 décembre

LIQUIDATION TOTALE

TOUT DOIT DISPARAITRE

MUNCH 2 place des 3 Rois ALTKIRCH

Chausseur



UNGERSHEIM
L'Écomusée à l'heure de la Libération

Page 23



ROUFFACH
Théâtre alsacien : une nouvelle pièce sur scène ce soir

Page 23



FOOTBALL
Les rencontres du week-end dans la région de Guebwiller

Photo L'Alsace/Bernard BIEHLER

Page 24

GUEBWILLER Cinéma

Augenblick, un festival germanophone original à découvrir

Du 5 au 21 novembre, le cinéma Le Florival à Guebwiller accueillera le festival Augenblick. Tout d'abord le mardi 5 novembre pour le lancement officiel de cette 15^e édition suivi notamment de la projection des cinq autres films en compétition et d'une programmation dans tous les domaines du cinéma.

La 15^e édition du festival Augenblick aura lieu du mardi 5 novembre à 20 h 30 et la venue du réalisateur allemand Christian Petzold mercredi 20 novembre à 20 h dans le cadre d'une rétrospective qui lui est consacrée et une sélection de films pour commémorer les 30 ans de la chute du Mur de Berlin. Tous les films sont en version originale sous-titrée (VOST) sauf ceux destinés aux enfants de 5 à 6 ans.

Des places offertes pour l'ouverture d'Augenblick

Pour la soirée d'ouverture d'Augenblick, le mardi 5 novembre, le festival met à l'affiche *25 km/h*, la comédie de l'année 2018 outre-Rhin portée par un duo d'acteurs populaires en Allemagne et qui a rassemblé plus de 850 000 spectateurs. Christian et Georg, deux frères qui ont gardé très peu de contact, se retrouvent aux obsèques de leur père. Après la céré-



Le road movie « 25 km/h » ouvrira le festival Augenblick le mardi 5 novembre à 20 h, au cinéma Le Florival à Guebwiller. DR

monie, ils se remémorent leur enfance et décident de poursuivre une expédition entreprise à l'adolescence à bord de leurs vieilles mobylettes. Pour ce film projeté dans la catégorie « Compétition », la Ville de Guebwiller offre 100 places aux premiers inscrits sur l'adresse mail du cinéma : resaflorival@gmail.com. Il suffit d'indiquer son nom et le nombre de personnes dans la demande.

À Guebwiller, le festival Augenblick est désormais bien implanté. C'est aussi de là qu'est venue l'idée d'un festival germanophone avec une programmation de qualité afin de faire découvrir des films inédits en France. Cette année encore, le cinéma Le Florival joue la carte de la compétition avec la programmation des six films en compétition. De quoi ravir les ju-

rys - déjà constitués et complets - que ceux soit pour le jury cinéphiles adultes ou le jury jeunes cinéphiles. D'ailleurs à propos des jeunes, les trois lycées de Guebwiller seront représentés. Pour la capitale du Florival, les délibérations auront lieu le 19 novembre après la projection du documentaire *Rabbit à la Berlin* - présenté dans le cadre des 30 ans de la chute du Mur - évoquant les lapins de garnie témoins privilégiés de la marche de l'histoire.

Un témoignage de Mikhaïl Gorbatchev

Autre temps fort de cette 15^e édition, la diffusion, à Guebwiller, de 6 des 10 films proposés dans le cadre de la rétrospective consacrée au réalisateur allemand Christian Petzold, invité d'honneur 2019. Ce dernier sera présent mercredi 20 novembre à 20 h, dans le cadre de la projection de *Barbara*, film récompensé par l'Ours d'argent à la Berlinale. Son premier long-métrage de cinéma, *Contrôle d'identité*, datant de 2000 et qui avait remporté le Lola d'or de la meilleure réalisation, sera également à l'affiche à Guebwiller, lundi 18 novembre à 20 h 30.

Festival original, Augenblick

c'est aussi et surtout l'occasion de découvrir des films en allemand très peu diffusés et qui touchent tous les domaines du cinéma : drame, thriller, documentaire, animation, comédie... L'an dernier, le public de la région de Guebwiller n'a pas boulé son plaisir marquant ainsi son intérêt pour ce festival du cinéma germanophone qui séduit aussi les plus jeunes. En effet, 2 500 scolaires sont déjà inscrits.

Dans le cadre de la programmation jeunesse, les enfants à partir de 3 ans pourront se laisser embarquer dans des films d'animations tandis que les plus grands pourront échanger en famille après les aventures de *La Grande Cavale*, le rêve d'Alphonse Frissonard ou la rencontre entre Ben et Tariq dans *Zu weit weg*, « un film qui n'est pas que pour la jeunesse, souligne Claude Brasseur, gérant du cinéma, ni sur les migrants ».

Parmi les films qui ont particulièrement retenu son attention, on trouve *Benni*, en compétition, drame social autour d'un enfant traumatisé, agressif, qu'aucun cadre ne semble pouvoir contenir, qui sortira début 2020 en France ; *The Bra*, qui n'est pas un film muet mais sans dialogues, tourné en Azerbaïdjan et empreint d'une

grande poésie, autour de l'histoire d'un conducteur de train cherchant la propriétaire du soutien-gorge que sa motrice a arraché à une corde à linge...

Dans la catégorie documentaire, on pourra découvrir le film événement *Les Invisibles*, un documentaire qui parle de l'histoire de la résistance juive avec le parcours de quatre rescapés entre interviews et scènes reconstituées. Autre pépite, *Meeting Gorbachev*, témoignage de Mikhaïl Gorbatchev, leader de l'URSS puis de la Russie de 1985 à 1991, où se mê-

lent des images d'archives aux entretiens menés par le réalisateur Werner Herzog. Sans oublier le film coup de cœur du festival 2019, *Vorwärts immer!*, une comédie pleine de rebondissements et de quiproquos qui raconte les derniers moments de la RDA.

Carine DOPPLER

Y ALLER Festival Augenblick du 5 au 21 novembre au cinéma Le Florival à Guebwiller. Entrée : 5 euros.
SURFER www.festival-augenblick.fr

LE PROGRAMME

- **Mardi 5 novembre** à 20 h : *25 km/h*, film en compétition.
- **Mercredi 6 novembre** à 14 h 50 : *Alphonse Frissonard* (à partir de 8 ans) ; à 17 h 30 : *Le vent de la liberté* ; à 20 h 30 : *Transit*.
- **Jeudi 7 novembre** à 20 h 30 : *The Bra*.
- **Vendredi 8 novembre** à 20 h 30 : *Lammiersaane*, film en compétition.
- **Samedi 9 novembre** à 14 h 50 : *La Grande Cavale* ; à 17 h 30 : *Le vent de la liberté* ; à 20 h 30 : *Vorwärts Immer!*.
- **Dimanche 10 novembre** à 11 h : *La taupe amoureuse et autres petites histoires* ; à 14 h 50 : *Alphonse Frissonard* ; à 17 h 30 : *The Bra* ; à 20 h 30 : *Frau Stern*, film en compétition.
- **Lundi 11 novembre** à 14 h 50 : *The Bra* ; à 17 h 30 : *Phoenix* ; à 20 h 30 : *Benni*, film en compétition.
- **Mardi 12 novembre** à 14 h 30 : *Les Invisibles* ; à 20 h 30 : *Der Boden Unter Den Füssen*, film en compétition.
- **Mercredi 13 novembre** à 14 h 30 : *Zu Weit Weg* ; à 16 h 50 : *La Grande Cavale* ; à 20 h 30 : *Jericho*.
- **Jeudi 14 novembre** à 20 h 30 : *Onay*, film en compétition.
- **Vendredi 15 novembre** à 20 h 30 : *Fantômes*.
- **Samedi 16 novembre** à 14 h 50 : *La Grande Cavale* ; à 17 h 30 : *Zu Weit Weg* ; à 20 h 30 : *Les Invisibles*.
- **Dimanche 17 novembre** à 11 h : *Petit Corbeau 3* ; à 14 h 30 : *Le Vent de la Liberté* ; à 17 h 30 : *L'illusion Verte* ; à 20 h 30 : *Meeting Gorbachev*.
- **Lundi 18 novembre** à 14 h 50 : *Les Invisibles* ; à 20 h 30 : *Contrôle d'identité*.
- **Mardi 19 novembre** à 14 h 50 : *Vorwärts Immer!* ; à 20 h : *Rabbit à la Berlin*.
- **Mercredi 20 novembre** à 20 h : *Barbara*, en présence du réalisateur.
- **Jeudi 21 novembre** à 20 h 50 : *The Bra*.



Le réalisateur Christian Petzold sera le mercredi 20 novembre à 20 h, au cinéma Le Florival à Guebwiller pour la projection de son film « Barbara ». DR



« The Bra » est un film allemand tourné en Azerbaïdjan, sans dialogue, mais empreint d'une grande poésie. DR

L'ALSACE
(2/11/19)

| AUGENBLICK | A MUNSTER ET ORBEY |
La sélection à la campagne

Le 02/11/2019 05:00 , actualisé le 01/11/2019 à 23:12 Vu 24 fois



Barbara, le film de Christian Petzold, sera diffusé à Colmar, Orbey et Munster dans le cadre du festival Augenblick. DR

Une sélection de films programmée lors de cette édition Augenblick sera également diffusée aux cinémas Saint-Grégoire de Munster et au Cercle de Orbey.

Dans les deux cinémas seront diffusés **Barbara** , de l'invité d'honneur Christian Petzold. Au Saint-Grégoire, on trouvera du même réalisateur **Contrôle d'identité**. Toujours à Munster, les six films en compétition : **25 km/h**, **L'Anniversaire**, **Benni**, **Der Boden unter den Füßen**, **Frau Stern** et **Oray** , ainsi que **L'Œuvre sans auteur** , dans le cadre des 30 ans de la chute du mur de Berlin.

À Orbey, enfin, on pourra apprécier **Phoenix**, **L'illusion verte** et **Le Vent de la liberté**. Pour les plus petits, dès 3 ans : **La Taupe amoureuse et autres petites histoires**, et, dès 5 ans, **Les Trois Brigands** d'après Tomi Ungerer.

L'ALSACE
(3/11/19)

| AUGENBLICK | FESTIVAL DU FILM GERMANIQUE |

[Vidéos] Le Lézard au CGR en version originale

Augenblick, le festival du film d'auteur en langue germanique, s'installe au CGR en partenariat avec le Lézard du 7 au 22 novembre prochain. Anniversaire de la chute du mur de Berlin oblige, il sera beaucoup question de rapports sociaux et de quête identitaire.

Le 03/11/2019 05:05 , actualisé le 02/11/2019 à 19:39 Vu 200 fois



« 25 km/h », road-movie à mobylette à travers l'Allemagne, sera diffusé au CGR de Colmar, au Cercle d'Orbey et au cinéma Saint-Grégoire de Munster. DR

Le coup de cœur de l'association Lézard, qui organise les projections du festival Augenblick pour la 12e année à Colmar, est *Vorwärts Immer !*, un film de Franziska Melesky. « L'histoire se déroule à Berlin-Est, peu avant la chute du mur dont on fête le 30e anniversaire. Un acteur bien vu par le régime, Otto Wolf, apprend que sa fille souhaite passer à l'ouest. Pour la protéger, il va jouer le plus grand rôle de sa vie ! », défend-on au Lézard.

Avec *Meeting Gorbatchev*, Werner Herzog et André Singer dressent le portrait d'un homme politique qui a joué un rôle majeur dans la chute du mur de Berlin. Illustré d'archives, ce documentaire montre l'homme politique mais dévoile aussi une partie moins connue de Mikhail Sergueievitch Gorbatchev.

Un support pédagogique

Près de 2 000 élèves assisteront aux projections du CGR. « C'est un véritable support pédagogique, explique Marwan Messiouni, directeur du complexe cinématographique. Les enseignants ont assisté à des projections organisées par le Récit pour les aider à choisir les films les plus adaptés à leurs classes. » Le Récit, pour Réseau Est Cinéma Image et Transmission, est un fédérateur de professionnels de l'image au service de la médiation.

À Munster, les élèves de cinéma du lycée Kirchleger rencontreront l'invité d'honneur du festival, Christian Petzold, chef de file du cinéma d'auteur en Allemagne. Quatre de ses films seront projetés durant le festival. *Barbara*, une histoire d'amour ambiguë sur fond d'espionnage en Allemagne de l'Est. *Transit*, est l'histoire d'un usurpateur d'identité qui tombe amoureux de l'épouse de l'homme qu'il incarne. *Jerichow* conte l'histoire d'un soldat renvoyé de l'armée qui, sans travail, se retrouve homme de main d'un homme d'affaires dans la petite ville de Jerichow.

Marqués par l'histoire

Enfin, *Phoenix* est un très beau film sur une rescapée d'Auschwitz qui soupçonne son mari de l'avoir dénoncée. Défigurée, ce dernier ne la reconnaîtra pas et cherchera même à la séduire par intérêt.

Parmi les six films en compétition, il y a *Frau Stern*, une comédie dramatique. À 90 ans, Madame Stern n'a plus goût en la vie. Elle qui a survécu à l'holocauste, se suicide à petit feu en fumeuse compulsive. En attendant de trouver la force de commettre l'irréparable, elle se paie des virées nocturnes déjantées avec sa fille.

Trois films sont orientés vers les plus jeunes. Celui qui parlera le plus aux adultes est le film d'animation en hommage à Tomi Ungerer, *Les Trois brigands*.

Y ALLER Festival Augenblick, du jeudi 7 au vendredi 22 novembre. Tous les films sont en version originale sous-titrée. Tarif unique : 5 €. www.festival-augenblick.fr

Le programme colmarien

Le festival Augenblick se déroule du 5 au 22 novembre. Les projections colmariennes se font en partenariat entre le Lézard et le multiplexe CGR. Tous les films sont diffusés en VOST. Tarif unique 5€.

Compétition

► Jeudi 7 novembre, 20 h

Benni. Film de Nora Fingscheidt/Allemagne/2019/2 h 05

Benni, 9 ans, tient en échec tous les services sociaux où elle est placée. Un éducateur spécialisé tente de la sortir de sa spirale de colère et de violence. Film choisi pour représenter l'Allemagne aux Oscars.

► Mardi 12 novembre, 20 h

Frau Stern. Film d'Anatol Schuster/Allemagne/2018/1 h 29

À 90 ans, Madame Stern, survivante de l'holocauste et fumeuse compulsive, a décidé de mourir. En attendant de trouver une arme et l'audace de passer à l'acte, elle se laisse entraîner par sa petite-fille dans des sorties nocturnes.

► Jeudi 14 novembre 20 h

L'anniversaire, soirée spéciale en présence du réalisateur Carlos André Morelli/Allemagne/2018/1 h 29

Après la fête d'anniversaire de son fils, Mathias est obligé de prendre en charge Julius, un copain oublié par sa mère. Commence alors un périple nocturne où il prend conscience de ses propres faiblesses en tant que père.

► Vendredi 15 novembre, 20 h

Der Boden Unter Den Füßen. De Marie Kreutzer/Autriche/2008/1 h 52

Lola consacre le peu de temps que lui laisse son travail à sa sœur Conny atteinte de schizophrénie. Un événement tragique vient bouleverser cet équilibre précaire.

► Samedi 16 novembre, 20 h

25 km/h. De Markus Goller/Allemagne/2008/1 h 56

À l'enterrement de son père, Christian retrouve son frère, après 20 ans d'absence. Ensemble, ils décident de poursuivre, sur leurs vieilles mobylettes, une expédition entreprise à l'adolescence, de la Forêt-Noire à Rügen.

► Lundi 18 novembre, 20 h

Oray. Film de Mehmet Akif Büyükdalay/Allemagne/2019/1 h 37

Lors d'une dispute, Oray a prononcé la répudiation de sa femme. L'imam lui ordonne une séparation de trois mois. Il se transforme tiraillé entre son amour pour elle et sa ferveur religieuse qui lui impose le divorce.

► Samedi 9 novembre, 20 h (30 ans Chute du Mur).

Vorwärts Immer ! De Franziska Meletsky/Allemagne/2017/1 h 30

Rétrospective Christian Petzold

► Vendredi 8 novembre, 20 h (30 ans Chute du Mur)

Barbara, Allemagne/2012/1 h 48

Soupçonnée de vouloir passer à l'Ouest, Barbara, médecin à Berlin Est, est mutée dans une clinique de province. Tandis que son amant prépare son évasion, elle est troublée par l'attention que lui porte le médecin-chef. Est-il amoureux ou chargé de l'espionner ?

► Dimanche 10 novembre, 18 h

Transit. Allemagne-France/2018/2h

De nos jours, à Marseille, des réfugiés fuyant des forces d'occupation fasciste rêvent d'embarquer pour l'Amérique. Parmi eux L'Allemand Georg prend l'identité et le visa d'un écrivain qui s'est suicidé et tombe amoureux de sa femme qui le cherche désespérément. Adaptation du roman d'Anna Seghers.

► Dimanche 17 novembre, 20 h

Jerichow. Allemagne/2008/1h32

Renvoyé de l'armée, Thomas retourne à Jerichow, petite ville du nord-est pour y commencer une nouvelle vie. Il devient l'homme de main d'Ali, propriétaire de plusieurs snacks et fait la connaissance de sa femme.

► Mercredi 20 novembre, 18 h

Phoenix. Allemagne/2014/1 h 48

Nelly, rescapée d'Auschwitz, est gravement défigurée. Après une reconstruction faciale, elle part à la recherche de son mari. Ce dernier ne la reconnaît pas et lui propose de prendre l'identité de son épouse présumée morte, pour récupérer son héritage.

Films de l'année

► Mercredi 6 novembre, 18 h / mercredi 13 novembre, 20 h

The Bra (Vom Lockführer, der die Liebe suchte). De Veit Helmer/Allemagne-Azerbaïdjan/2019/1 h 30/muet

Le conducteur de train Nurlan se rend à Bakou pour la dernière fois avant sa retraite. En traversant les quartiers de la ville, son train arrache un soutien-gorge à une corde à linge. Il se lance alors dans la plus grande aventure de sa vie pour en retrouver la propriétaire.

► Mardi 19 novembre, 20 h

L'illusion verte (Die grüne Lüge). De Werner Boote/Autriche/2019/1 h 37/documentaire.

Le réalisateur et sa comparse, experte en développement, durable explorent le monde en trompe-l'œil des multinationales qui investissent beaucoup de temps et d'argent pour « verdier » leur image.

► Jeudi 21 novembre, 20 h (30 ans Chute du Mur)

Meeting Gorbatchev. De Werner Herzog, André Singer/Allemagne/2018/1 h 30

Portrait par Werner Herzog, à partir d'entretiens et d'images d'archives de l'homme qui fut l'artisan de la réunification pacifique de l'Allemagne.

Jeune public

► Dimanche 10 novembre, 11h/à partir de 3 ans

La taupe amoureuse et autres histoires. Animation/version originale non sous-titrée
9 petites histoires d'animaux.

► Lundi 11 novembre, 18h partir de 15 ans

Les Invisibles (Die Unsichtbaren : wir wollen leben). De Claus Räfle/Allemagne/2017/1h50/documentaire-fiction.

Le destin de 4 des 7000 juifs de Berlin qui ont réussi à entrer dans la clandestinité lorsque le 3e Reich a déclaré la capitale « libérée des juifs ».

► Mercredi 13 novembre, 14h/à partir de 5 ans

Les Trois brigands. Hommage à Tomi Ungerer. Allemagne 2007/1h20/animation/version originale non sous-titrée.

Trois méchants brigands passent leurs temps à détrousser les voyageurs, jusqu'au jour où ils découvrent une petite orpheline...

L'ALSACE
(4/11/19)

| CINÉMA | FESTIVAL |

Avec Augenblick, les écrans parlent allemand

Le 04/11/2019 05:00 Vu 9 fois



« Oray », de Mehmet Akif Büyükkatalay, est l'un des six films en compétition au festival Augenblick. Le réalisateur viendra présenter son film au Bel-Air, à Mulhouse, jeudi 7 novembre. DR

La 15^e édition du festival Augenblick, qui propose une sélection de films en langue allemande provenant d'Allemagne, de Suisse et d'Autriche, se tient du 5 au 22 novembre. Organisé par le Recit (ex-Alsace cinéma), Augenblick investit quasiment tous les cinémas alsaciens indépendants. Dans le Sud Alsace, on pourra voir des films dans les salles d'Altkirch, de Thann, Cernay, Wittenheim, Saint-Louis, Guebwiller, Rixheim et au Bel-Air de Mulhouse.

Cette année, l'invité d'honneur du festival est Christian Petzold, figure incontournable du cinéma allemand contemporain, chef de file de l'école de Berlin. Il représente l'Allemagne au niveau mondial lorsque l'on parle de cinéma d'auteur. Nina Hoss, sa comédienne et égérie, en est le porte-étendard. Le public pourra rencontrer Christian Petzold le 19 novembre au Bel-Air à Mulhouse, après la projection de **Phoenix** et le 20 à Guebwiller, après **Barbara**.

L'ALSACE
(5/11/19)

| FESTIVAL | GUEBWILLER |

Augenblick, soirée d'ouverture avec le film « 25 km/h » au cinéma Florival

Le 05/11/2019 05:00 Vu 51 fois



Le film de Markus Goller « 25 km/h » est projeté ce soir au cinéma Florival de Guebwiller dans le cadre du festival Augenblick. DR

La 15^e édition du festival Augenblick se déroule du mardi 5 au jeudi 21 novembre dans quasiment tous les cinémas alsaciens indépendants. Le lancement officiel se déroule ce soir au cinéma Florival, à Guebwiller, avec la projection du film **25 km/h**. L'histoire : Christian et Georg, deux frères qui ont gardé très peu de contact, se retrouvent aux obsèques de leur père. Après la cérémonie, ils se remémorent leur enfance et décident de poursuivre une expédition entreprise à l'adolescence à bord de leurs vieilles mobylettes. Tous les films sont en version originale sous-titrée (VOST), sauf ceux destinés aux enfants de 3 à 6 ans.

Y ALLER À 20 h 30 au cinéma Florival, 1, place Jean-Finiels à Guebwiller. Tarif : 5 €. Infos : www.festival-augenblick.fr

L'ALSACE (5/11/19)

| CINEMA | FESTIVAL |

[Vidéos] Augenblick : quatre rencontres à Mulhouse et Rixheim

Dans l'agglomération mulhousienne, la 13^e édition du festival Augenblick de cinéma en langue allemande se déroulera essentiellement au Bel Air à Mulhouse et à La Passerelle à Rixheim, qui projeteront notamment les six films de la compétition et accueilleront plusieurs rencontres avec des réalisateurs.

Aujourd'hui 05.02., actualité film à 11:50 Vu 217 fois



Le réalisateur Christian Petzold, ici avec son épouse Nina Hoss, annonce dialoguant avec le public du Bel Air le mardi 12 novembre après la projection de « Phoenix », DR

1 / 2



La 13^e édition du festival Augenblick, qui propose une programmation de films en langue allemande provenant d'Allemagne, de Suisse et d'Autriche, se tiendra du 5 au 23 novembre, organisé par le Récit (ex-Réseau cinématographique), Augenblick investit quasiment tous les cinémas alsaciens. Il est devenu un rendez-vous incontournable de l'autisme et de la programmation. En 2018, il a attiré plus de 10 000 spectateurs.

Au programme cette année, la venue du grand réalisateur allemand Christian Petzold, à qui une rétrospective sera consacrée, et une sélection de films pour commémorer les 70 ans de la chute du Mur de Berlin. Tous les films sont en VOST, sauf ceux destinés aux 34 ans. Cette année, à Mulhouse, le cinéma Falaise, désormais géré par USC, n'accueille pas le festival et tout se déroulera au Bel Air. La salle art et essai recevra également deux équipes de film, ainsi que Christian Petzold lui-même, l'hôte d'honneur de cette édition. Les six films en compétition pour les prix du jury, du public et jeunes, des films jeunesse et des films courts dans l'année sont au programme.

| Au Bel Air

Jeudi 7 novembre à 20 h : venue de Mehmet Akif Büyükkalay, réalisateur, pour son film en compétition *Oray* (2019, 97', drame). Lors d'une dispute, Oray répète trois fois le mot talâq à sa femme Burcu, ce qui, dans la loi islamique, signifie la répudiation. Fervent pratiquant, il va chercher conseil auprès de l'imam de sa ville qui lui impose une séparation de trois mois. Il profite de cette décision pour partir vivre à Cologne et y construire une nouvelle vie pour Burcu et lui. L'imam de sa nouvelle communauté a une vision plus rigide de la loi islamique : pour lui, le divorce doit être prononcé. Oray se retrouve alors tiraillé entre son amour pour sa femme et sa ferveur religieuse.

Mardi 12 novembre à 14 h : venue de Claus Räfle, réalisateur, pour le film événement *Les Invisibles* (de 2017, 110' docu-fiction). Février 1943, les nazis déclarent Berlin « libérée des juifs ». Pourtant, 7000 juifs survivent dans la clandestinité et deviennent « invisibles » pour l'administration nazie. Seuls quelques proches sont au courant de leurs véritables identités. Malgré l'aide d'Allemands résistants, peu d'entre eux réussissent à garder secrète leur identité et à échapper à la Gestapo. *Les Invisibles* retrace le parcours de quatre rescapés, Cioma Schönhaus, Hanni Lévy, Eugen Friede et Ruth Arndt, en se basant sur leurs interviews. Alternant extraits de ces rencontres et scènes reconstituées, le film raconte avec force et intensité l'histoire de la résistance juive.

Mardi 19 novembre à 20 h : venue de Christian Petzold, réalisateur et invité d'honneur pour son film *Phoenix* (2014, 98', drame historique). Avec Nina Hoss. Juin 1945. Nelly Lenz, rescapée d'Auschwitz, est gravement défigurée. Après une opération de reconstitution faciale, elle parcourt les décombres de Berlin à la recherche de son mari, Johnny. Mais ce dernier ne la reconnaît pas. Il lui propose de prendre l'identité de son épouse présumée morte afin de récupérer son héritage. Nelly accepte et devient son propre double. Elle veut savoir si Johnny l'a réellement aimée ou s'il l'a trahie...

À la Passerelle

Le cinéma de la Passerelle à Rixheim est un autre "hot spot" d'Augenblick. Du 13 au 20 novembre, il se mettra entièrement à l'heure du festival et proposera l'ensemble des films en compétition, une bonne partie de la rétrospective consacré à Christian Petzold, quelques autres films sortis dans l'année et un film pour les tout-petits, *La taupe amoureuse et autres petites histoires*.

Mercredi 13 novembre à 20 h : venue d'Anatol Schuster, réalisateur de *Frau Stern (2018, comédie dramatique, 79')*, l'un des films en compétition. Madame Stern, Berlinoise de 90 ans, survivante de l'Holocauste et fumeuse compulsive, a décidé qu'il était temps de mourir. Sauf qu'un revolver, cela ne s'achète pas au tabac du coin. En attendant de trouver une arme, et l'audace de passer à l'acte, elle se laisse guider par sa petite-fille Elli au fil de ses sorties nocturnes.

Et ailleurs

Le cinéma Gérard-Philippe de Wittenheim, mais aussi d'autres salles du Sud Alsace (Altkirch, Guebwiller, Kembs, Saint-Louis, Thann-Cernay) participent à Augenblick.

SE RENSEIGNER Cinéma Bel-Air, 31 rue Fénelon à Mulhouse, tél. 03.89.60.48.99 ou cinebelair@wanadoo.fr
Cinéma la Passerelle, au Trèfle, allée du Chemin-vert à Rixheim. Tél. 03.89.54.21.55. Tarif unique pour tous les films : 5 €.

L'ALSACE
(6/11/19)

| GUEBWILLER | FESTIVAL |
Augenblick, 15e édition

Le 06/11/2019 11:57 Vu 274 fois



L'une des deux salles quelques minutes avant la projection de « 25 km/h » de Markus Goller. Photo DSA / S. F.

1 / 3



Le cinéma guebwillois Le Festival a accueilli mardi la soirée d'ouverture de la 15e édition d'Augenblick, Festival du cinéma germanophone en Yvel.

Organisé par le 1601 anciennement Alaso Cinéma, qui fédère l'ensemble des salles indépendantes d'Alsace, Augenblick est tout à la fois une compétition, une soirée en live, et une soirée grand public pour ses visiteurs de films courts ainsi que pour quelques documentaires, Teatro et un cinema, qui proposent tout au long de la programmation, participent à cette aventure qui s'achève le 22 novembre.

L'invité d'honneur du festival est cette année le réalisateur Christian Petzold, à qui l'on doit notamment **Barbara**, Ours d'argent à Berlin en 2012.

La projection du film (en compétition) **25 km/h** de Markus Goller, donné en ouverture du festival à Guebwiller, a connu un étonnant succès populaire puisque ce ne sont pas moins de deux salles combles, soit plus de 400 spectateurs, qui ont suivi les pérégrinations, de la Forêt-Noire à la mer Baltique, sur deux vieilles motylettes, de deux quadragénaires voulant finaliser un rêve d'adolescent.

L'ALSACE
(7/11/19)

| ALTKIRCH | CINÉMA |

Augenblick, festival de films germanophones

Le 07/11/2019 05:00 Vu 26 fois



« 25 km/h » film en compétition, réalisé par Markus Goller, à l'affiche samedi 9 novembre à 19 h au Palace lumière. DR.

La 15e édition du festival Augenblick vient de démarrer. Un programme varié sera présenté dans les salles du Palace lumière à Altkirch, jusqu'au mercredi 20 novembre. L'objectif du festival est de faire découvrir, par le regard de leurs cinéastes, la culture et la langue de nos pays voisins germanophones. Ainsi, chaque année le public peut voir à travers tout le territoire une trentaine de films, inédits pour la plupart, diffusés en version originale.

Augenblick propose des films de cinéastes souvent méconnus en France mais pourtant garants d'un cinéma de qualité, des plus récentes productions aux films de répertoire en passant par les courts-métrages d'école.

Le cinéma Palace lumière d'Altkirch projettera les six films de la compétition, ainsi qu'une sélection de la programmation 2019.

Le programme

Jeudi 7 novembre : 20 h **Der Boden unter den Fussen** (en compétition).

Vendredi 8 novembre : 19 h **Oray** (en compétition).

Samedi 9 novembre : 14 h **Petit corbeau 3** (dès 3 ans) ; 19 h **25 km/h** (en compétition).

Dimanche 10 novembre : 10 h 30 **La taupe amoureuse** (dès 3 ans).

Lundi 11 novembre : 20 h **Invisibles** (dès 14 ans).

Mercredi 13 novembre : 14 h **Les trois brigands** (dès 5 ans) ; 20 h **Der Geburtstag** (en compétition).

Vendredi 15 novembre : 19 h **Phoenix**.

Samedi 16 novembre : 14 h **La taupe amoureuse** (dès 3 ans) ; 19 h **Benni** (en compétition).

Dimanche 17 novembre : 10 h 30 **Petit corbeau** (dès 3 ans) ; 20 h **L'illusion verte**.

Mardi 19 novembre : 20 h **Frau Stern** (en compétition).

Mercredi 20 novembre : 14 h **Alphonse Frissonard** (dès 8 ans).

Retrouvez toutes les informations sur le site du festival <https://festival-augenblick.fr/fr>

Y ALLER Jusqu'au 20 novembre au Palace lumière à Altkirch. Tarif unique : 5 €.

L'ALSACE
(7/11/19)

| GUEBWILLER |

Augenblick : le lancement de la 15e édition attire les cinéphiles

Le cinéma guebwillerois Le Floralval a accueilli mardi soir la soirée d'ouverture de la 15e édition d'Augenblick, festival du cinéma germanophone en Vost.

Le 07/12/2019 01:01 par **B. KE** ... actualité le 06/12/2019 à 23:38 Vu 17 fois



La foule des grands soirs... Photos OPA/FR. 02.

1 / 2



Indéfectible propagandiste d'un cinéma de qualité, ancien enseignant mais également responsable d'une salle de cinéma associative avant de piloter le réseau de l'écran guebwillerois devenu multiple, Claude Brasseur est aussi au nombre des fondateurs d'Augenblick il y a quarante ans.

Il n'est donc pas justice que Jérôme Jorand, son (ancien) successeur à la tête d'Alsace-Cinéma (devenu il y a peu le MFC), association fédérant les salles de cinéma indépendantes, ait choisi la cité alsacienne pour donner le coup d'envoi d'un festival devenu, peu à peu, incontournable. Ainsi qu'en atteste, bien avant le début de la séance, le très nombreux public arborescent dans le hall du complexe cinématographique.

Deux salles combles

La plus grande salle de site, de 240 places, sensiblement, il y a quelques jours, bien assez grande pour accueillir la centaine d'heureux bénéficiaires d'invitations de la ville (sur réservation, mais sans condition), des costipiles membres du jury (comme tout festival qui se respecte, il y a un prix Augenblick) et les amateurs locaux.

Très vite, il a fallu se rendre à l'évidence et décaler une seconde salle (150 places) à la même projection. C'est donc dans deux salles combles qu'Augenblick a pris son envol avec la projection simultanée de **25 km/h**, un opus documentaire allemand Markus Goller.

L'histoire de deux frères, largement quinquagénaires et qui presque tout ignorent, qui décident, le soir de l'enterrement de leur père, de mettre à exécution un projet quasi trentenaire : celui de rejoindre, en partant de la Forêt-Noire, la mer baltique... à mobylettes ! Une comédie bien construite, cinématographique assez convenue mais qui recèle quelques plans remarquables et des cadrages souvent au plus près des acteurs.

Avant le début de la séance, tour à tour Claude Brasseur, Jérôme Jorand et Francis Kleitz, maire de Guebwiller, ont pris rapidement la parole avant que Milène Ehrhart, la grande « prêtresse » d'Augenblick, ne parle programmes, films et images.

Christian Petzold à Guebwiller le 20 novembre

Le cinéma Le Floralval projette les six films en compétitions mais également une quinzaine d'opus du off et des films, essentiellement d'animation, pour les enfants ; ils sont tous donnés en version originale sous-titrée.

Invité d'honneur de cette 15e édition, le cinéaste Christian Petzold sera présent à Guebwiller le 20 novembre à 20 h, pour la projection, suivie d'un débat, de son film **Barbara**, Ours d'Argent à Berlin en 2012.

L'ALSACE
(7/11/19)

| FESTIVAL |

Dans le cadre du festival Augenblick, le cinéma Bel-Air de Mulhouse propose la projection du film ...

Le 07/11/2019 05:00 Vu 24 fois



« Oray » est projeté au cinéma Bel-Air de Mulhouse. DR

Dans le cadre du festival Augenblick, le cinéma Bel-Air de Mulhouse propose la projection du film **Oray** en VO. Lors d'une dispute, Oray répète trois fois le mot talâq à sa femme Burcu, ce qui, dans la loi islamique, signifie la répudiation. La projection est suivie d'une rencontre avec le réalisateur Mehmet Akif Büyükkatalay.

Y ALLER À 20 h au cinéma Bel-Air, 31, rue Fénélon à Mulhouse. Tél. 03.89.60.48.99.

| LOISIRS |

[Vidéos] Que faire cette semaine dans le sud Alsace ?

La fin des vacances scolaires vous rend morose ? Pas de panique, voici notre sélection hebdomadaire de sorties culturelles ou autres pour occuper votre esprit sagement, dans tout le sud Alsace.

Le 07/11/2019 09:09, actualisé à 12:11 Vu 1332 fois

Festival : avec Augenblick, les écrans parlent allemand

La quinzième édition du festival Augenblick, qui propose une sélection de films en langue allemande provenant d'Allemagne, de Suisse et d'Autriche se tiendra du 5 au 22 novembre. Organisé par le Recit (ex-Alsace Cinéma) Augenblick investit quasiment tous les cinémas alsaciens indépendants. Dans le Sud Alsace, on pourra voir des films dans les cinémas d'Altkich, Thann, Cernay, Wittenheim, Saint-Louis, Guebwiller, à la Passerelle de Rixheim et au Bel-Air de Mulhouse.

Cette année, l'invité d'honneur du festival est Christian Petzold, figure incontournable du cinéma allemand contemporain, chef de file de l'école de Berlin. Il représente l'Allemagne au niveau mondial lorsque l'on parle de cinéma d'auteur. Nina Hoss, sa comédienne et égérie, en est le porte-étendard. Le public pourra rencontrer **Christian Petzold le 19 novembre au Bel-Air à Mulhouse**, après la projection de Phoenix et le 20 à Guebwiller, après *Barbara*.

Par ailleurs, comme chaque année, le festival présentera six films inédits en compétitions, des films sortis dans l'année, de nombreux films pour les enfants, mais aussi plusieurs fictions et documentaires sur la chute du mur de Berlin dont on célèbre cette année le trentième anniversaire. Le tout en VOST, bien sûr, et au tarif de 5 € la séance.

SE RENSEIGNER festival-augenblick.fr

« Oray », de Mehmet Akif Büyükcatalay, est l'un des six films en compétition au festival Augenblick. Le réalisateur viendra présenter son film au Bel-Air, à Mulhouse, jeudi 7 novembre. DR

Rencontre avec Mehmet Akif Büyükcatalay, le réalisateur du film, le jeudi 7 novembre à 20h au cinéma Bel-Air de Mulhouse.

**L'ALSACE
(8/11/19)**

| **KEMBS | CINÉMA** |
Festival Augenblick

Le 08/11/2019 05:00 Vu 11 fois

La 15e édition du festival Augenblick se déroule jusqu'au vendredi 22 novembre dans tous les cinémas indépendants d'Alsace, fédérés par le Recit (Réseau Est cinéma image et transmission).

Au programme cette année, la venue du grand réalisateur allemand Christian Petzold à qui une rétrospective sera consacrée et une sélection de films pour commémorer les 30 ans de la chute du Mur de Berlin. Tous les films sont en version originale sous-titrée, sauf ceux destinés aux 3-6 ans. Par ailleurs, le cinéma de l'Espace Rhénan programme un film dans le cadre du festival. Il s'agit d'un des films de l'année, **Le Vent de la liberté**, également en lien avec la thématique des 30 ans de la chute du Mur, qui sera diffusé le mercredi 13 novembre à 20 h.

CINÉMA Festival Augenblick

Oray, au cœur d'une communauté de jeunes musulmans

Dans le cadre du festival Augenblick, le réalisateur Mehmet Akif Büyükkatalay a présenté son premier film « Oray », jeudi au Bel-Air. Une remarquable plongée dans la dynamique d'un groupe de jeunes -hommes- musulmans rigoristes en Allemagne.

Chaque année, le festival Augenblick, organisé par le Recit dans de nombreuses salles alsaciennes, arrive à point nommé pour nous donner des nouvelles du cinéma germanophone, très discret habituellement sur les écrans français, et, par là même, de la société allemande. Jeudi soir, une salle bien garnie au Bel-Air, à Mulhouse, a ainsi pu découvrir Oray, film de fin d'étude d'un tout jeune réalisateur germanoturc, Mehmet Akif Büyükkatalay, présenté en compétition.

Tout commence lorsque Oray, ancien délinquant devenu ultra-religieux, prononce lors d'une dispute avec sa femme, le mot "talaq", qui, répété trois fois, signifie une répudiation dans la loi islamique. Oray et Burcu se disputent beaucoup mais s'aiment tout autant. « ce n'est qu'un mot », estime la jeune femme qui pense que tout ça doit se régler entre eux. Pas pour Oray qui, sur le conseil d'un imam de sa commune, préconisant un éloignement de trois mois, décide de quitter un temps sa femme et s'installe à Cologne. Au sein d'un petit groupe de jeunes musulmans, il va y jouer de son charisme. Mais l'imam de cette commu-



Mehmet Akif Büyükkatalay, le réalisateur du film « Oray », jeudi soir au cinéma Bel-Air. Photo L'Alsace/Darek SZUSTER.

nauté va interpréter le « talaq » de manière beaucoup plus extrême... Pendant une heure trente, on ne quitte pour ainsi dire pas cette petite communauté 100 % masculine. Et pour Oray, nul compromis possible entre la délinquance et l'observation d'un islam radical. Un film qui, forcément, secoue et suscite le débat.

« Montrer sans juger »

« Mon objectif étant de monter cette quête de communauté, sans juger, sans formuler de critiques », a expliqué le réalisateur, en précisant que « le point de vue de l'imam représente la position de beaucoup de jeunes musulmans en Allemagne. Et ce film reflète leurs dilemmes ». Si le talaq revient au goût du jour chez certains, c'est aussi du fait de jeunes de la 3^e génération qui suivent sur YouTube les prêches d'imams étrangers, a-t-il encore expliqué. « Mais ce n'est pas tant la question de l'islam qui m'intéressait. Je voulais montrer la dynamique

d'un groupe d'hommes, qui se sent plus fort sans les femmes, et qui pourrait aussi être celle de hooligans, de légionnaires, de petits délinquants... » Des groupes qui se construisent « en opposition avec les autres ».

« On nous montre toujours une vision très dure, très négative de l'islam, a regretté une spectatrice. J'aimerais bien qu'on nous en présente une autre. » « C'est vrai, a concédé le jeune réalisateur. J'ai moi-même souffert de cette vision. Les musulmans ne s'investissent pas pour montrer une autre image de leur foi. Mais je pense que ça va évoluer... »

Son parcours de « jeune issu de la classe ouvrière, où l'on fait peu d'études et encore moins dans le domaine de l'art », et qui malgré tout, s'est lancé dans le cinéma, est aussi un message d'espoir.

Hélène POIZAT

Y ALLER Le festival Augenblick se poursuit jusqu'au 22 novembre dans de nombreux cinémas alsaciens. Tarif unique : 5 €.

Augenblick : des films et des rencontres jusqu'au 22 novembre

Le festival Augenblick de cinéma en langue allemande se poursuit en Alsace avec, entre autres, une compétition de six films inédits et une rétrospective consacrée à Christian Petzold, connu entre autres pour *Barbara* et *Phoenix*. Plusieurs rencontres sont encore programmées cette semaine dans les cinémas du Sud Alsace. Mardi 12 novembre à 20 h, les spectateurs du Bel-Air à Mulhouse pourront débattre avec Claus Riffe, réalisateur du docu-fiction *Les invisibles*, qui retrace le parcours de quatre rescapés juifs ayant survécu dans la clandestinité à Berlin, après 1943. Le 13 novembre, à 20 h, c'est Anatol Schuster qui viendra présenter *Frau Stern* au cinéma de la Passerelle, à Rixheim. L'histoire d'une Berlinoise de 90 ans, survivante de l'Holocauste, qui décide qu'il est temps de mourir. Toujours le 13 novembre, à 14 h 30, le cinéma Florival à Guebwiller accueillera Sarah Winkemstette, réalisatrice de *Zu weit weg*, un film pour les enfants.



Le cinéma de la Passerelle, à Rixheim, accueillera le réalisateur du film « Frau Stern », Anatol Schuster, le 13 novembre à 20 h. DR

SE RENSEIGNER Sur festival-augenblick.fr

A la Une **Région** **Haut-Rhin** Colmar et sa région Guebwiller et sa région Mulhouse et sa région Sundgau Trois frontières
Thur et Doller Val d'Argent Communes de A à Z

| LOISIRS |

[Vidéos] Que faire cette semaine dans le sud Alsace

Voici les principaux temps forts de cette semaine du lundi 11 au dimanche 17 novembre. Au programme : du sport, de la glisse, de la musique, du théâtre d'impro, du cinéma en langue allemande mais aussi et surtout de la bande dessinée avec le festival Bédéciné d'Illzach qui se déroulera samedi et dimanche.

LES PLUS

PARTAGER

RÉAGIR

IMPRIMER

ABONNEZ
VOUS

TAGS

Mulhouse Mulhouse et sa région

Mulhouse - Patrimoine Haut-Rhin Sud

| Augenblick : des films en langue allemande et des rencontres

Le festival Augenblick de cinéma en langue allemande se poursuit en Alsace avec, entre autres, une compétition de six films inédits et une rétrospective consacrée à Christian Petzold, connu entre autres pour Barbara et Phoenix. Plusieurs rencontres sont encore programmées cette semaine dans les cinémas du Sud Alsace.

Mardi 12 novembre à 20h, les spectateurs du Bel-Air à Mulhouse pourront débattre avec Claus Räfle, réalisateur du docu-fiction Les invisibles, qui retrace le parcours de quatre rescapés juifs ayant survécu dans la clandestinité à Berlin, après 1943. Le 13 novembre, à 20h, c'est Anatol Schuster qui viendra présenter Frau Stern au cinéma de la Passerelle, à Rixheim. L'histoire d'une Berlinoise de 90 ans, survivante de l'holocauste, qui décide qu'il est temps de mourir. Toujours le 13 novembre, à 14h30, le cinéma Florival à Guebwiller accueillera Sarah Winkentette, réalisatrice de Zu weit weg, un film pour les enfants.



Le festival de film Augenblick se poursuit ces jours-ci. Archives L'Alsace/Darek SZUSTER

SE RENSEIGNER Sur festival-augenblick.fr

Le réalisateur du film « Frau Stern », Anatol Schuster, sera présent à la Passerelle, à Rixheim, le 13 novembre à 20 h.



L'ALSACE
(12/11/19)

| FESTIVAL | MULHOUSE |

Augenblick, du cinéma en langue allemande

Aujourd'hui 05:00 Vu 11 fois



Le film « Les invisibles » de Claus Räfle. DR

Le festival Augenblick qui propose une programmation de films en langue allemande provenant d'Allemagne, de Suisse et d'Autriche, continue jusqu'au 22 novembre. Aujourd'hui au cinéma Bel-Air, à Mulhouse, le docu-fiction de Claus Räfle, **Les invisibles** est projeté à 14 h et à 20 h 30. L'histoire : février 1943, les Nazis déclarent Berlin « libérée des Juifs ». Pourtant, 7000 Juifs survivent dans la clandestinité et deviennent « invisibles » pour l'administration nazie. Seuls quelques proches sont au courant de leurs véritables identités.

Y ALLER À 14 h et 20 h 30 au cinéma Bel-Air, 31, rue Fénelon à Mulhouse. Plus d'infos sur festival-augenblick.fr

L'ALSACE
(13/11/19)

| RENCONTRE |

Le film en compétition au festival Augenblick, Frau Stern, est projeté au cinéma la Passerelle, à ...

Le 13/11/2019 05:00 Vu 11 fois



Le réalisateur Anatol Schuster. DR

Le film en compétition au festival Augenblick, **Frau Stern**, est projeté au cinéma la Passerelle, à Rixheim. À l'issue de la projection, les spectateurs pourront rencontrer le réalisateur Anatol Schuster.

Y ALLER À 20 h 30 au cinéma la Passerelle, allée du Chemin-Vert à Rixheim. Tarif : 5 €. Tél. 03.88.10.82.77.

| LOISIRS |
[Vidéos] Que faire cette semaine dans le sud
Alsace

Voici les principaux temps forts de cette semaine du lundi 11 au dimanche 17 novembre. Au programme : du sport, de la glisse, de la musique, du théâtre d'impro, du cinéma en langue allemande mais aussi et surtout de la bande dessinée avec le festival Bédéciné d'Illzach qui se déroulera samedi et dimanche.

| Augenblick : des films en langue allemande et des rencontres

Le festival Augenblick de cinéma en langue allemande se poursuit en Alsace avec, entre autres, une compétition de six films inédits et une rétrospective consacrée à Christian Petzold, connu entre autres pour Barbara et Phoenix. Plusieurs rencontres sont encore programmées cette semaine dans les cinémas du Sud Alsace.

Mardi 12 novembre à 20 h, les spectateurs du Bel-Air à Mulhouse pourront débattre avec Claus Räfle, réalisateur du docu-fiction Les invisibles, qui retrace le parcours de quatre rescapés juifs ayant survécu dans la clandestinité à Berlin, après 1943. Le 13 novembre, à 20 h, c'est Anatol Schuster qui viendra présenter Frau Stern au cinéma de la Passerelle, à Rixheim. L'histoire d'une Berlinoise de 90 ans, survivante de l'holocauste, qui décide qu'il est temps de mourir. Toujours le 13 novembre, à 14 h 30, le cinéma Florival à Guebwiller accueillera Sarah Winkenstette, réalisatrice de Zu weit weg, un film pour les enfants.



Le festival de film Augenblick se poursuit ces jours-ci. Archives L'Alsace/Darek SZUSTER

SE RENSEIGNER Sur festival-augenblick.fr

Le réalisateur du film « Frau Stern », Anatol Schuster, sera présent à la Passerelle, à Rixheim, le 13 novembre à 20 h.

L'ALSACE
(16/11/19)

| CINÉMA | FESTIVAL AUGENBLICK |
« Frau Stern », grand-mère libre

Présenté par son réalisateur, Anatol Schuster, mercredi soir à la Passerelle à Rixheim, « Frau Stern » dresse le portrait cash d'une grand-mère rescapée de la Shoah, qui profite de la vie jusqu'à la dernière bouffée...

Le 16/11/2019 05:00 par Hélène POIZAT Vu 39 fois



Anatol Schuster, réalisateur de « Frau Stern », à la Passerelle de Rixheim, pour le festival Augenblick. Photo L'Alsace/H.P.

Ahuva Sommerfeld avait 82 ans, elle n'était pas comédienne, n'avait jamais tourné de film. « **Frau Stern** était son premier rôle », a raconté Anatol Schuster, le réalisateur venu présenter son film mercredi soir au cinéma de la Passerelle à Rixheim, dans le cadre du festival Augenblick de cinéma en langue allemande. Elle a vu le film à la première à Berlin en janvier dernier, elle était ravie. Peu de temps après, elle est tombée malade et est décédée... » Ahuva Sommerfeld crève l'écran dans ce qui est – et restera donc – son unique rôle, celui de **Frau Stern**, 90 ans, rescapée de la Shoah, fumeuse invétérée et joyeuse fêtarde, grande complice de sa petite fille Elli. Frau Stern est diablement vivante, mais elle désire mourir et elle l'exprime « cash », cherche par tous les moyens à se procurer un flingue, et, en attendant, continue à boire, fumer (et pas que du tabac !), sortir et à éprouver du désir pour son jeune coiffeur. Frau Stern, le personnage, est directement inspirée par Ahuva Sommerfeld, a expliqué Anatol Schuster. « C'est mon cameraman qui me l'a présentée. Elle a ouvert la porte, a allumé une cigarette et tout de suite poussé quelques jurons. Elle m'a séduit, nous avons discuté et j'ai écrit le rôle pour elle. » Le film n'est cependant qu'en partie biographique. Ahuva Sommerfeld est née en Israël, elle n'a pas été déportée mais, comme son personnage, elle est revenue en Allemagne après la guerre, en compagnie de son époux. « Mon mari, c'était l'amour de ma vie, je l'aurais suivi sur la lune, mais je n'avais pas pensé à l'Allemagne... », lance avec humour Frau Stern dans le film. Elle est comme ça, la oma juive, brut de décoffrage. Et sacrément émouvante, quand elle entonne sa chanson préférée, **Summertime**, de sa voix rauque et grave de vieille fumeuse. Un pur moment de grâce.

La Shoah, le désir de mourir, le désir tout court : le film parle de « thèmes durs, mais c'était très important pour moi de faire une déclaration d'amour à la vie », a souligné le réalisateur qui, autour de cette mamie de choc, a rassemblé plein d'amis jeunes comédiens, pour ce film « autoproduit, avec de tout petits moyens, mais une liberté immense ». **Frau Stern** n'a, hélas, pas trouvé de distributeur français, le film restera une de ces pépites confidentielles offertes par le festival Augenblick.

L'ALSACE (19/11/19)

 > Edition Colmar - Guebwiller > Guebwiller

Cinéma

Augenblick : rencontre avec le réalisateur Christian Petzold

19 nov. 2019 à 05:00 - Temps de lecture : 1 min

 | Vu 5 fois



Un des temps fort de la 15e édition d'Augenblick propose une rétrospective consacrée au réalisateur allemand Christian Petzold. Cet invité d'honneur de l'édition 2019 sera présent mercredi 20 novembre à 20 h au cinéma Le Florival à Guebwiller, dans le cadre de la projection de *Barbara*, film récompensé par l'Ours d'argent à la Berlinale.

L'ALSACE (19/11/19)

🏠 > Edition Mulhouse - Thann > Mulhouse

Festival | Mulhouse

📌 « Phoenix », une histoire d'amour après-guerre

19 nov. 2019 à 05:00 - Temps de lecture : 1 min

📖 | Vu 8 fois



L'histoire de Nelly Lenz (Nina Hoss) démarre dans l'après-guerre. DR

Le festival Augenblick, qui propose une programmation de films en langue allemande provenant d'Allemagne, de Suisse et d'Autriche, se poursuit jusqu'au 22 novembre. Aujourd'hui est projeté au cinéma Bel-Air, à Mulhouse, le film de Christian Petzold, *Phoenix*. L'histoire : en juin 1945, Lene Winter aide son amie Nelly Lenz à revenir à la vie. Nelly a perdu toute sa famille dans les camps. Défigurée, elle subit une opération de chirurgie réparatrice qui lui donne un nouveau visage sensiblement différent.

La projection est suivie d'une rencontre avec le réalisateur.

Y ALLER À 20 h au cinéma Bel-Air, 31, rue Fénelon à Mulhouse. Tarif : 5 €. Tél. 03.89.60.48.99.

L'ALSACE (20/11/19)

🏠 > Edition Colmar - Guebwiller > Colmar

FESTIVAL AUGENBLICK

LA Une tête à claques nommée Benni, choix du jury

Le jury colmarien du Festival Augenblick porté par le Lézard, a rendu son verdict lundi soir au cinéma CGR sur les coups de minuit. Un résultat sans surprise qui devrait aider à l'exposition du film à sa sortie en France. Du moins on l'espère.

Par **Daniel UHMANN** - 20 nov. 2019 à 05:04 | mis à jour à 13:04 - Temps de lecture : 2 min



Insupportable et ingérable, Benni est « l'héroïne » foutraque du film d'Helena Zengel qui a séduit le jury. DR

Il ne fallait pas être grand clerc pour subodorer le palmarès. Depuis des semaines dans toutes les salles d'Alsace la moue de fouine de Benni s'affiche dans la bande-annonce du film de Nora Fingscheidt, sélectionné par ailleurs pour l'Oscar du film étranger à Hollywood en février prochain.

Monstrueuse, insupportable, ingérable, « l'héroïne » foutraque du film « Benni » vaque de salle d'urgence en foyer spécialisé.

Une boule de nerfs engoncée dans une doudoune rose

Proches, éducateurs, médecins, personne n'est en capacité d'endiguer la fureur de cette boule de nerfs engoncée dans sa doudoune rose.

Helena Zengel est née en 2008. Ce n'est pas son premier film, mais rien n'indique que la gnome qui a renversé la Berlinale en février dernier puisse réitérer une telle performance.

Autour c'est un peu le désert. Même si Lydia Henning et Monique Gastinger apprécient la complexité relationnelle du film de Marie Kreutzer « Der Boden unter den Füßen ».

François Laperelle et Guy Krawieck saluent la référence chromatique au polar des années cinquante, voire à l'expressionnisme des années 20 du film de Carlos André Morelli « L'Anniversaire » (lire ci-dessous).

Philippe Thomann et Julien Borregan retiennent de « 25KM/H » l'incursion d'une comédie honnête et populaire dans un océan de problématiques sociétales où les dramaturgies de la filiation, et de la recomposition, finissent par plomber la vie et son goût.

On ne dira rien de « Frau Stern » et « Oray » qui ont laissé de glace Christian Gerlein, France Besson, Philippe Litty et Chantal Weber. La première n'ayant rien à offrir que la vacuité de son dispositif après avoir acté l'originalité de son personnage documentaire. Le second, intéressant par endroits, interroge le comportement des musulmans turcs en Allemagne, sans nous rassurer sur leur capacité à dépasser le dogme pour entrer dans une société plurielle mais sécularisée.

Avec ses projections spéciales pour cinéphiles soixanténaires, et son armada de scolaires en matinée, le Festival Augenblick, porté à bout de bras par les contributeurs régionaux, s'inscrit doucement dans la durée. Et c'est le but.

L'ALSACE (20/11/19)

🏠 > Edition Colmar - Guebwiller > Colmar

Festival | Carlos Morelli à Augenblick

🇺🇾 Papa t'es où ?

Dans le cadre du festival de cinéma germanophone Augenblick, le réalisateur d'origine uruguayenne Carlos Morelli a présenté jeudi soir au cinéma CGR de Colmar, son second long-métrage, « L'anniversaire ».

Par Jo. K. - 20 nov. 2019 à 05:00 - Temps de lecture : 2 min

👤 | Vu 17 fois



Divorcés, Mathias et Anna, les parents du jeune Lukas, s'évertuent à mettre leurs différends de côté pour organiser une grande fête à l'occasion du septième anniversaire de leur fils. Mathias peine à s'impliquer dans le rôle de père par intermittence et s'accommode de faux-semblants, ce dont souffre Lukas. À la fin de la journée, la fête terminée, il reste Julius, un nouveau copain d'école, que ses parents ne sont pas venus chercher...

Un film dans lequel Carlos Morelli pose la question de savoir ce que c'est qu'être père, confronté à l'abandon, qu'il soit factuel ou affectif. « J'ai été fils et je suis père. Par ce film, j'ai voulu raconter ces expériences et les angoisses qui y sont liées ». Le point de départ de l'histoire lui a été inspiré par une anecdote vécue. « Nous avons organisé avec ma femme l'anniversaire d'un de nos fils, et une maman est venue récupérer son enfant avec deux heures de retard sur l'heure prévue. C'était très stressant ; c'est ce qui m'a donné l'idée de faire ce film ».

Carlos Morelli est uruguayen et reconnaît un parcours mouvementé. C'est suite à l'obtention d'une bourse pour développer un projet, qu'il se retrouve à Berlin et à tourner en allemand. « En Allemagne, comme en France, il y a des budgets pour faire des films. C'est aussi une des raisons pour laquelle je me suis installé ici ». Un changement culturel radical. « Au début, l'allemand semblait un peu dur à mon oreille. Mais c'est toujours intéressant de travailler une langue. Je suis aussi musicien, alors on a beaucoup travaillé la mélodie des dialogues, quitte à modifier le texte pour trouver la musicalité du phrasé ».

« Un côté visuel plus fantastique et poétique »

« On me pose toujours la question de savoir pourquoi j'ai choisi de tourner en noir et blanc. On m'a rapporté qu'au début de la couleur on posait la question inverse aux réalisateurs : « pourquoi tournez-vous en couleur ? » Dans le choix des costumes, des voitures, des espaces, je voulais créer un univers qui ne corresponde pas à la réalité d'un pays. Une histoire qui puisse s'appliquer à n'importe quelle société occidentale. Je trouve que le noir et blanc rend mieux cette neutralité. En plus, il multiplie les jeux de lumière et de contraste pour donner un côté visuel plus fantastique et poétique. Les scènes de pluie sont aussi plus difficiles à rendre en couleur, ça marchait mieux en noir et blanc et ça coûte aussi moins cher, ce qui nous a permis de rester dans le budget du film ».

L'ALSACE (22/11/19)

🏠 > Edition Colmar - Guebwiller > Guebwiller

Guebwiller | Festival Augenblick

📺 La RDA sous les projecteurs

Le réalisateur allemand Christian Petzold est l'invité d'honneur de la 15e édition d'Augenblick, festival du cinéma germanophone ; il a dialogué avec ses fans mercredi soir au cinéma Le Florival à Guebwiller.

Par **B.FZ.** - 22 nov. 2019 à 05:02 | mis à jour à 19:08 - Temps de lecture : 2 min

👁️ | Vu 52 fois



Discussions et séance de dédicace pour Christian Petzold après la projection de Barbara. Photo DNA /B.FZ. Discussions et séance de dédicace pour Christian Petzold après la projection de Barbara. Photo DNA /PHOTO B.FZ-DNA



Dans l'œuvre du cinéaste, dont 10 des 14 films étaient présentés cet automne à Augenblick, *Barbara* tient une place importante. C'est avec cet opus, Ours d'argent à Berlin en 2012, qu'il a acquis une véritable notoriété internationale.

Été 1980, Barbara, médecin à Berlin et soupçonnée de vouloir passer à l'Ouest, où vit son amant, est mutée dans un hôpital de lointaine province. Avec l'aide de celui-ci elle prépare son exfiltration mais l'attention que lui porte son supérieur la trouble au point de chambouler ses plans.

« En Occident aujourd'hui tout a aussi dérapé »

Une histoire d'apparence simple, quasi linéaire, où Christian Petzold fait la critique du régime policier de la RDA, mais également en creux celle de l'Ouest. « Quand dans la chambre d'hôtel, avant de laisser Barbara seule pour assister à une réunion, son amant lui dit : "À l'Ouest, tu n'auras pas besoin de travailler, je gagne assez d'argent", c'est en fait à une autre forme d'assouvissement, de prison qu'il la destine [...] Cela me renvoie directement à mon enfance, à la fin des années 60, quand mes parents, venus de RDA avant ma naissance, ont acheté une maison dans une cité-dortoir au milieu de nulle part et semblable à la centaine de leurs voisines. Les femmes qui ne travaillaient pas étaient comme "enfermées en liberté" toute la journée ».

À l'inévitable question traitant du rôle de la Stasi, le réalisateur a raconté un jour de tournage du film, sur le site d'un ancien hôpital de RDA : « nous avons eu la visite d'une ancienne employée, réfugiée à l'Ouest depuis 1982, qui nous a montré comment et où la Stasi avait installé tout son système d'écoutes. Il faut comprendre que la Stasi s'intéressait même aux entretiens entre médecin et malade, homme d'Église et paroissien... Et cette dame a conclu son propos par un "en Occident aujourd'hui tout a aussi dérapé" ».

Forcément critique avec le régime autoritaire de la RDA : « certainement le pays le plus ennuyeux qui soit, où le prétendu communisme qui sous-tendait le pouvoir n'avait rien à voir avec le communisme ; mais en face, en RFA, j'ai vu dès les années 70 des dérapages inquiétants, notamment un racisme terrible envers les Vietnamiens et les Africains. Et quand les habitants de l'Est ont, sur décision d'Helmut Kohl eu des aides individuelles de l'Ouest, leur premier réflexe a été... d'acheter une voiture, c'est-à-dire de singer les autres ! ».

Une réunification allemande qui, pour Christophe Petzold, était avariée dès l'origine, puisque « les rênes du pouvoir sont allées directement des mains de la Stasi à celles des (anciens) apparatchiks et des néonazis ».

Dans cet échange passionnant d'une trentaine de minutes il y avait néanmoins un grand absent : le cinéma... ou pour le moins une discussion sur l'image, le cadrage et le jeu des acteurs.

Gros succès pour Augenblick

05 déc. 2019 à 05:00 | mis à jour à 15:37 - Temps de lecture : 1 min

 | Vu 22 fois



« Oray », prix du jury. DR



La 15e édition du festival Augenblick a replié ses écrans. Le prix du jury professionnel est allé à *Oray*, de Mehmet Akif Büyükcatalay, le prix du public jeune et le prix du public, de concert, à *25 km/h*, de Markus Goller. Cette année, 37 films étaient au programme dans 34 cinémas et points de projection répartis dans toute l'Alsace et une salle en Lorraine. Le festival a battu un record d'affluence avec plus de 62 200 spectateurs.

À noter que le concours de critique de cinéma proposé par le Recit et l'Ofaj est encore ouvert. Si vous avez entre 15 et 20 ans, vous pouvez rédiger une critique sur un des films du festival. Elle doit être postée sur le site du Recit (rubrique « déposer une critique ») avant ce vendredi 6 décembre. Les lauréats seront récompensés lors de la soirée de remise des prix, prévue le mercredi 18 décembre à 18 h 30 au cinéma Star à Strasbourg. Réservation par courriel : reservation@lerecit.fr.

Par ailleurs, en lien avec l'exposition Käthe Kollwitz au musée d'Art moderne, le festival propose, le jeudi 12 décembre à 19 h 45 au Star St-Exupéry à Strasbourg, une projection de *L'Enfer des pauvres*, de Phil Jutzi, nourri des illustrations de Kollwitz et Zille, entre expressionnisme et réalisme social.

MENSUELS & BIMESTRIELS

BIBOUILLE
(Agenda, septembre-octobre 2019, n°94)

**FESTIVAL
AUGENBLICK**

TOUT PUBLIC

Venez en famille

découvrir une

sélection de films

Jeunesse, en langue

allemande sous-titrée

en français |

Dans les cinémas

d'Alsace

T. 03 88 10 82 77

Du mar 5

au ven 22 nov

BIBOUILLE (Novembre-décembre 2019, n°95)

Focus

AUGENBLICK

Contrairement au « *Petit Écolier de LU* », *Augenblick* le festival du film germanophone, « ce n'est pas que pour les enfants »...

Certains d'entre vous connaissent ce festival pour y avoir accompagné leurs enfants lors de séances scolaires et c'est très bien, mais pas que... En effet, ce festival s'adresse à tous et pas seulement à la fine fleur des germanistes !

AUGENBLICK fête cette année sa 15^{ème} édition dans tous les cinémas indépendants d'Alsace et vous propose une trentaine de films qui font découvrir les langues et cultures des pays germanophones.

Entre autres réjouissances, la venue du grand Christian Petzold (*Barbara, Transit*), une sélection pour fêter les 30 ans de la chute du mur de Berlin et bien sûr des films inédits à découvrir en compétition, dont le remarquable *Benni*, choisi pour représenter l'Allemagne aux Oscars.

Et bien sûr, comme chaque année, le festival propose une sélection destinée au jeune public, l'occasion idéale d'une sortie en famille...

Presque tous les films seront projetés en version originale sous-titrée français du 5 au 22 novembre dans toutes les salles indépendantes d'Alsace. Il y en a forcément une près de chez vous !



→ INFOS PRATIQUES :

FESTIVAL AUGENBLICK
RECIT (Niveau Est Cinéma
Image et Transmission)
31 rue Kagenack
67000 Strasbourg
T. 03 88 10 82 77
Dans tous les cinémas
indépendants d'Alsace
Tarif unique 5€
Programmation en ligne sur
festival-augenblick.fr
@festival.augenblick



PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC

LA TAUPE AMOUREUSE ET AUTRES PETITES HISTOIRES

VO non sous-titrée - 0h40 - dès 3 ans
Un programme concocté par le Festival, constitué de 9 petites histoires avec des animaux attachants.

PETIT CORBEAU 3 LA QUÊTE DU TRÉSOR PERDU

VO non sous-titrée - 1h13 - dès 5 ans
La suite des aventures du Petit Corbeau Chaussette, où il trouve une carte au trésor dans un grenier...

LA GRANDE CAVALE

VO non sous-titrée - 1h32 - dès 6 ans
Mamie, une petite chatte d'intérieur, part en mission secrète pour arrêter des malfaiteurs...

LES TROIS BRIGANDS

VO non sous-titrée - 1h19 - dès 5 ans
La fameuse histoire de Tiffany, la petite orpheline, et des trois brigands, en hommage à Tomi Ungerer.

ALPHONSE FRISSONNARD

VOST - 1h32 - dès 8 ans
Alphonse Frissonnard, un jeune garçon dans la lune, subit les moqueries de ses camarades. Il décide de participer à une compétition scientifique pour leur montrer ce dont il est capable !

ZU WEIT WEG

VOST - 1h28 - dès 10 ans
L'amitié entre deux jeunes garçons déracinés : Ben qui doit quitter son village qui va être détruit par l'extension d'une mine de charbon, et Tariq, réfugié syrien tout juste arrivé en Allemagne.

Sarah Winkertette, la réalisatrice du film, sera présente en Alsace pendant deux jours pour rencontrer des élèves.

16 • Bibouille 95



**BULLETIN MUNICIPAL D'INFORMATION MARCKOLSHEIM
(Novembre 2019, n°335)**

FESTIVAL AUGENBLICK

TOUT PUBLIC

Du mardi 5 au vendredi 22 novembre

Venez découvrir une sélection de film en langue allemande, sous-titrée en français.

Dans tous les cinémas indépendants d'Alsace et notamment au cinéma La Bouilloire de Marckolsheim.

TÉL : 03 88 10 82 77

<https://festival-augenblick.fr/fr/>



► **The bra** de Velt Helmer
Mardi 05 novembre à 14h & lundi 18 novembre 2019 20h / Comédie dramatique

Le conducteur de train Nurlan se rend à Bakou pour la dernière fois avant sa retraite. En contournant les quartiers de la ville, son train arrache un soutien-gorge bleu à une corde à linge. Pour échapper à son existence solitaire, Nurlan se lance dans la plus grande aventure de sa vie : retrouver la propriétaire de ce sous-vêtement...



► **Phoenix** de Christian Petzold
Jeudi 07 novembre à 20h / Drame
Juin 1945, Nelly Lenz, rescapée d'Auschwitz, est gravement défigurée. Après une opération de reconstitution faciale, elle parcourt les décombres de Berlin à la recherche de son mari, Johnny. Mais ce dernier ne la reconnaît pas. Il lui propose de prendre l'identité de son épouse présumée morte afin de récupérer son héritage.



► **Les invisibles** de Louis-Julien Petit
Jeudi 14 novembre à 20h / Comédie
Suite à une décision municipale, l'Envol, centre

d'accueil pour femmes SDF, se ferme. Il ne reste plus que trois mois aux travailleuses sociales pour résoudre ce problème qui coûte aux femmes dont elles s'occupent : falsifications, pistons, mensonges... Désormais, tout est permis !

► **Le vent de la liberté** de Michael Dully Herbig
Vendredi 15 novembre à 20h / Thriller, Historique
1979. En pleine guerre froide, deux familles ordinaires d'Allemagne de l'Est rêvent de passer à l'Ouest. Leur plan : construire une montgolfière et survoler la frontière. Une histoire incroyable. Une histoire vraie.



COZE
(Novembre 2019, n°82)



UNE SOIRÉE POUR (RE)DÉCOUVRIR L'ÉLECTRO BERLINOISE

Dans le cadre du festival Augenblick, qui continue jusqu'au 22 novembre dans toute l'Alsace, le cinéma Star St-Exupéry de Strasbourg accueillera le 9 novembre une soirée électro-berlinoise en partenariat avec le Kalt. La soirée débutera par la projection du documentaire *Quand je pense à l'Allemagne, la nuit* de Romuald Karmakar (2017). Une production qui esquisse l'état de la musique assistée par ordinateur, polymorphe et imprévisible, alternant entre scènes d'interview de cinq pionniers de la musique électronique: Ricardo Villalobos, Sonja Moonear, Ata, Roman Flügel et Move D ; séances de création musicale et séquences oniriques de clubs en transe. La projection sera suivie d'un apéro-mix distillé par le collectif Mal.e.s.. Pour prolonger la fête, le Kalt proposera ensuite de se diriger vers son antre pour une soirée avec quatre Djs du célèbre club berlinois Trésor : James Ruskin, Dj Deep, Handmade et Ron Wilson.

KALT
8 ON EN COZE
COZE.FR • #COZEMAG

AUGENBLICK, 15^E ÉDITION DU FESTIVAL DU CINÉMA EN LANGUE ALLEMANDE

Lancé le 5 novembre, le festival du cinéma en langue allemande Augenblick continue jusqu'au 22 novembre dans tous les cinémas indépendants d'Alsace. Pour sa 15^e édition, le festival rendra hommage au réalisateur allemand Christian Petzold, présent en Alsace du 18 au 20 novembre. Cette invitation permettra aux cinéphiles de découvrir une grande partie de sa filmographie (Barbara, Phoenix...). Le festival développera également la thématique des 30 ans de la Chute du Mur de Berlin, avec notamment la venue d'Hanni Lévy, juive rescapée de la 2nd Guerre Mondiale et dont le parcours a inspiré le docu-fiction *Les invisibles*. Elle témoignera de sa vie à Berlin pendant la guerre. Parallèlement se tiendront toujours de nombreuses projections et rencontres. En tout, ce sont près de 40 films et documentaires qui seront diffusés !



● festival-augenblick.fr

FESTIVAL AUGENBLICK (tout public)

Venez en famille découvrir une sélection de films
Jeunesse, en langue allemande sous-titrée en français !

Dans tous les cinémas indépendants d'Alsace et
notamment au cinéma LA CASTINE de Reichshoffen.

du mardi 5 au vendredi 22 novembre

Tél : 03 88 10 82 77 - <https://festival-augenblick.fr/fr/>

Bloc note



**Augenblick,
15ème !**

Le festival du film
gemmastrasse du 9 au 11
novembre 2019 dans tous
les cinémas indépendants
d'Alsace

En novembre, au lieu d'être autre joieusement pour cette nouvelle édition, le volet du grand Christian Fetzold (Borsari, Thonon), une sélection spéciale "30 ans de la chute du mur" et bien sûr une compétition de films inédits, sont deux - Gyllemurgen, comédie de l'Allemagne sud-Ouest. Dans la sélection jeune public on retrouve, dès 9 ans, un nouveau programme de courts-métrages intitulé un troupe amoureux et autres parties historiques pour les plus grands, 20 ans sans doute raconte entre deux enfants déracinés : un jeune réfugié syrien et un enfant allemand contraint de déménager pour faire place à une mine de charbon à ciel ouvert. Et pour les curieux du documentaire, Robert et le berger (Belgique) évoque la séparation des deux maraichers dans perspective des « migrants » du mur de Berlin... au regard ?

Tout unique 30 / Film et vidéo, théâtre / renseignements :
festival@augenblick.fr / www.augenblick.fr

**eMag erstein
(Novembre 2019, n°24)**

Cinéma Amitié
15^{ème} édition : Festival AUGENBUCK
Soirée d'ouverture mardi 5 novembre



La 15^{ème} édition du festival AUGENBUCK a lieu jusqu'au 22 novembre.
Créé en 2005, AUGENBUCK explore le cinéma de langue allemande avec pour objectif de faire découvrir, par le regard de leurs cinéastes, la culture et la langue de nos pays voisins germanophones.
Ainsi chaque année, le public peut voir à travers tout le territoire une trentaine de films, inédits pour la plupart, diffusés en version originale sous-titrés en français.

Retrouvez le programme complet sur <https://festival.augenblick.fr/>
Programmation au Cinéma Amitié disponible sur <http://cinema-cinec.com/>

ALSACE

Festival Augenblick : le ciné germanophone à la fête

Comme chaque année au mois de novembre, le festival Augenblick célèbre le cinéma de langue allemande dans les nombreux cinémas indépendants en Alsace. Je vous le présente !



Du 3 au 22 novembre, les cinémas indépendants d'Alsace du réseau Récit font place à la 15^{ème} édition d'Augenblick, une sélection de films en langue allemande. L'objectif du festival est de faire découvrir, par la vision de leurs cinéastes, la culture et la langue de nos voisins germanophones. Au programme, entre autres nouveautés, la venue du réalisateur allemand Christian Petzold qui sera au cinéma Le Bel Air à Mulhouse le 19 novembre au cinéma du Florival le 20 novembre.

Les 30 ans de la chute du Mur

Autre moment fort du festival, la diffusion d'une sélection de films pour commémorer les 30 ans de la Chute du Mur de Berlin, ainsi que la venue d'Hanni Lévy, juive rescapée de la Seconde Guerre Mondiale et dont le parcours a inspiré le docu-fiction Les Invisibles. Au cœur d'Augenblick : la compétition, avec six productions

d'Allemagne et d'Autriche - et aussi parfois, la venue des réalisateurs et réalisatrices dans vos cinémas. Cette année, vous pourrez voir : la comédie 25 km/h de Marius Collet, qui sera aussi le film d'ouverture du festival et sera projeté le 3 novembre au Florival de Guebwiller ; Benni de Nora Fingscheidt qui représentera l'Allemagne aux Oscars ; Der Boden Unter Den Füßen de Marie Kreutzer ; L'Invaincu de Carlos André Monelli ; la comédie Frau Stern d'Anastol Schuster à laquelle le Prix des meilleures actrices et le Prix du long-métrage au festival Achtung Berlin en 2019 ont été décernés ; et enfin Drop de Mehmet Akif Baysal. Ces six films concourent pour les Prix du public, du public jeune et du jury professionnel à Augenblick.

→ Dans les cinémas indépendants d'Alsace
Du 03 au 22

Le programme : festival-augenblick.fr





FESTIVAL AUGENBLICK

TOUT PUBLIC

Venez en famille découvrir, entre autre, une sélection de films Jeunesse, en langue allemande sous-titrée en français !

Dans tous les cinémas indépendants d'Alsace et notamment au **CLUB CINEMA de Lauterbourg**

du mardi 5 au vendredi 22 novembre

Tél : 03 88 10 82 77 ou internet <https://festival-augenblick.fr/fr/>

CHRISTIAN PETZOLD ET PAWEŁ PAWLIKOWSKI, LE CONSTRUCTEUR ET L'ARCHITECTE

*Par Nicolas Bérand – Photos : Nicolas Bérand
Avec le précieux concours de Jean Perret pour P. Pawlikowski
Interprète de C. Petzold : Milena Burkan*

ENFANTS DU SEPTIÈME ART
DEVENUS PAR LA SUITE
CES GRANDS CINÉASTES
BÂTISSEURS QUE L'ON CONNAÎT,
CHRISTIAN PETZOLD ET PAWEŁ
PAWLIKOWSKI NOUS LIVRENT
TOUR À TOUR LEURS SECRETS
DE CRÉATION.



Christian Petzold, *Thema*, 2018

CHRISTIAN PETZOLD LE CONSTRUCTEUR

Christian Petzold, quel a été votre premier souvenir manquant de cinéma ?

C'est quand j'avais 8 ans, une scène du *Livre de la jungle*. Mowgli est allongé sur le ventre de Baloo et ils glissent ensemble sur la rivière. Je me suis dit : « C'est ça le cinéma. » Mais la première expérience cinématographique qui m'a donné envie de faire des films, c'est la lecture du livre *Witchcock/Trafalgar*. En lisant ces entretiens, je me suis souvenu des films que j'avais vus à la télé sans savoir à l'époque qu'il s'agissait de ceux d'Alfred Hitchcock. Ils étaient restés gravés dans ma mémoire. Cette lecture m'a ouvert les yeux et les oreilles. Six mois plus tard, une rétrospective complète de l'œuvre de Hitchcock était donnée à la Cinémathèque de Cologne. J'avais 16 ans. Je les ai tous vus. Et après, je suis devenu cinéaste.

Dans vos films, les personnages, les situations et les sentiments sont équivoques. Vous prenez soin de ne jamais surligner votre propos. Est-ce pour vous essentiel de donner au spectateur un rôle actif dans la construction de vos films ?

Le cinéma montre le devenir. Le cinéma ne s'intéresse pas aux personnages qui savent déjà qui ils sont. Cela concerne également les spectateurs en fin de compte. Ils vont au cinéma parce qu'il leur manque quelque chose. Le cinéma, c'est de la production. De la production de sentiment, d'émotion. De la production d'argent aussi, ne nous le cachons pas. Et en voyant un film, le spectateur doit lui aussi produire quelque chose.

La manière dont parlent et se meuvent vos personnages est souvent troublante, légèrement dissonante. On a presque le sentiment que vous avez déréglé chez eux quelque chose afin de les rendre encore plus proches des personnages qu'ils sont censés incarner. Comment travaillez-vous avec eux ?

En Allemagne, les acteurs qui ont déjà une certaine notoriété multiplient les tournages et gagnent beaucoup d'argent. Quand ils arrivent chez moi, quantité de choses sont encore incrustées dans leur mémoire physique, corporelle. Lorsque que Robert Bresson a engagé Anne Wiazemsky pour jouer dans *Au Mansard Balhazar*, il a remarqué qu'elle avait une manière très féline de bouger. Alors pour casser cette démarche il lui a fait porter des souliers en bois. Et c'est beau de voir comment elle essaye de résister à cette façon de marcher que le metteur en scène lui impose. Je travaille un peu comme ça avec mes acteurs. Mais je suis toujours attentif à ce qu'ils portent de bonnes chaussures [rires]. Prenons l'exemple de Paula Beer dans *Thaur*. Je voulais qu'elle porte des escarpins fins et élégants, car je m'étais dit qu'un réfugié essaye toujours d'emmener avec lui les vêtements et les accessoires qui lui sont le plus chers. Le problème, c'est qu'à Marseille les rues sont truffées de nids de

— *Le cinéma montre le devenir.* —

Le 19.11, au cinéma Bel Air, dans le cadre du festival Augenblick, à Mulhouse

poules, et Paula court beaucoup dans le film. Nous avons donc commandé des chaussures de flamenco en Espagne qu'ensuite nous avons fait affiner chez un cordonnier viennois. Les acteurs ont tendance à oublier que leur démarche est dictée par les chaussures qu'ils portent. Ils voient l'apparence de leurs chaussures, mais pas la manière dont elles les font marcher.

D'ailleurs, vous filmez souvent ce geste d'ôter les chaussures. On pense à Nina Hoss dans *Phoenix*, dans *Barbara*, mais aussi dans ces scènes de Yella où elle se déchausse dans sa chambre d'hôtel, le soir.

Je vais immédiatement consulter mon thérapeute. [rires] Il y a ce très beau film d'Andrea Arnold, *Red Road*. C'est l'histoire d'une femme qui travaille pour une société de vidéosurveillance, et qui voit apparaître sur son écran de contrôle le visage de l'homme qui a provoqué la mort de son enfant. Plus tard, on ne sait comment, ils tombent amoureux. Un jour de pluie, l'homme fait monter cette femme dans son appartement. En se déchaussant, il dit : « Là où on peut enlever ses chaussures, on est arrivé chez soi. » Alors il enlève les souliers de la femme et c'est sa manière à lui de lui faire comprendre qu'elle est maintenant aussi chez elle. J'ai trouvé ça très émouvant. Dans *Yella*, si je montre plusieurs fois cette scène avec Nina Hoss, c'est un peu pour la même raison. En ôtant ses chaussures, elle tente de se persuader qu'elle est arrivée quelque part.

Au départ de vos films, il y a toujours un nécessaire travail de reconstruction à accomplir pour vos personnages. Est-ce que pour vous aussi, chaque nouveau long métrage est une occasion de vous réinventer en tant qu'artiste ?

Harun Farocki qui était mon ami et avec qui j'ai beaucoup travaillé était un déconstructeur. Dans ses films comme dans ses écrits théoriques, il cherchait à comprendre les systèmes de représentation et de pouvoir en les diséquant, en les déconstruisant avec patience et minutie. C'est lui qui m'a enseigné que déconstruire ne signifie pas forcément détruire, mais que cela peut être aussi un geste politique et plastique fort. Il m'a dit un jour que j'étais un reconstructeur parce que je voulais toujours remettre les pièces dans le bon ordre. Cela a peut-être déteint sur les histoires que je raconte. Mon cinéma montre des individus qui ont été déconstruits, mis à nu par le capitalisme ou la dictature, et qui luttent pour mener une vie cohérente dans une réalité qui ne l'est plus.



Dans *Transit*, vous utilisez une voix off, vous entrelacez différents niveaux de narration et de temporalité. Vous expérimentez des champs nouveaux, et jamais votre cinéma n'a paru à ce point vertigineux et métaphysique. Est-ce pour vous le début d'un nouveau cycle ?

Absolument. Haran Farocki est mort pendant le tournage de *Phoenix*, mais nous avions déjà commencé à travailler sur le scénario de *Transit*. Son décès m'a bouleversé et je n'ai pas eu le courage de poursuivre sans lui. J'ai tout arrêté. Deux ans plus tard, j'ai ressorti ce qu'on avait accumulé à l'époque avec la ferme intention de ne plus jamais me lancer dans un travail de reconstitution historique. D'abord parce que cet exercice est ennuyeux et prévisible : vous devez recomposer quelque chose que tout le monde connaît déjà très bien. L'obligation de restituer le Berlin en ruine de 1945 pour *Phoenix* nous a conduit jusqu'en Pologne, dans des quartiers pauvres de Cracovie. Nous y avons débarqué avec

nos grosses Mercedes noires flambant neuves, on a pris quelques photos, on a fumé des cigarettes puis on est reparti. Les pauvres gens qui vivaient là nous ont regardés depuis leurs fenêtres. Ils ont dû nous prendre pour des agents immobiliers qui veulent tout raser et construire un nouveau centre commercial. Tout ça m'a profondément dérangé d'un point de vue moral. *Transit*, le titre du livre d'Anna Seghers, c'est un mot qui ne signifie pas seulement le passage d'un lieu à un autre, mais aussi cette correspondance entre le présent et le passé. Le roman de Seghers se déroule pendant l'Occupation et soulève la question de la survie dans la désespérance. Je voulais montrer l'actualité de cette question. Nous sommes dans le présent et nous regardons le passé avec distance et parfois un peu d'arrogance. Avec *Transit*, je voulais signifier que le passé nous regarde aussi, qu'il peut nous enseigner des choses. C'est comme ça que j'ai eu l'idée de tourner à Marseille sans avoir recours aux artifices de la reconstitution.



Comme un antidote à Phoenix ?

Où, car je n'en pouvais plus de Phoenix. C'est un film qui a été tourné de manière chronologique, et quand on voit Nina Hoss sortir du champ dans le dernier plan, cela correspond aussi à la fin du tournage. Après cette séquence, Nina et moi n'avons pas échangé un mot pendant au moins six semaines. Non que nous étions fâchés, mais c'était la fin de l'aventure, tout simplement. Un chapitre se refermait dans notre collaboration, dans l'histoire du film et dans ma manière de regarder cette époque.

Vous tournerez encore avec Nina Hoss ?

Hier, j'étais à Lisbonne et je suis tombé sur une affiche de Yella dans les toilettes d'un restaurant. J'ai pris une photo et l'ai aussitôt envoyée à Nina. Je suis convaincu que nous nous retrouverons un jour ou l'autre.

Dans Transit, Georg se souvient d'une comptine de son enfance. Dans Phoenix, c'est en chantant que Nelly retrouve sa voix et réveille son identité. Contrôle d'identité, votre premier long métrage, s'ouvrait sur une chanson jouée par un juke-box. Quelle place tiennent les chansons dans votre imaginaire ?

Elles étaient déjà présentes au moment d'écrire le scénario. Quand je prépare le film avec les acteurs, je leur fais écouter des chansons en leur expliquant qu'elles caractérisent les personnages qu'ils incarnent. Dans les exemples que vous citez, les chansons sont devenues celles des interprètes. Ils se les sont appropriées. Avant de tourner j'aime bien leur raconter des histoires interminables à propos de ces chansons. Je ne sais pas s'ils m'écoutent, mais comme ils gagnent de l'argent avec mes films, ils sont au moins obligés de faire semblant. [rires] Une chanson peut être une identité.

On présente souvent Nina Hoss comme votre muse. Phoenix était d'ailleurs une sorte de mise en abyme de cette relation forte qui peut naître entre un metteur en scène et son actrice. Une relation dans laquelle intervient du désir, car le cinéma est avant tout affaire de désir. Mais cette mythologie très ancienne du créateur Pygmalion et de son égérie semble aujourd'hui susciter des débats dans un contexte de libération de la parole des femmes.

Les six films que j'ai réalisés avec Nina traitent tous de ce rapport au Pygmalion. Elle y incarne cette femme qui attise les désirs dans des histoires où un créateur tombe amoureux de sa créature, et donc de lui-même en définitive. Ce qui est formidable avec notre collaboration, c'est que la créature s'est retournée contre son créateur. Nina s'est libérée et elle a acquis son indépendance vis-à-vis de moi. Il arrivait parfois qu'elle se fâche sur le plateau. Elle disparaissait et nous ne pensions plus jamais la revoir. Mais elle revenait, avec à chaque fois quelque chose de complètement nouveau à proposer.

Vos films sont-ils politiques ?

Tous les films sont politiques, mais je pense que les artistes ne doivent pas l'être. Quand un artiste cherche à exprimer trop clairement ses opinions, à asséner un discours avec son œuvre, le résultat est souvent catastrophique. Les films eux-mêmes sont comme des réfugiés en ce moment : personne n'en veut. Avec la malice qu'on lui connaît, Jean-Luc Godard dit qu'en France chaque film a besoin d'un visa. Mais de nos jours, j'ai l'impression que les films sont sans visa et sans transit. Ils déambulent

— *Les films sont là pour nous déraciner, nous arracher à notre pesanteur.* —

en suscitant l'indifférence. Pourtant, le rôle du cinéma est capital. Les films sont là pour nous déraciner, nous arracher à notre pesanteur.

Vous êtes l'invité d'honneur du festival Augenblick, qui permet chaque année de prendre le pouls du cinéma allemand. Comment se porte ce cinéma aujourd'hui ? Quels sont les cinéastes qui vous stimulent outre-Rhin ?

J'aurais du mal à vous répondre. Il y a de beaux films qui surgissent, mais actuellement l'Allemagne n'a pas de véritable culture cinématographique car la télévision n'a pas besoin de films. Il va donc falloir qu'on se mette sérieusement à réfléchir. En dix ou quinze ans, les séries ont pris l'espace qu'occupait le cinéma. Je suis fan de *The Wire* et des *Sopranos*, mais j'estime désormais que le film est épuisé. La série se consomme individuellement. On reste enfermé chez soi, alors que le cinéma est une expérience à la fois solitaire et collective. Pour moi, le cinéma ça n'est pas de l'art mais de la culture. Un film doit avoir la même importance qu'une grande place dans une ville, ou qu'une bibliothèque. Et les séries, elles, n'existent que parce que le cinéma a existé avant. Elles sont comme des parasites qui seraient en train lentement de dévorer leur hôte.

À travers vos longs métrages tournés dans les années 2000, vous avez mis des images sur une géographie méconnue, celle de l'Allemagne des petites villes et des zones périphériques. Vous êtes parvenu à faire de ces endroits sans qualité des lieux intrigant et poétiques. Dans *Transit*, le Marseille que vous montrez est tout sauf celui des cartes postales. Un lieu peut-il vous donner l'envie de faire un film ?

Le rôle du cinéma n'est pas de ré-enchanter des lieux qui le sont déjà, à l'image de Central Park à New York ou des quais de Seine à Paris. Comment s'embrasse-t-on à Leverkusen ou à Wolfsburg ? Voilà les bonnes questions à se poser. Ce sont toujours les histoires qui naissent des lieux, et pas le contraire.

Vous venez d'achever le tournage de votre prochain long métrage, *Undine*, où vous reformez le couple d'acteurs de *Transit*. Pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

Berlin en sera à la fois le décor et le sujet central. L'histoire est celle d'une femme qui tue tous les hommes qui la quittent, mais si vous me le permettez, j'aimerais garder encore un peu le secret sur ce film.



au kino ce soir

Explorant la diversité du cinéma germanophone, la 15^e édition du festival **Augenblick** a pour invité d'honneur le réalisateur Christian Petzold.

Le Recit Epix
Photo de M. Barbara

Dans les éditions indépendantes d'Alsace (éditées par le RECIT Alsace Est, Cinema Image et Transmission), du 14 au 22 novembre
Festival **augenblick**

► Projections en présence de Christian Petzold au Star Saint-Exupéry de Strasbourg (14/11, 18h30) pour Christian d'Herouville au Rdv de Wulfrum (14/11, 18h) pour Phoenix et au Festival de Colmar (14/11, 18h) pour Barbara

► Rencontre avec Christian Petzold animée par Yveline Casati au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg (14/11, 18h). Entrée libre sur inscription à les.kallio@horvok.fr

Des dizaines de films venus de Suisse, d'Allemagne ou d'Autriche, des rencontres à la fois, un concours de critique pour les 15 / 20 ans, une compétition riche de six longs-métrages (dont le très recommandable *From Steve* d'Anatol Schuster), un focus sur les trente ans de la chute du Mur, etc. Le festival **Augenblick** s'annonce multi-forme avec également une jolie section dédiée au jeune public où se découvriront notamment *La Grande course*, film d'animation de Christoph et Wolfgang Lorenstein, enquête aux réminiscences kitschcockiennes menée par une chatte, un aïeul et un chien.

Cette année encore, le RECIT (Réseau Est Cinéma Image et Transmission qui porte l'événement) a consacré un monstre sacré du cinéma germanophone en la personne du réalisateur Christian Petzold auquel une ample rétrospective est consacrée. S'y retrouvent évidemment les œuvres qui ont fait sa célébrité comme *Yella* (2007), narrant l'épisode de la vie d'une femme quittant l'État de l'Allemagne pour Hanovre, où elle travaille avec Philipp, un drôle de cadre financier. Voilà fable contemporaine pleine de mystères et d'onirisme – avec ses scouppettes qui as-

saillent la jeune fille et ses décors de bureaux saisissants – et belle réflexion sur le modèle économique occidental. Également au programme, un autre film portant comme titre le nom d'une femme, pour lequel son auteur obtint l'Ors d'Argent du meilleur réalisateur à la Berlinale 2012 : plongée dans les années 1980 sur les bords de la Baltique où la Stasi étend ses tentacules, *Barbara* est sans conteste la meilleure immersion dans le quotidien de la RDA aux côtés de *La Vie des autres* de Florian Henckel von Donnersmarck. Moins célèbres sont le récent *Transit* (2018) dressant un parallèle néanmoins discutabile entre aujourd'hui et les années 1930 sur le fascisme qui vient dans un Marseille contemporaine, *Jericho* (2008) ou une brève de Méléna. Notre coup de cœur va à *Phoenix* (2014) se déroulant dans Berlin, année zéro : dans les ruines de la capitale allemande, une jeune femme juive (incroyable Nina Hoss) qui a changé de visage suite à une opération de reconstruction faciale visant à effacer les stigmates de ses souffrances dans les camps, retrouve son mari, celui qui l'a déshonorée aux nazis, qui ne la reconnaît pas. Débarque alors une bouleversante épopée. ■

**SPECTACLES Strasbourg & MIX
(Novembre 2019, n°227)**

CINÉMA
Festival

Augenblick

15^e

05—22.11.19

05—22.11.19

05—22.11.19

Dans les cinémas indépendants d'Alsace

Augenblick
15^e festival du cinéma germanophone

Parmi les temps forts, la présence du réalisateur allemand Christian Petzold, une sélection de films pour commémorer les 50 ans de la chute du mur de Berlin et la venue d'Henri Labo, jeune scénariste de la 2^{ème} Guerre Mondiale dont le parcours a inspiré le documentaire "Les invisibles" et qui témoignera de sa vie à Berlin pendant la guerre.

COINCEZ VOUS ENSEMBLE STRASBOURG
à la fois le 22 novembre

Invité d'honneur : Christian Petzold

Le festival rend hommage au réalisateur allemand Christian Petzold, présent en Alsace du 18 au 20 novembre. Cette invitation permettra de découvrir une grande partie de sa filmographie ("Ballad", "Thesen..."). Le public aura l'occasion d'échanger avec lui lors de 3 soirées : lundi 18 novembre à 18 h pour une rencontre qui revivra sur son parcours et son retour au musée d'Art Contemporain de Strasbourg, puis après le film "Caerula d'Ischia", mercredi à 20 h 15 au cinéma 30-Caupry de Strasbourg, mardi 19 novembre à 20 h au cinéma Bel Air de Mulhouse après le film "Ballad" ; mercredi 20 novembre à 20 h au cinéma Le Floral de Guebwiller après la projection de "Thesen".

La compétition

À la rencontre de la jeune génération de réalisateurs - Ses productions chiliennes et d'Autriche sont en compétition ; la comédie "25 leu'n" de Markus Goller, qui sera aussi le film d'ouverture du festival et sera projeté le 5 novembre au cinéma Le Floral de Guebwiller ; "Beim" de Nico Fingenschel, qui a eu le Prix Alfred Bauer à la Berlinale en 2019 et qui représentera l'Allemagne aux Oscars ; "Der Boden unter den Füßen" de Ina Schabert ; "L'anniversaire" de Carlos André González ; la comédie "Neu Heim" d'Anast Schuster, à laquelle le Prix des meilleurs acteurs et le Prix du long métrage au festival Achtung Berlin en 2019 ont été décernés... et enfin "Oray" de Sébastien Akl Björkstén. Certains réalisateurs/films iront à la rencontre du public sur le territoire. Les six films concourent pour les Prix du public, du public jeune et du jury professionnel.

PLACES À GAGNER sur
www.magazinmix.fr



30 ans de la chute du mur de Berlin

Une thématique à retrouver dans les différentes sections du festival. Dans le programme des salles ou sur www.festival-augenblick.fr, retrouvez un label spécifique apposé à côté des films concernés.

Focus documentaires

De chaux à la réunification - En partenariat avec l'ONG et doc expanded et dans le cadre des 50 ans de la chute du mur de Berlin, découvrez quatre documentaires, dont "Rabbit à la Berlin" de Bettina Rompka et Piotr Rosolowski, qui contrastent aux lupins de guerre espagnols dans le no man's land, entre les deux murs...

Coup de cœur

"Vorwärts immer!", comédie de Franziska Melesny, cin d'essai "Tu le vois ou tu ne le vois pas" d'Emil Lubich. Chacune se passe cette fois à Berlin. Et en 1989 lors des Montagsdemos, manifestations du lundi.

Événement

Le docu-fiction "Les invisibles" de Chao-Nalle, témoigne du parcours de quatre jeunes juifs nés à Berlin pendant la guerre, Henri Labo, une des protagonistes du film et qui est âgé de 90 ans aujourd'hui, sera présente lors du festival et ira à la rencontre des élèves, si son état de santé le permet.

Films de l'année

Le festival propose des soirées de cettepage pour ceux qui auraient raté ces sorties de 2019 parmi les films à voir : "The last comedie sans paroles de Van Helver, "L'illusion verte", documentaire sur le greenwashing de Werner Boote et "Le vent de la liberté" de Michael Buly Herbig, inspiré d'une histoire vraie, consacré aux collégiens.

Jeunesse

Une sélection de 8 films d'animation, fiction et docu-fiction pour les 3-15 ans dont "La teape artisanale et autres petites histoires", programme de courts-métrages des 3 ans consacré par l'équipe du festival, "Les trois légendes" en hommage à Tomi Ungerer, et "Es weit weg", film sur le désenclavement de Sarah Wilmshaus qui viendra à la rencontre des collégiens et du public.

Soirée de clôture

Cin-concert autour du film "Les hommes le dimanche" de Robert Sedmak et Edgar G. Ulmer vendredi 20 novembre à 20 h au cinéma Le Floral de Guebwiller (ouvert au spectateur).

**STATION SERVICE STRASBOURG
(Novembre-décembre 2019, n°335)**



AUGENBLICK FESTIVAL DE CINÉMA GERMANOPHONE

Le Festival Augenblick est un événement dans son espace indépendant à la venue dédiée par le RSCG (Réseau des Centres Régionaux de Strasbourg) et grâce à une équipe de bénévoles pour le regard de leurs bénévoles, la culture et le regard de nos pays voisins germanophones. Avec une offre de programmation, un thème contemporain et une programmation d'accompagnement, Augenblick est une 100% indépendante, ouverte à tous les publics et à tous les goûts, offrant une programmation de qualité.

■ LE THÈME D'ACCUEIL
Aujourd'hui, nous sommes à la recherche d'un monde meilleur, plus juste, plus équitable, plus durable. C'est pourquoi nous avons choisi le thème de la transition énergétique. C'est un thème qui nous concerne tous et qui nous appelle à agir ensemble pour construire un monde meilleur.

■ LES FILMS
Le festival propose une programmation de films allemands, autrichiens et suisses. Les films sont choisis pour leur qualité artistique et leur pertinence par rapport au thème de la transition énergétique. Les films sont présentés dans une salle de cinéma indépendante, offrant une expérience unique.

■ LES ACTIVITÉS
Le festival propose également une programmation d'activités d'accompagnement, telles que des ateliers de réflexion, des débats et des conférences. Ces activités ont pour but de favoriser l'échange et la réflexion autour des enjeux de la transition énergétique.

Le festival est organisé par le RSCG (Réseau des Centres Régionaux de Strasbourg) et bénéficie du soutien de nombreux partenaires.

■ CONTACT
Pour plus d'informations, contactez-nous par téléphone au 03 88 11 11 11 ou par email à info@festival-augenblick.fr.

■ LES BILLETTS
Les billets sont disponibles à partir de 15€. Ils sont disponibles en ligne sur www.festival-augenblick.fr.

■ LES PARTENAIRES
Le festival est soutenu par le RSCG, le Conseil Régional de Strasbourg, le Département du Bas-Rhin et de nombreux partenaires locaux.

■ LES HORAIRES
Le festival se déroule du 5 au 22 novembre 2019, de 10h à 19h.

■ LES LIEUX
Le festival se déroule au cinéma indépendant de Strasbourg.

■ LES TARIFS
Le festival est gratuit pour les membres du RSCG et les étudiants. Les tarifs sont de 15€ pour les autres personnes.

STRASBOURG MAGAZINE (Novembre 2019, #305)

Cinéma d'outre-Rhin

FESTIVAL L'association Alsace Cinéma, qui a créé le festival en 2006, a changé de nom pour devenir le Récit, mais Augenblick sera bien fidèle au rendez-vous qu'il fixe annuellement dans toutes les salles de cinéma indépendantes de la région. Elles sont 18, dont quatre à Strasbourg : l'Odysée, le Star, le Star Saint-Exupéry et le Vox. Dédié au cinéma de langue allemande, Augenblick programme des œuvres souvent méconnues en France, mais de grande qualité et inédites pour la plupart, parmi les plus récentes productions.

Sans oublier des courts-métrages d'école. Côté compétition, six films venus d'Allemagne, de Suisse et d'Autriche se disputeront les suffrages du jury et des spectateurs. La quinzième édition fera la part belle aux trente ans de la chute du Mur de Berlin et accueillera le cinéaste Christian Petzold, invité d'honneur. ● P.S.

[INFO +] Du 5 au 22 novembre
festival-augenblick.fr

TV & RADIO

ALSACE 20

Interview de Milène Ehrhart dans l'émission 24h en ALSACE jeudi 7 novembre :

ALSACE 20

EN CE MOMENT SUR ALSACE20 : 24h en Alsace est rediffusé toutes les heures



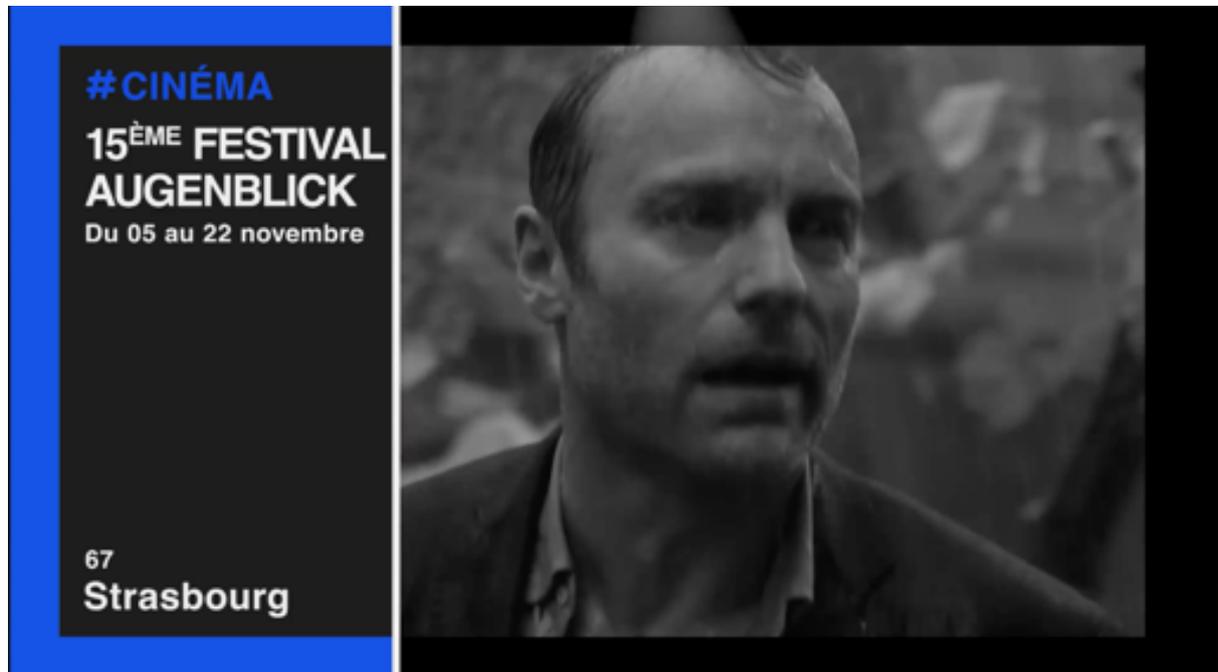
24H EN ALSACE, L'INTÉGRALE



Interview d'Anatol Schuster dans l'émission 24h en ALSACE mercredi 13 novembre :

24H EN ALSACE, L'INTÉGRALE





**FRANCE 3 GRAND EST
(5/11/19)
Ensemble c'est mieux !**

Interview de Milène EHRHART, responsable du Festival, dans l'émission Ensemble c'est mieux !



FRANCE BLEU ALSACE

Interviews de Milène Ehrhart :

- vendredi 1^{er} novembre à 7h25,
- mardi 5 novembre à 12h15

LES PROGRAMMES DU MIDI

En direct

12h00

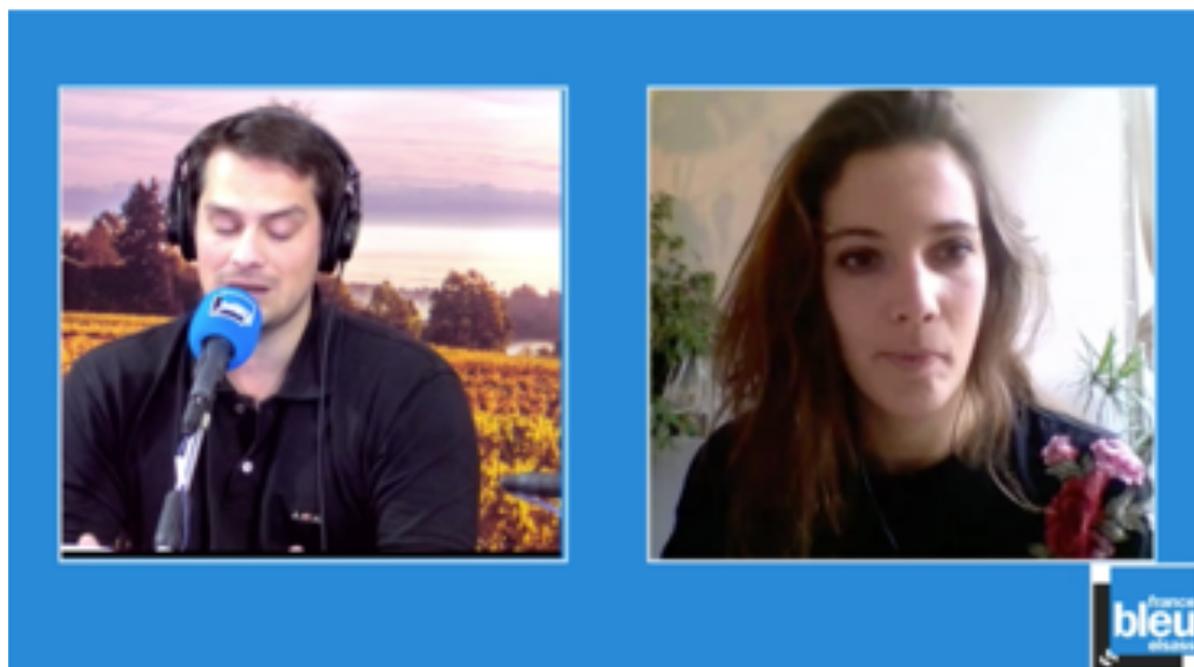


12h00 - 13h00

12h - 13h : France Bleu Alsace Midi

FRANCE BLEU ELSASS

Emission le 6/11/19 à 11h avec Milène Ehrhart et les interviews téléphoniques de Werner Boote, réalisateur de L'illusion verte, Christian Schmitt, exploitant au cinéma Rex de Ribeauvillé et Nina Fernandez, de Kings of Doc Expanded.



Interviews de :

- Mehmet Akif Büyükcatalay pour Oray le 7/11 à 11h
- Claus Räfle pour Les Invisibles le 8/11 à 11h
- Anatol Schuster pour Frau Stern le 14/11 à 11h
- Eva Knorr pour le Jeune Public le 15/11 à 11h

Eva Knorr et les films jeunesse du Festival Augenblick

Vendredi 15 novembre 2019 à 15:03 - Par Pierre Nuss, France Bleu Elsass



Tout le programme des films jeunesse du festival Augenblick, avec Eva Knorr dans Rhin ün Nüss !



Eva Knorr du Festival Augenblick © Radio France - Pierre Nuss

- Milène Ehrhart pour la Soirée de Clôture le 21/11 à 11h

**RADIO ACCENT 4
(22/11/19)**

Annonce de la Soirée de clôture du festival le 22/11 à 7h25.

RADIO JUDAICA

Interview de Milène Ehrhart dans l'émission L'invité de la rédaction le 31/10/2019 :

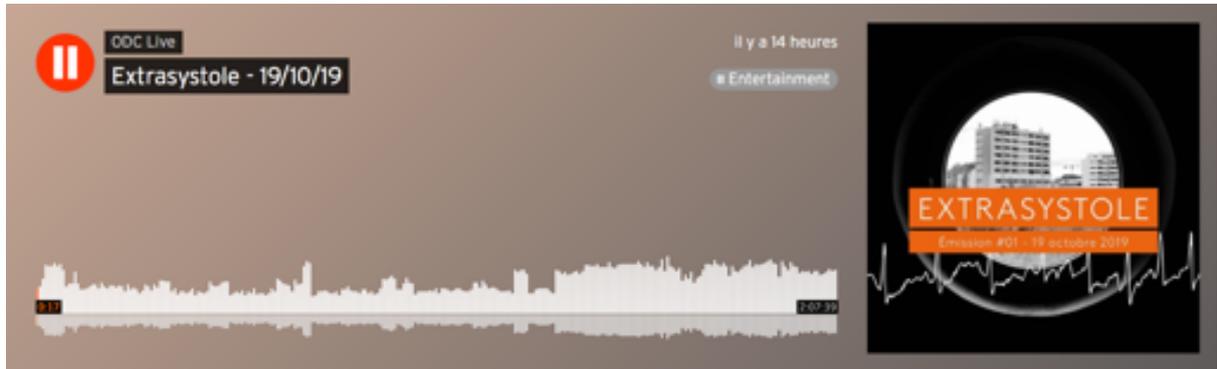
The screenshot shows the website for Radio Judaica Strasbourg (102.9 FM). At the top, there are social media icons for Facebook, Twitter, and RSS. The main header features the station's name and frequency. Below this is a navigation menu with links for Accueil, Programme, Galerie, Événements, Contact, and Écoutez la Radio. A section titled 'DÉCOUVREZ TOUS NOS PODCASTS' leads to a featured podcast player. The player is for the episode 'L'invité de la Rédaction – Mylène Ehrhart – 31/10/2019', dated 31 octobre 2019. It includes a play button, a progress bar, and a download button labeled 'Le télécharger (0.0KB)'. Below the player, a text description reads: 'Pour cet invité de la rédaction Valérie Vial reçoit Mylène Ehrhart pour nous parler la 15ème édition du festival de cinéma germanophone « Augenblick » qui se déroule du 5 au 22 novembre 2019.' To the right of the player, there is a 'Tweets de @Rjstrasbourg' section showing a tweet from 'Région Grand Est' (@regiongrandest) about the opening of a colloquium 'L'Éclat et l'écart, en chemin avec les juifs d'Alsace et de Lorraine'.

Interview de Stephanier Dalfeur, directrice du RECIT, dans l'émission Il est temps de chasser l'ennui le 19/11/2019 :

This screenshot is similar to the one above, showing the website for Radio Judaica Strasbourg. The featured podcast player is for the episode 'Il est temps de chasser l'ennui – 19/11/2019', dated 20 novembre 2019. It includes a play button, a progress bar, and a download button labeled 'Le télécharger (0.0KB)'. The text description below the player reads: 'Pour cette émission de « Il est temps de chasser l'ennui », Lionel Courtot et toute son équipe reçoivent Stéphanie Dalfeur, directrice du festival de cinéma germanophone « Augenblick ». En deuxième partie d'émission Christel Kern nous parlera de ses actualités suite à la sortie de son nouvel album et interprétera un de ses morceaux accompagnée du guitariste Sylvain Troesch. Retrouvez également vos rubriques de spectacle vivant et de cinéma.' The 'Tweets de @Rjstrasbourg' section on the right shows the same tweet from 'Région Grand Est' as in the previous screenshot.

RADIO ODC

Interview de Milène Ehrhart dans l'émission Extrasystole le 19/10/2019 :



WEB

Festival AUGENBLICK LE FESTIVAL DU CINÉMA EN LANGUE ALLEMANDE - 15^E

La 15^e édition du Festival Augenblick aura lieu du mardi 5 au vendredi 22 novembre 2019 dans tous les cinémas indépendants d'Alsace.



Au programme, la venue du grand réalisateur allemand, Christian Petzold (Barbara, Phoenix) à qui une rétrospective sera consacrée, une sélection de films (fictions et documentaires) pour commémorer les 30 ans de la Chute du Mur de Berlin et la venue d'Hanni Lévy, juive rescapée de la 2^o Guerre Mondiale et dont le parcours a inspiré le doc-fiction *Les Instants*, qui témoigne de sa vie dans la clandestinité pendant la guerre.

Par ailleurs, pour ceux qui souhaitent échanger avec Christian Petzold, il sera présent en Alsace du lundi 18 au mercredi 20 novembre. Nous vous proposons une Rencontre autour de son parcours et de ses œuvres, qui aura lieu au MAMCS le lundi 18 novembre à 18h00. Il sera aussi au cinéma St-Exupéry lundi 18, au cinéma Bel Air de Mulhouse mardi 19 et au cinéma Le Florival de Guebwiller mercredi 20 novembre.

Cœur du festival, la Compétition concerne six (co-) productions d'Allemagne et d'Autriche : certains réalisateurs issus de la dernière génération iront à la rencontre du public. Ces œuvres concourront pour les Prix du public, du public jeune et du jury professionnel.

À ne pas rater : *Boni*, de Nora Fingscheidt, qui représentera l'Allemagne aux Oscars, et *25 km/h*, comédie ayant rencontré un grand succès en Allemagne, qui ouvrira le festival le 5 novembre au cinéma Le Florival de Guebwiller lors d'une séance exceptionnellement ouverte au public.

Cette année, la Soirée de clôture sera également ouverte aux spectateurs ! Vous pourrez découvrir un ciné-concert proposé pour l'occasion par un trio de musiciens alsaciens (Thomas Bloch, François Hagenmüller et Pauline Haas) sur le film *Les Hommes le dimanche*, de Robert Siodmak et Edgar G. Ulmer. Elle aura lieu le vendredi 22 novembre à 20h au cinéma Le Trèfle de Dorlsheim.

Plus de 60 000 spectateurs sont attendus pendant les trois semaines du Festival et ce, sur tout le territoire alsacien !

Pour connaître la programmation
www.festival-augenblick.fr

Critique de cinéma DANS LE CADRE DU FESTIVAL AUGENBLICK

La 6^e édition du concours d'écriture de critique cinématographique portera sur un film issu de la programmation du festival Augenblick qui aura lieu du 5 novembre au 22 novembre 2019.

Participation
Ce concours s'adresse à des spectateurs âgés entre 15 et 20 ans.

Consignes
La critique sera rédigée en allemand ou en français. Elle fera au maximum 7000 caractères (cela équivaut à deux pages A4 en police Arial taille 12). Elle devra être le développement d'une réflexion, d'un point de vue personnel.

Plans
Voici quelques pistes pour aider à la mise en œuvre de cette critique :

- quelques données techniques (titre, réalisateur...)
- un très court synopsis
- une analyse d'une scène du film, ou du film, qui pourra évoquer les lieux du film, ses décors, le son, la musique, le montage, le jeu des acteurs...
- une analyse des personnages principaux
- une mise en perspective : pourquoi voir ce film aujourd'hui ? Que dit-il de notre société ?

Les membres du jury seront attentifs à l'originalité du point de vue, de l'analyse et à la bonne compréhension du film. Le texte est à copier dans le formulaire de participation du site du Festival AUGENBLICK.

Prix
La remise des prix aura lieu au cinéma Star le mercredi 18 décembre. Des prix seront remis aux dix meilleurs critiques dont un séjour en avril à Berlin pour les trois premiers.

Contact
Mélène Ehrhart, chargée de mission pour le festival Augenblick : augenblick@erecit.fr



Festival Augenblick 2019-2020



Dates : du 5 au 22 novembre 2019 dans les cinémas d'Alsace indépendants participant.

La 15ème édition du festival Augenblick nous transportera comme chaque année dans le monde du cinéma allemand, suisse et autrichien (sous-titré, bien sûr !). C'est le moment pour découvrir l'actualité du cinéma de nos pays voisins, de rencontrer des réalisateurs en personne et d'autres cinéphiles. **Entre autres réjouissances, une rencontre publique avec Christian Petzold (Barbara, Transit) qui sera l'invité d'honneur cette année, et une sélection pour fêter les 30 ans de la chute du mur de Berlin.**



Découvrez la programmation, les horaires et cinémas participants ainsi que les dossiers pédagogiques sur le site officiel du festival Augenblick : <http://festival-augenblick.fr/fr/>

ALLEVENTS IN CITY
(<https://allevents.in/mulhouse/?ref=home-page>)



The screenshot shows the website 'allevents.in' for the city of 'MULHOUSE'. The navigation bar includes categories like ALL, ENTERTAINMENT, ART & THEATRE, FOOD & DRINKS, ADVENTURES, BUSINESS, SPORTS, WELLNESS, WORKSHOPS, and MORE. The main event is 'Festival Augenblick 2019', which is scheduled from Tuesday, November 5, 2019, at 03:00 pm to Wednesday, November 6, 2019, at 01:00 am. The venue is 'Cinéma Bel Air, 31 rue Fénelon, 68200 Mulhouse, France, Mulhouse, France'. The event was created by 'Cinéma Bel Air'. A descriptive text in French follows:

DU 5 AU 22 NOVEMBRE

AUGENBLICK est le festival du cinéma en langue allemande qui a lieu chaque année dans tous les cinémas indépendants d'Alsace.

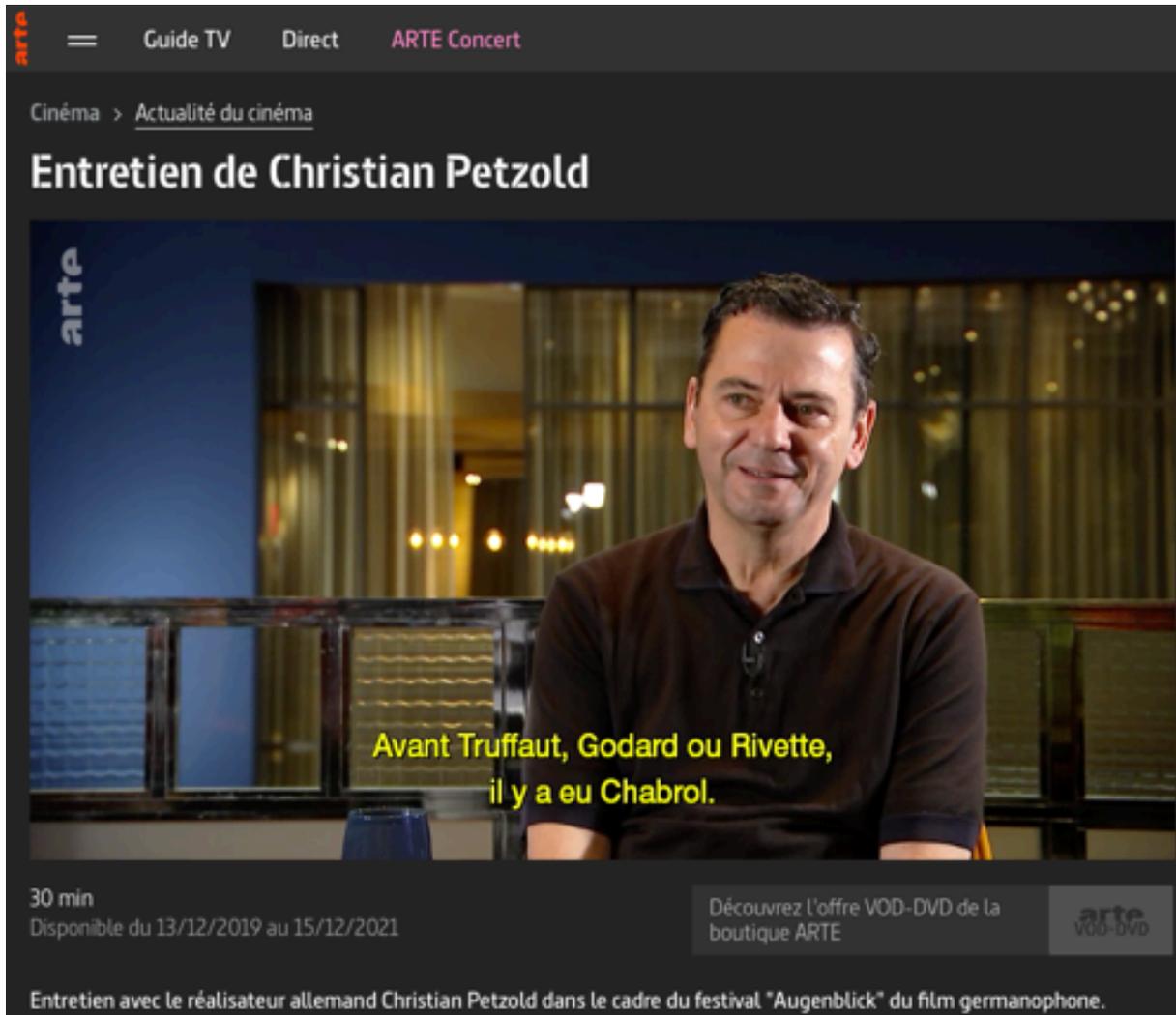
Créée en 1999, l'association Le Récit s'est donné pour mission de fédérer un réseau de cinémas indépendants alsaciens, qui compte aujourd'hui 32 membres. Son but : coordonner différentes actions pour améliorer la diffusion d'un cinéma d'art et d'essai et proposer des animations sur le territoire alsacien.

L'association Le Récit organise AUGENBLICK, le Festival du cinéma en langue allemande, qui a lieu chaque année au mois de novembre en Alsace.

L'ambition du Festival est de fédérer les membres du réseau Alsace Cinémas en organisant un événement commun à dimension régionale, ayant pour objectif la découverte de la culture et de la langue de nos pays voisins germanophones à travers l'œil de leurs artistes.

ARTE
(www.arte.tv/fr)

Interview de Christian PETZOLD, Invité d'honneur du Festival :



The screenshot shows the ARTE website interface. At the top, there is a navigation bar with the ARTE logo, a menu icon, and links for 'Guide TV', 'Direct', and 'ARTE Concert'. Below this, the breadcrumb 'Cinéma > Actualité du cinéma' is visible. The main heading is 'Entretien de Christian Petzold'. The central image features Christian Petzold, a man in a dark polo shirt, sitting on a balcony at night with a railing and city lights in the background. A quote in yellow text reads: 'Avant Truffaut, Godard ou Rivette, il y a eu Chabrol.' Below the image, the duration '30 min' and availability 'Disponible du 13/12/2019 au 15/12/2021' are listed. A promotional box on the right says 'Découvrez l'offre VOD-DVD de la boutique ARTE' with the ARTE VOD-DVD logo. At the bottom, a descriptive line reads: 'Entretien avec le réalisateur allemand Christian Petzold dans le cadre du festival "Augenblick" du film germanophone.'

BANDE A PART (www.bande-a-part.fr)

Interviews de Mehmet Akif Büyükcatalay, réalisateur d'ORAY, et d'Anatol Schuster, réalisateur de FRAU STERN :

SOUNDCLLOUD Accueil Stream Bibliothèque Recherche des artistes, des groupes, des titres Se connecter Créer un compte Uploader

BANDE A PART
Oray il y a 8 minutes
ITW minutée

Saisir un commentaire

Almer Reposter Partager Prochaine écoute Plus

BANDE A PART
Le MAGASIN DES

Suivez **BANDE A PART** et d'autres personnes sur SoundCloud.
Créer un compte SoundCloud Se connecter

Rencontre avec le réalisateur Mehmet Akif Büyükcatalay (traduit par Sigrid Berthelon). Film en compétition à Augenblick 2019.

Principe de l'interview : il s'agit de laisser jouer le hasard. J'ai arbitrairement décidé de noter ce qui se passe aux 7', 42', 70' et 91' minutes des films et de soumettre ces moments aux réalisateurs et acteurs venus en faire la promotion.

Cinéma Mehmet Akif Büyükcatalay Oray Augenblick 2019 ITW minutée

Signaler

Passer à la version Pro pour seulement 7 \$ par mois

Uploader davantage, obtenez plus de statistiques, épinglez vos titres, et bien plus encore

Passer à la version Pro

Titres similaires Tout afficher

SOUNDCLLOUD Accueil Stream Bibliothèque Recherche des artistes, des groupes, des titres Se connecter Créer un compte Uploader

BANDE A PART
Frau Stern il y a 11 jours
ITW minutée

Saisir un commentaire

Almer Reposter Partager Prochaine écoute Plus

BANDE A PART
Le MAGASIN DES

Suivez **BANDE A PART** et d'autres personnes sur SoundCloud.
Créer un compte SoundCloud Se connecter

Rencontre avec le réalisateur Anatol Schuster (traduit par Sigrid Berthelon). Film en compétition à Augenblick 2019.

Principe de l'interview : il s'agit de laisser jouer le hasard. J'ai arbitrairement décidé de noter ce qui se passe aux 7', 42', 70' et 91' minutes des films et de soumettre ces moments aux réalisateurs et acteurs venus en faire la promotion.

Cinéma Anatol Schuster Frau Stern Augenblick 2019 ITW minutée

Signaler

Afficher plus

Publications planifiées

Grâce à Pro illimité, vous pouvez uploader vos titres aujourd'hui et les publier demain.

Obtenir Pro illimité

Titres similaires Tout afficher

BANDE A PART
La loi de la jungle
908 2

Interviews de Mehmet Akif Büyükcatalay, réalisateur d'ORAY, et d'Anatol Schuster, réalisateur de FRAU STERN :

The screenshot shows the website for Cinemas Star de Strasbourg. At the top, there is a navigation bar with links: ACCUEIL, HORAIRES, PROCHAINEMENT, ÉVÈNEMENTS, JEUNE PUBLIC, SALLE DES PROFS, VIDÉOCLUB, GALERIE, INFOS PRATIQUES, and ESPACE PRO. Below this is a section for 'Choisissez votre rubrique' with options like 'Images', 'Sons', and 'Revue de presse'. The main content area features 'Interviews & équipes de film' with a 'Bande à Part' logo and text about interviews with Jenny Ulrich. Two specific interviews are highlighted: 'Frau Stern : interview de Anatol Schuster' and 'Oray : interview de Mehmet Akif Büyükcatalay', each with a photo and a brief description. On the right side, there are sections for 'TOUS LES FILMS' with a dropdown menu, 'VOIR LES SÉANCES DE' with another dropdown, 'Vidéoclub', 'FOCUS', and 'APPLICATION MOBILE' with download buttons for the App Store and Google Play. A 'Happy Hour' banner at the bottom right advertises 'Séances du matin et séances du soir après 21h'. Social media icons for Facebook, Twitter, YouTube, Instagram, and RSS are located in the top right corner.

ACTUALITÉS



Gagnez des places pour le festival Augenblick 2019 avec Citiz Grand Est

Vous aimez le cinéma en langue allemande ? Ce festival est fait pour vous et Citiz Grand Est vous offre des places ! Découvrez-les [ici...](#)



GAGNEZ DES PLACES POUR LE FESTIVAL AUGENBLICK 2019 AVEC CITIZ GRAND EST

Actualité publiée le 23/10/2019 | catégorie : [Votre autopartage](#)

Le festival Augenblick propose une programmation de films en langue allemande à découvrir à travers toute l'Alsace du 5 au 22 novembre 2019.

Citiz Grand Est vous propose des places pour les séances suivantes :

"Oray" de Mehmet Akif Büyükcatalay - Mercredi 06/11 - 20h00 - Star St Exupéry - Strasbourg

Lors d'une dispute, Oray répète trois fois le mot talâq à sa femme Burcu ce qui, dans la loi islamique, signifie la répudiation. Fervent pratiquant, il va chercher conseil auprès de l'imam de sa ville qui lui impose une séparation de trois mois. Il profite de cette décision pour partir vivre à Cologne et y construire une nouvelle vie pour Burcu et lui. L'imam de sa nouvelle communauté a une vision plus rigoriste de la loi islamique, pour lui le divorce doit être prononcé. Oray se retrouve alors tiraillé entre son amour pour sa femme et sa ferveur religieuse.

"Les Invisibles" de Claus Räfle - Lundi 11/11 - 20h00 - Star St Exupéry - Strasbourg

Février 1943, les Nazis déclarent Berlin « libérée des Juifs ». Pourtant, 7000 Juifs survivent dans la clandestinité et deviennent « invisibles » pour l'administration nazie. Seuls quelques proches sont au courant de leurs véritables identités. Malgré l'aide d'Allemands résistants, peu d'entre eux réussissent à garder secrète leur identité et à échapper à la Gestapo.

Les *Invisibles* retrace le parcours de quatre rescapés : Cioma Schönhaus, Hanni Lévy, Eugen Friede et Ruth Arndt en se basant sur leurs interviews. Alternant extraits de ces rencontres et scènes reconstituées, le film raconte avec force et intensité l'histoire de la résistance juive.

"Frau Stern" de Anatol Schuster - Mardi 12/11 - 20h00 - Star St Exupéry - Strasbourg

"Il faut tirer sa révérence tant qu'on le peut". Madame Stern, Berlinoise de 90 ans, survivante de l'holocauste et fumeuse compulsive a décidé qu'il était temps de mourir. Sauf qu'un revolver, cela ne s'achète pas au tabac du coin. Alors en attendant de trouver une arme et l'audace de passer à l'acte, elle se laisse guider par sa petite-fille Eli au fil de ses sorties nocturnes, et chaque nouvelle surprise que lui apporte la vie vient contrarier son entêtement.

"L'Anniversaire" de Carlos A. Morelli - Mercredi 13/11 - 20h00 - Star St Exupéry -
Strasbourg

Divorcés depuis un moment, Mathias et Anna parviennent à mettre leurs différends de côté pour organiser à leur fils, Lukas, une fête d'anniversaire inoubliable. À la fin de la journée, reste Julius, un copain d'école que sa mère n'est pas revenue chercher. Commence alors pour Mathias et le petit garçon un périple nocturne où il prend conscience de ses propres faiblesses en tant que père.

"Contrôle d'identité" de Christian Petzold - Lundi 18/11 - 20h15 - Star St Exupéry -
Strasbourg

À quinze ans, Jeanne n'a jamais connu de vie normale : elle vit au Portugal avec ses parents, anciens terroristes en cavale, et ne connaît pas son pays natal, l'Allemagne. Seule, elle n'a jamais pu aller à l'école ni entretenir d'amitié, tous contacts prolongés étant dangereux. Ses parents sont sur le point d'obtenir une identité légale au Brésil, lorsqu'une négligence fait tout basculer. Entre temps, Jeanne est tombée amoureuse, ses sentiments mettant en péril la sécurité de sa famille.

Ce premier long métrage dont il signe également le scénario, fera de Christian Petzold l'un des chefs de file de la "nouvelle vague" du cinéma allemand - et notamment de ce qu'on a appelé "l'école de Berlin" - et lui permettra d'être, par la suite, fréquemment, sélectionné en compétition au Festival de Berlin.

Augenblick, 15e édition du festival du cinéma en langue allemande



Le festival du cinéma en langue allemande Augenblick revient dans tous les cinémas indépendants d'Alsace, du 5 novembre au 22 novembre.



Pour sa 15e édition, le festival rendra hommage au réalisateur allemand Christian Petzold, présent en Alsace du 18 au 20 novembre. Cette invitation permettra aux cinéphiles de découvrir une grande partie de sa filmographie (*Barbara*, *Phoenix*...). Le festival développera également la thématique des 30 ans de la Chute du Mur de Berlin, avec notamment la venue d'Hanni Lévy, juive rescapée de la 2nde Guerre Mondiale et dont le parcours a inspiré le docu-fiction *Les invisibles*. Elle témoignera de sa vie à Berlin pendant la guerre.

[>> À lire aussi : Une soirée pour \(re\)découvrir l'électro berlinoise](#)

Parallèlement se tiendront toujours de nombreuses projections et rencontres. En tout, ce sont près de 40 films et documentaires qui seront diffusés !

[+ d'infos](#)

eurojournalist[©]
Le quotidien franco-allemand du Rhin Supérieur
Die deutsch-französische Oberrhein-Tageszeitung

EUROPE POLITIK REGIO ECONOMIE GESELLSCHAFT CULTURE SPORT KOLUMNE

Elections européennes / Europawahlen Coup de coeur vidéo / Video-Tipp

Festival Augenblick – la 15e édition

Aujourd'hui commence la 15e édition du festival du film germanophone « Augenblick ». Plus de deux semaines d'une programmation exceptionnelle attendent le public.

Veröffentlicht am 5. November 2019 von Eurojournalist(e) in Culture #0 Kommentare



Le festival "Augenblick" enchante une nouvelle fois le public alsacien ! Foto: <https://festival-augenblick.fr>

👍 Gefällt mir 21

🐦 Twittern

(KL) – Lorsque le public ne se déplace pas pour aller voir des films en langue allemande (V.O.S.F.), eh bien, le cinéma germanophone va à la rencontre du public. Plus de 30 salles de cinéma partout en Alsace participent à cette 15e édition du festival « Augenblick » qui lui, s'est imposé comme un rendez-vous incontournable pour les amateurs du 7e art – l'année dernière, plus de 55 000 entrées ont été comptabilisées pour ce festival. Cette année, les amateurs de cinéma ne seront sans doute pas moins nombreux pour une édition qui se déroule (aussi) sous le signe des 30 ans de la chute du Mur de Berlin et de l'unification allemande.

Comme tous les ans, les organisateurs de l'Association RECIT ont réussi à faire venir une grande figure du cinéma germanophone, le réalisateur Christian Petzold, qui sera présent à Strasbourg pour y rencontrer le public.

Cette 15e édition montrera aussi comment le cinéma allemand a évolué depuis cette unification intervenue il y a 30 ans – les écoles de l'UFA à Potsdam-Babelsberg qui était le centre du cinéma est-allemand et le cinéma ouest-allemand se sont rapprochés pendant ces 30 ans, ce qui a donné un vent frais aux deux. Si logiquement, les réalisateurs est-allemands ont retrouvé une grande liberté d'expression et une envie d'expérimentation, le cinéma ouest-allemand est un peu sorti de la pesanteur d'un Rainer Werner Fassbinder en découvrant l'art de la narration cinématographique. Le résultat ? Un cinéma frais, inventif et captivant qui vaut d'être découvert.

Le programme pour enfants permettra aux classes d'école de découvrir un cinéma dans une autre langue et le Concours du Jeune Critique permettra aux jeunes de 15 à 20 ans de remporter un voyage à la Berlinale à Berlin où les lauréats pourront rencontrer les grands du 7e art !

Le programme est si dense et si varié qu'il est impossible de vous donner ici, en quelques lignes, les temps forts de cette 15e édition du festival « Augenblick ». Vous trouverez l'intégralité du programme avec une description des films sur [le site du festival](#) et vous pourrez ainsi établir votre programme individualisé pour les plus de deux semaines à venir.

Dezember 2019

M	D	M	D	F	S	S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					
= Nov						

Festival Augenblick – Le weekend

Le Festival « Augenblick », dédié au cinéma germanophone, a démarré. Une sélection de films exceptionnels qui sont montrés un peu partout en Alsace.

Veröffentlicht am 8. November 2019 von Eurojournalist(e) in Culture # 0 Kommentare



"Vorwärts immer!" - la chute du (faux) Erich Honecker précède la chute du (vrai) Mur de Berlin... Foto: <https://festival-augenblick.fr>

👍 Gefällt mir 9

🐦 Twittern

(KL) – Ce weekend, la météo sera maussade, pluie, froid, grisaille – les conditions idéales pour se blottir dans un fauteuil de cinéma et se laisser emporter dans des histoires insolites, des fous rires, des drames : le monde du 7e art. En vue du nombre incroyable de séances dans les plus de 30 salles qui participent à ce festival unique, nous sommes dans l'impossibilité de vous les indiquer toutes. Donc, nous nous limitons à vous présenter nos coups de cœur. Vous trouverez l'intégralité du programme sur le [SITE DU FESTIVAL](#) !

Ce vendredi 8 novembre, on vous recommande vivement le film « Vorwärts immer ! », une comédie hilarante qui joue pendant la période juste avant la chute du Mur de Berlin. Un scénario rythmé, des acteurs exceptionnels, un film qu'on prend plaisir à voir et à revoir ! Vendredi, il passe à 20h30 au Cinéma Gérard Philippe à Wittenheim (samedi 9 à 18h au EPIC à Thann ; à 20h au Cinéma Mega CGR à Colmar et à 20h30 au Cinéma Le Florival à Guebwiller).

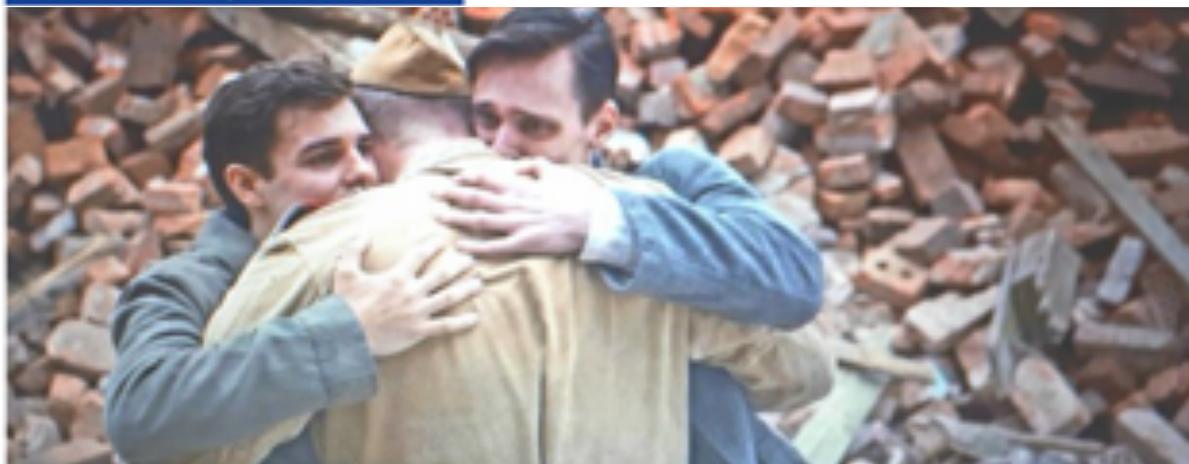
Le samedi 9 Novembre, notre choix se porte sur un film « jeune public », un hommage à Tomi Ungerer – « Les Trois Brigands », cette merveilleuse histoire de la petite Tiffany qui transforme la vie des trois brigands. « Les Trois Brigands » sont un classique qui a fait le tour du monde et qui, à vrai dire, n'est pas seulement un régal pour les petits (également le dimanche 10 Novembre à 15h30 au Cinéma Bel Air à Mulhouse) !

Le dimanche 10 Novembre, faites plaisir aux tout petits – 6 salles en Alsace montrent en simultané un programme spécial « Programme des courts – La taupe amoureuse et autres petites histoires ». 9 courts-métrages animés enchanteront les enfants à partir de 3 ans – et permettent aux tout petits (et leurs parents) de découvrir le cinéma germanophone. On ne peut pas commencer trop tôt d'intéresser les enfants à la culture... Les séances commencent à 10h (Cinéma Star St. Exupéry à Strasbourg), à 10h30 (Cinéma Le Cercle à Orbey et Cinéma Palace Lumière à Altkirch) et à 11h (Cinéma Mega CGR à Colmar, Cinéma Le Florival à Guebwiller et Cinéma Star St. Exupéry à Strasbourg).

Evidemment, de nombreux autres films sont programmés ce weekend dans toutes les salles partenaires en Alsace, des films de compétition, des « Films de l'Année », des films « coup de cœur ». Vous trouverez tout le programme, jour par jour, avec un synopsis sur le [site du festival](#) !

Festival AUGENBLICK : Les Invisibles

Clandestinité et Justes allemands



Les Invisibles, de Claus Raffe Foto: Festival AUGENBLICK

👍 Gefällt mir 11

🐦 Twittern

(Marc Chaudeur) – Une histoire de persécution qu'on aimerait croire révolue, un espoir quant au secours que peuvent apporter des êtres humains à leurs semblables... Début 1943, 7000 juifs vivent dans la clandestinité à Berlin. Ils ne seront, en 1945, que 1500 survivants. Aidés durant deux longues et lourdes années par des résistants, communistes ou chrétiens, et... des femmes et hommes de bonne volonté.

Le film **Les Invisibles – Nous voulons vivre** (*Die Unsichtbaren – Wir wollen leben*), de Claus Raffe, réalisé en 2017, raconte l'histoire de quatre personnages, deux hommes et deux femmes, plongés dans la clandestinité à partir de Février 1943. Des juifs qui ont décidé de vivre et refusé de se laisser emprisonner, déporter ; refusé de subir passivement un « destin », un faux déterminisme choisi pour eux par des êtres qui les haïssent. Le film tisse très adroitement le récit direct des personnages dont certains vivent encore, en divers pays, avec la reconstitution de leur histoire interprétée par des comédiens.

Hanni Levy, Ruth Arndt, Cioma Schönhaus et Eugen Friede racontent et sont racontés, et leurs histoires se croisent, nouées un temps par des liens de parenté ou d'amitié, par des personnages de la vie berlinoise racontée comme elle l'était alors, entre 1941 et 1945 : des traîtres, des personnes craignant pour elles-mêmes, des résistants héros et des héros modestes. Surtout des héros modestes : ce sont eux qui animent ce film à la croisée du documentaire et de la fiction, où on est tenu en haleine bien mieux que dans un Hitchcock ou dans n'importe quel film de suspense.

A la fin de son témoignage, Eugen Friede, qui s'est admirablement bien sorti d'une mouise suprême en se cachant dans de nombreux appartements obscurs et en fabricant de faux papiers pour ses compatriotes d'infortune, rapporte qu'interrogée sur les raisons de l'aide qu'elle a apportée aux risques constants de sa vie, l'une des femmes qui l'a secouru a répondu : « Pour sauver ma patrie ». Et Eugen Friede estime que oui, elle l'a sauvée, cette patrie : en montrant qu'il a existé des Allemands, relativement nombreux, pour lesquels le sentiment d'humanité en l'indignation à l'égard des persécutés l'emportaient sur toute autre considération moutonnaire ou de prudence. Certains ont été reconnus comme Justes à Yad Vashem.

Les Invisibles laisse un goût ambivalent sur la langue, en effet : celui qu'amène le sentiment que toute histoire de clandestinité n'est sans doute pas finie dans notre vieille Europe, et que ces quatre personnages peuvent nous servir d'exemples, essentiellement par la persistance obstinée de leur instinct de survie. Et le goût lié à l'exaltation qu'apporte la certitude que dans nos sociétés, il n'y a pas que des salauds.

Ce film sera encore programmé samedi le 16 et mercredi le 20 novembre à 18.20 à l'Odysée (Strasbourg). A voir absolument.

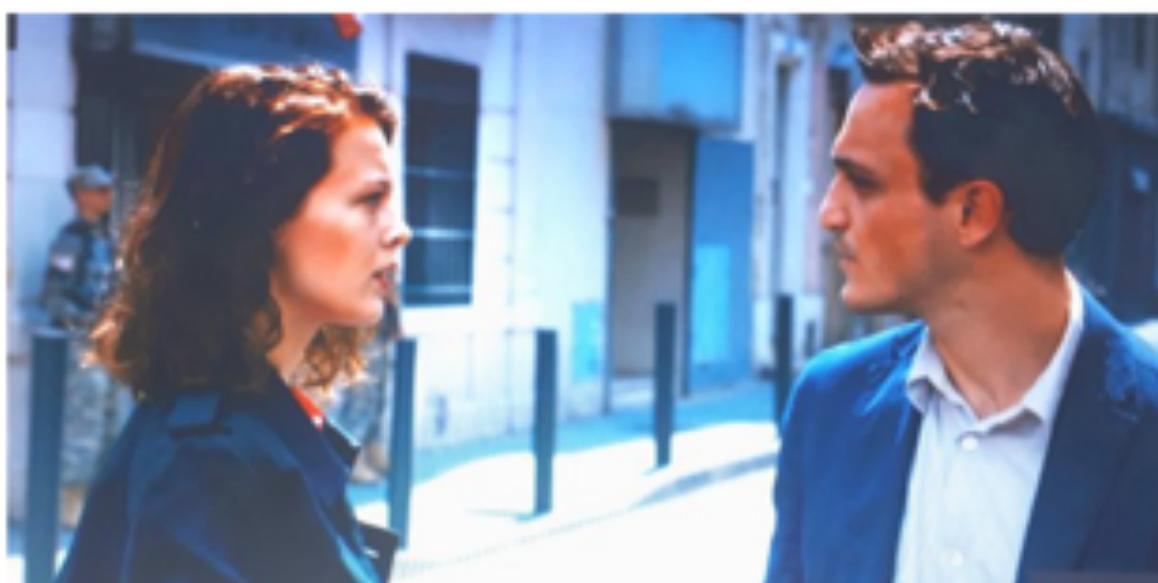
Le Festival AUGENBLICK, qui en est à sa quinzième mouture, continue de plus belle jusqu'au 23 septembre. On regrette que cette année ne nous offre presque plus de films suisses ou autrichiens (ou même danois, comme en 2016...). Il nous réserve cependant de nombreuses soirées à ne pas manquer. Comme par exemple, pour ceux qui peuvent se permettre le déplacement jusqu'à Dorlisheim (20 kms de Strasbourg), le film muet tourné en 1929, **Menschen am Sonntag** (Les Hommes le dimanche), de Robert Siodmak sur un scénario de Billy Wilder – et avec une création musicale et interprétée sur place de Thomas Bloch, Pauline Haas et François Hagenmüller.

Pour le programme complet : <https://www.festival-augenblick.fr>

Festival AUGENBLICK : Phoenix et Transit

Passionnant Christian Petzold

Veröffentlicht am 15. November 2019 von [Eurojournalist\(e\)](#) in [Culture](#) // 0 Kommentare



Dans TRAFIC, de Christian Petzold : Paula Beer et Franz Rogowski Foto : Festival Augenblick

👍 Gefällt mir 0

🐦 Twittern

(*Marc Chaudeur*) – Hier jeudi, deux films de Christian Petzold ont fleuri sur nos écrans : *Phoenix* (2014) et *Transit* (2018). Négation de la personne, dissimulation, substitution : des thèmes touchant à la Seconde Guerre mondiale, à la Shoah et à leurs conséquences immédiates, et à ce qui, dans ces tragédies, est peut-être devenu permanent, hélas...

Mercredi, en admirant *Les invisibles*, le film de Claus Råffe, nous nous disions que les traits essentiels de cette œuvre nous concerneraient peut-être bientôt au plus près, à partir du moment où de quelconques post-totalitarismes – du type RN ou AfD, par exemple – détruiraient complètement à nouveau nos pays et nos sociétés. Eh bien, les deux films très aboutis de Petzold qu'on a pu voir hier, surtout *Transit* (2018) vont pleinement dans ce sens. Dans le sens aussi de mouvements en directions contraires, entre dépersonnalisation et reconquête de son identité par les individus que frappent de plein front l'histoire la plus stupide et la plus basse.

On remarque un trait commun troublant dans les scénarios de ces deux films : celui de la substitution. Dans **Phoenix** (2014), construit à partir d'un roman de Hubert Montielhet (*Le Retour des cendres*), une femme juive allemande revient d'un camp nazi tout à fait défigurée (on a envie de dire : dé-visagée), et se fait reconstruire le visage au point qu'elle en devient méconnaissable. Et voilà que son ex-mari, qui peut-être l'a livrée à la Gestapo en 1944 et qui, à cause de son nouveau visage, ne la reconnaît plus, veut lui faire jouer son propre rôle (celui de son épouse) pour toucher son magot... Elle le joue donc, ce rôle ; par amour pour sa chère ex-moitié. Un peu comme dans le *Vertigo* de Hitchcock, donc. Une différence essentielle cependant : si c'est le désir amoureux qui pousse le mari de ce vénérable thriller du grand Alfred, dans *Phoenix*, c'est l'appât du gain... Et les dénouements sont donc tout différents, mais je ne raconterai pas celui-ci, na.

Le travail de Petzold à partir du Montielhet est sans doute trop linéaire, trop respectueux d'un fil narratif assez ennuyeux, dépourvu de rythme et de climax. Ce qui n'est nullement le cas de **Transit**, tourné 4 années plus tard. Ici, la substitution est celle qu'effectue un Allemand qui fuit le nazisme et prend l'identité d'un écrivain mort. Avec cette possibilité de fuir vers le Mexique en bateau, à partir de Marseille. Chance inespérée, mais qui tournera – et tournera mal.

En revanche, l'élaboration de Petzold sur le chef d'œuvre d'Anna Seghers (*Transit*, publié en allemand en 1948 chez Aufbau, donc à Berlin Est) sans doute LE grand roman de l'émigration allemande, est remarquable. De l'extrême foisonnement de cette œuvre de 400 pages, le réalisateur extrait en quelque sorte la crème, et la transpose dans l'actualité (police très années 2000, ambiance qui est à peu près celle de nos cités aujourd'hui et plus encore celle des années qui s'ouvrent devant nous). L'ambiance rejoint donc exactement les réflexions que nous nous faisons mardi après le visionnage des *Invisibles* : tout cela nous concerne ; cette nécessité de la clandestinité, ces substitutions, ces ruses face au régime autoritaire, ce seront peut-être les nôtres, et bientôt...

A cette différence près, notamment, que ni Mexique, ni Brésil, ni la plupart des pays du monde ne peuvent plus nous apparaître comme des îlots de paix et de tolérance... Dans *Transit*, nous nous retrouverons ainsi admirablement mis en situation. Nous y repenserons quand des statues de Marine Le Pen orneront nos places, dans quelques années.

Transit est vraiment un grand film : transposition audacieuse des événements tragiques des années 1940 dans un futur dictatorial et policier peut-être très proche ; mise en situation vertigineusement réaliste qui renouvelle la substance même du roman d'Anna Seghers ; et puis ces acteurs magnifiques : surtout la grande Paula Beer et le puissant Franz Rogowski qu'on a pu admirer déjà dans *l'Augenblick* de l'an dernier, avec son troublant défaut de prononciation. Un grand moment de cinéma, réellement.

Phoenix sera encore visible le vendredi 15 à Altkirch (Palace Lumière), le mardi 19 à Mulhouse (Bel Air), et le mercredi 20 à Colmar (CGR). Et *Transit* le mardi 19 à Cernay (EPIC) et le jeudi 21 à Mulhouse.

Pour le programme du Festival (bis repetita placent) : <https://festival-augenblick.fr>

Festival AUGENBLICK : Christian Petzold

Un cinéma de l'entre-deux et du passage

Veröffentlicht am 19. November 2019 von Eurojournalist(e) in Culture // 0 Kommentare



Invité à AUGENBLICK, l'un des plus grands réalisateurs allemands : Christian PETZOLD Foto: Eurojournalist(e)/CC-BY-SA 4.0Int

👍 Gefällt mir 0

🐦 Tweeten

(Marc Chadeuf) – Tandis que le Festival AUGENBLICK bat des records intersidéraux d'audience et de fréquentation, nous avons eu droit aux explications de Christian Petzold, lundi soir, par celui qui est assurément l'un des plus grands réalisateurs allemands actuels : une masterclass avec Valérie Carré au Musée d'Art moderne de Strasbourg. Petzold, une personnalité et une œuvre passionnantes.

Nous avons pu bénéficier d'une interview très dense, qui a presque fait le tour du cas Petzold. La naissance à Hilden en 1960, de parents venus de RDA. Les débuts dans la Ruhr et à Berlin, en opposition avec un certain cinéma «munichois» trop appuyé et didactique – au point qu'on parle souvent d'École munichoise et d'École berlinoise : cette dernière se voulant plus proche d'une effectuation libre, à la Truffaut, où tout se construit à la force du poignet, sans guère d'autorité de référence, de manière novatrice et parfois peu ou prou improvisée. La rencontre de James Grey à New York, essentielle. La collaboration avec Harun Farocki, professeur d'Art à Vienne, documentariste et critique, mort en 2014, qui apporte des éléments précieux dans l'esthétique de Petzold. Et, avec Farocki précisément : comment raconter le nouveau capitalisme, infiniment plus abstrait que celui de Charlie Chaplin, infiniment moins symbolisable (surtout dans le film *Nicht ohne Risiko*, en 2005).

Pourquoi le polar est-il si important dans l'esprit et l'œuvre de Petzold ? C'est que pour lui, l'essence même du polar – et pourrait-on dire, du cinéma – c'est le *Wegrutschen*, la glissade à côté (ou dégringolade dans le fossé...). Ce qui frappe chez Petzold, c'est le caractère anguleux de ce dérapage incontrôlable des personnages, et de leurs dialogues : une dérégulation-incision, si on veut... Mais le réalisateur avoue qu'il n'aime pas trop son film *Cuba libre* (1995) : trop de rôles masculins (ce qu'il a appris a contrario de Chabrol), trop... d'allusions à Cuba, cette sorte de « Bangkok pour gens de gauche », comme il le dit très drôlement.

Phoenix, en revanche, c'est le retour de l'histoire allemande dans le polar. Petzold n'avait nulle envie de faire encore l'un de ces films stupides où on « parle nazi », avec uniformes, beuglements bestiaux et bras tendus. Il a voulu faire un film avec les silences et les demi-tons de l'époque, un peu, dit-il lui-même, comme *Le Silence de la mer*, ce beau roman de Vercors adapté au ciné. Et même, sur le rien, du moins sur ces tragiques bulles de mémoire qui tiennent lieu de réel : ainsi, cette femme méconnaissable qui, dans *Phoenix*, ré-épouse son époux, mais finit par se retrouver et se perdre elle-même en retrouvant sa voix de chanteuse.

Un cinéma de l'entre-deux, du passage, bien plutôt que du non-lieu (au sens que donne le sociologue Marc Augé, très justement mentionné par Petzold à ce terme) : c'est *Phoenix* (2014), c'est bien évidemment *Transit* (2018) – et peut-être plus encore, *Die innere Sicherheit* (*Contrôle d'identité*, 2000), vu hier soir. Les personnages de ces films se construisent une vie dans ce milieu, sur ces terres intermédiaires, cet entre-deux. Ils le chargent de sens, du sens qu'ils charrient dans la narration qu'édifie lentement le film. C'est cela, die verzauberte Wirklichkeit (la réalité enchantée) : la devise de l'École de Berlin.

Christian Petzold, ce sont aussi des interprètes fascinants et fascinantes, magnifiquement dirigés : Nina Hoss, Julia Hummer, Paula Beer, Sabine Timoteo et... impressionnante, la toute jeune Barbara Auer de *Contrôle d'identité*. Ce sont elles qui enchantent la réalité ; et dans ce coup de baguette magique, elles sont infiniment davantage que de simples instruments.

Christina Petzold, on s'en aperçoit, a offert un tableau très dense et très circonstancié de son œuvre passée et présente. D'autres réalisations passionnantes nous attendent.

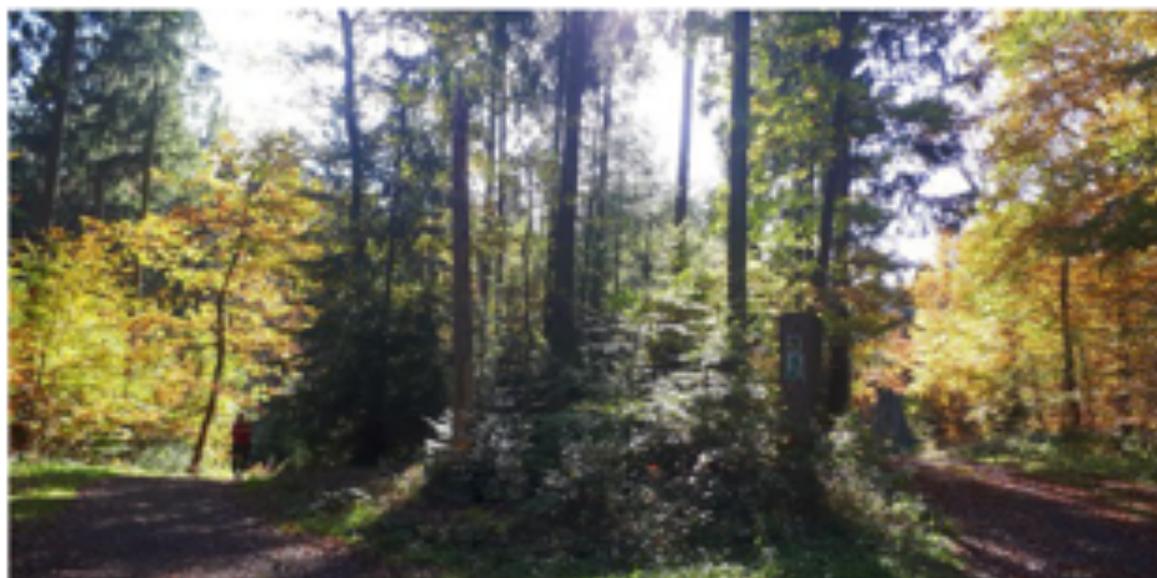
Le Festival AUGENBLICK, comme nous le répétons tous les jours avec un malin plaisir, se poursuivra jusqu'au 23 novembre. Les prix seront remis le 18 décembre au soir.

Pour le programme complet : <https://www.festival-augenblick.fr>

Festival AUGENBLICK : déjà fini !

Une très belle année pour le Festival de Ciné en langue allemande

Publié le 25. November 2019 von [Eurojournalist\(e\)](#) in [Culture](#) // 0 Kommentare



Quelque part en Allemagne, la forêt, cinématique et romanesque Foto: marc chadeur/Eurojournalist/CC-BY-SA

👍 Gefällt mir 12

🐦 Twittern

(Marc Chadeur) – Les deux semaines d'AUGENBLICK sont déjà finies ! Et on se dit qu'on est encore un peu moins bête qu'au matin du 5 novembre 2019. Ce n'était pas une mince affaire, certes, et ces deux semaines de films de langue allemande, fictions et docs, de rencontres-débats distribuées dans toute l'Alsace et en Moselle se sont avérées richissimes, passionnantes et passionnées.

15 années que cela dure, et pourvu que cela dure encore très longtemps ! Records battus cette année, et appelés à se dépasser sans cesse : en 2019, 63 000 entrées, 40 films projetés 1145 fois dans 40 salles, trois Prix décernés ! Les heureux lauréats (du moins, on espère qu'ils le sont) : pour celui du Jury Professionnel, le film germano-turc **Oray**. Celui du Public : l'excellent et très drôle **25 Kms/heure**, de Markus Goller, un road movie qui réussit la synthèse de Don Quichotte et d'Easy Rider aux frontières du Land Nordrhein-Westfalen. Et le prix du Jeune Public... également **25 Kms/heure**. Amplement méritée, cette double récompense.

On regrette un peu que cette année, la sélection (excellamment et minutieusement concoctée, au demeurant) se soit quelque peu ressermée sur l'Allemagne : nous n'avons guère eu droit à des films autrichiens ou suisses ou bien même, comme c'était le cas voici 2 ans, au film d'un réalisateur danois – qui certes, concernait l'histoire de prisonniers de guerre allemands au pays de la petite Sirène et du smørrebrød. Cette année, la Carte du tendre et celle du Tendron étaient tracées entre Flensburg et Regensburg ou à peu près.

Un diabolin me susurre à l'oreille : cette année, moins de films sinistres et pesants qu'en 2018, plus de pétillance... Il y avait notamment les grands films de Christian Petzold (**Transit** et ce travail admirable à partir du grand roman d'Anna Seghers) et la présence passionnante du réalisateur au MAMCS (voir nos articles ici). Et une très belle réussite du film « historique » : **Les invisibles**, avec cette fusion partielle très adroite et originale entre la voix off des personnages « réels » et leur incarnation fictionnelle. Le hilarant **Vorwärts immer**, de Franziska Meletzki, **Barbara**, de Christian Petzold, **Rabbit à la Berlin**, **Le Vent de la Liberté** et encore quelques autres s'inscrivaient dans le volant *Trente ans après la chute du mur*. Trente années diversement appréhendées...

Non sans rapport avec les œuvres petzoldiennes : le magnifique **L'Œuvre sans auteur** (déjà admiré cependant en juin), de Henkel von Donnersmarck. Cette production s'inspire de la bio du peintre Gerhard Richter. Un très beau film, avec cette anamnèse du passé tragique de Gerhard : rendue possible par le maître modernissime du peintre à Düsseldorf, qui évoque pour lui le Cogito de Descartes, elle permet à Gerhard de retrouver son moi authentique par delà une œuvre déjà constituée, mais insincère. Gerhard retrouve ainsi, par son activité même de peintre, les événements tragiques constitutifs de sa genèse artistique et de son existence même.

Et 9 mois plus tard, l'épouse de Gerhard « tombe » enceinte.

La mouture 2019 d'AUGENBLICK s'est achevée vendredi sur la projection musicale d'un film muet de 1929 : **Les Hommes le dimanche** (*Menschen am Sonntag*) de Robert Siodmak et Edgar Ulmer. Un chiasme ensoleillé entre les pins du Nikolassee, à Berlin, avec un scénario élastique à souhait et une très belle divagation amoureuse à quatre – ou plutôt à cinq. La musique jouée devant l'écran était superbement composée et possiblement autonome. Pauline Haas, jeune et grande harpiste maintenant fort connue, Thomas Bloch aux ondes Martenot et au cristal Baschet et François Hagenmüller aux percus.

Je sais, j'ai oublié d'évoquer une foule de choses qui se sont passées entre le 5 et le 22 novembre. La mémoire est injuste.

Rendez-vous l'an prochain pour AUGENBLICK !

France BLEU ALSACE
(<https://www.francebleu.fr/alsace>)

France bleu
Bas-Rhin [Changer](#)
Infos Sports Culture Vie quotidienne

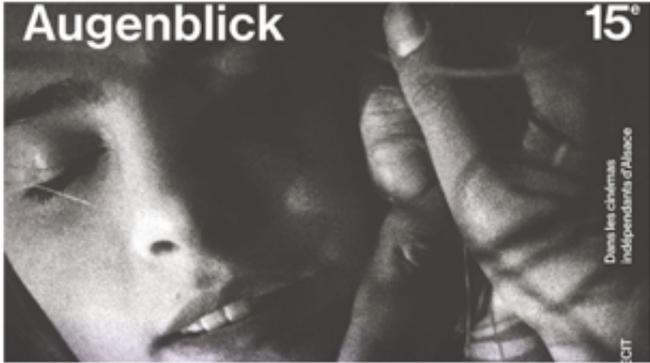
Cinéma

Augenblick, festival du cinéma germanophone, un partenariat France Bleu Alsace et France Bleu Elsass

Vendredi 18 octobre 2019 à 12:14 - Par Régine Jessel, France Bleu Alsace, France Bleu Elsass

[f](#) [t](#) [e](#)

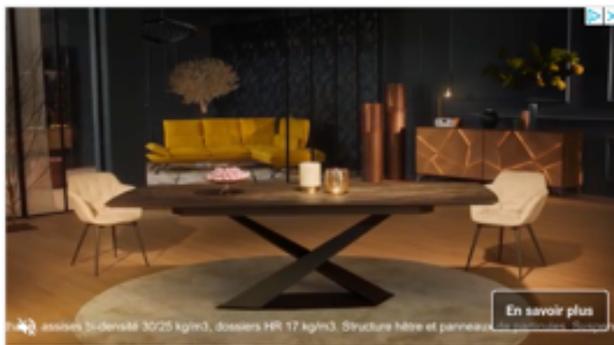
Les cinémas indépendants d'Alsace vous invitent à découvrir le cinéma de nos voisins germanophones. La 15^e édition du Festival Augenblick, c'est du 5 au 22 novembre 2019 et c'est à découvrir avec France Bleu Alsace et France Bleu Elsass.



Affiche Festival Augenblick 2019

Strasbourg, France

La 15^e édition du Festival Augenblick a lieu du mardi 5 au vendredi 22 novembre 2019 dans tous les cinémas indépendants d'Alsace. Au programme, entre autres réjouissances, la venue du réalisateur allemand, Christian Petzold, une sélection de films pour commémorer les 30 ans de la Chute du Mur de Berlin et la venue d'Hanni Lévy, juive rescapée de la 2^{de} Guerre Mondiale et dont le parcours a inspiré le dodu-fiction *Les invisibles*, et qui témoignera de sa vie à Berlin pendant la guerre.



France Bleu Alsace et France Bleu Elsass, vous offrent vos entrées à Augenblick. Ecoutez-nous !

France Bleu partenaire de la soirée de clôture du Festival avec un ciné-concert exceptionnel proposé pour l'occasion par un trio de musiciens - Thomas Bloch, Pauline Haas, François Hagenmuller - sur le film muet de 1930, *LES HOMMES LE DIMANCHE*, de Robert Siodmak et Edgar G. Ulmer. Rendez-vous le vendredi 22 novembre à 20h au cinéma Le Trèfle de Dorlisheim.

Les points forts du Festival Augenblick 2019

Le Festival rend hommage au réalisateur allemand **Christian Petzold, invité d'honneur** du 18 au 20 novembre. Le public aura l'occasion d'échanger avec lui lors de 3 soirées de projection de ses films : le lundi 18 novembre à 18h au Musée d'Art Contemporain de Strasbourg, le mardi 19 novembre à 20h au cinéma Bel Air de Mulhouse, le mercredi 20 novembre à 20h au cinéma Le Florival de Guebwiller.

Six (co-)productions d'Allemagne et d'Autriche sont en compétition. Cette année, vous pourrez voir : la comédie **25 KM/H** de Markus Goller, **BENNI** de Nora Fingscheidt, **DER BODEN UNTER DEN FÜSSEN** de Marie Kreutzer, **L'ANNIVERSAIRE** de Carlos André Morelli, la comédie **FRAU STERN** d'Anatol Schuster et enfin **ORAY** de Mehmet Akif Büyükdalay. Ces six films concourront pour les Prix du public, du public jeune et du Jury professionnel.

>>>> Toute la [programmation du Festival Augenblick](#)

En partenariat avec KINGS OF DOC EXPANDED et également dans le cadre des 30 ans de la Chute du Mur de Berlin, vous est proposé de découvrir quatre documentaires. Ne ratez surtout pas **_RABBIT A LA BERLIN_**, de Bartosz Konopka et Piotr Rosolowski, qui s'intéresse aux Lapins de garenne emprisonnés dans le No man's land entre les deux murs.

Un coup de coeur : la comédie **VORWÄRTS IMMER I**, de Franziska Meletzky, clin d'oeil à *To be or not to be* d'Ernst Lubitsch ! L'histoire se passe cette fois à Berlin Est en 1989 lors des Montagsdemo, les manifestations du lundi.

Le docu-fiction **LES INVISIBLES**, de Claus Râfle, témoigne du parcours de quatre jeunes juifs restés à Berlin pendant la guerre. Hanni Lévy, une des protagonistes du film et qui est âgée de 90 ans aujourd'hui, sera présente lors du Festival et ira à la rencontre des élèves, si son état de santé le permet.

Le Festival propose des sessions de rattrapage pour ceux qui auraient raté ces sorties de 2019. Parmi les films à (re)voir : **THE BRA**, comédie sans paroles de Veit Helmer, **L'ILLUSION VERTE**, documentaire sur le greenwashing de Werner Boote, et **LE VENT DE LA LIBERTE**, de Michael Bully Herbig, inspiré d'une histoire vraie et également conseillé aux collégiens.

A venir voir en famille, cette section s'adresse au public jeune, de 3 à 15 ans, avec des films d'animation, des fictions et un docu-fiction. Dans cette sélection de 8 films, retenons, **LA TAUPE AMOUREUSE ET AUTRES PETITES HISTOIRES**, programme de courts métrages dès 3 ans concocté par l'équipe du festival, **_LES TROIS BRIGANDS_**, en hommage à Tomi Ungerer, et **ZU WEIT WEG**, film sur le déracinement de Sarah Winkenstette qui viendra à la rencontre des collégiens et du public.

Mots-clés : [Allemagne](#) [cinéma](#) [festival](#)

GOETHE-INSTITUT

FESTIVAL AUGENBLICK
REMISE DES PRIX : CONCOURS DE CRITIQUE CINÉMA AUGENBLICK



© Recit 2019
MER, 18.12.2019 18H30
CINÉMA STAR

Suite au concours de critique cinéma du Festival Augenblick, la remise des prix aura lieu le 18 décembre 2019. À la côté de ce concours, des cadeaux pour les auteur.e.s des 10 meilleures critiques, dont un séjour à Berlin pour les 3 premiers.

Dans le cadre de cet événement, un film surprise sera présenté.

Tous toutes les participant.e.s du concours ainsi que leurs proches et toute personne intéressée sont invités à la soirée !

Inscription obligatoire : invitation@recit.fr

Le Festival Augenblick est organisé par le RECIT, avec le soutien du Goethe-Institut Strasbourg. Le concours de critique est une initiative du RECIT et de l'OFALJ.

DÉTAILS

Mer, 18.12.2019 18h30

Cinéma Star
27, rue du Jeu des Enfants
67000 Strasbourg

Prix : Entrée libre, inscription obligatoire : invitation@recit.fr

INFO-CULTURE.COM
LE MOTEUR DE RECHERCHE DE LA CULTURE

fr | de

Contact
Partenariat
Devenir membre
Devis publicitaire
Devenir correspondant
[En savoir plus](#)

Newsletter gratuite
S'inscrire | Se désinscrire
S'identifier
Mot de passe

Courriel
Mot de passe

Mot de passe perdu ?

Cinéma Film - Festival

Festival Augenblick 2019 - au Cinéma Vox



© Le récit / Cinéma Vox

Date
Du 08/11/2019 au 17/11/2019

Contact
Cliquez ici

Horaires, dates et informations particulières
Le Vent de la liberté - vendredi 8 novembre à 20h en VOST
Petit Corbeau 3, La quête du Tresor Perdu - samedi 16 novembre à 11h en VOST
Les Trois brigands - dimanche 17 novembre à 11h en VOST

Organisateur
Cinéma Vox
Les autres manifestations du même organisateur

Lieu
Cinéma Vox,
17 rue des Francs Bourgeois, à Strasbourg
Afficher les manifestations organisées dans ce lieu

Tarifs
Tarif Augenblick : 5.00 €

Description

Depuis 2005, AUGENBLICK explore le cinéma de langue allemande. Créé par l'association Alsace Cinémas (qui devient le RECIT en 2019), il fédère chaque année au mois de novembre tous les cinémas indépendants de la région. L'objectif du Festival est de faire découvrir, par le regard de leurs cinéastes, la culture et la langue de nos pays voisins germanophones. Ainsi chaque année le public peut voir à travers tout le territoire une trentaine de films, inédits pour la plupart, diffusés en version originale.

Le Vent de la liberté - vendredi 8 novembre à 20h en VOST
Petit Corbeau 3, La quête du Tresor Perdu - samedi 16 novembre à 11h en VOST
Les Trois brigands - dimanche 17 novembre à 11h en VOST

AGENDA

Rubrique

Catégorie

Type

Pays

Commune

Mots-clés

Date

RECHERCHER

Recherche avancée

ANNUAIRES

PETITES ANNONCES



cinéma 2 PLACES POUR LA PROJECTION DE CONTRÔLE D'IDENTITÉÉ DANS LE CADRE DU FESTIVAL ...

Date : Le 18/11/2019
Lieu : Le Star Saint Exupéry - Strasbourg

À quinze ans, Jeanne n'a jamais connu de vie normale : elle vit au Portugal avec ses parents, anciens terroristes en cavale, et ne connaît pas son pays natal, l'Allemagne. Seule, elle n'a jamais pu aller à l'école ni entretenir d'amitié, tous contacts prolongés étant dangereux. Ses parents sont sur le point d'obtenir une identité légale au Brésil, lorsqu'une négligence fait tout basculer. Entre temps, Jeanne est tombée amoureuse, ses sentiments mettant en péril la sécurité de sa ...

[en savoir +]



cinéma 2 PLACES POUR LA PROJECTION DE FRAU STERN DANS LE CADRE DU FESTIVAL AUGENBLICK ...

Date : Le 12/11/2019
Lieu : Le Star Saint Exupéry - Strasbourg

"Il faut tirer sa révérence tant qu'on le peut". Madame Stern, Berlinoise de 90 ans, survivante de l'Holocauste et fumeuse compulsive a décidé qu'il était temps de mourir. Sauf qu'un revolver, cela ne s'achète pas au tabac du coin. Alors en attendant de trouver une arme et l'audace de passer à l'acte, elle se laisse guider par sa petite-fille Elii au fil de ses sorties nocturnes, et chaque nouvelle surprise que lui apporte la vie vient contrarier son entêtement.

[en savoir +]



Où ?

Quoi ?

Quand ?



Si ça bouge, c'est dedans !

Recherche personnalisée

Envoyer

Festival Augenblick 2019

Du 05/11/2019 au 22/11/2019

> Dans toute la région Alsace

Comme chaque année au mois de novembre, le festival Augenblick célèbre le cinéma de langue allemande dans les nombreux cinémas indépendants en Alsace. *Ja genau !*



Le film « 25km/h »
DR

Du 5 au 22 novembre 2019, les cinémas indépendants d'Alsace du réseau Récit font place à la 15ème édition d'Augenblick, une sélection de films en langue allemande. L'objectif du festival est de faire découvrir, par la vision de leurs cinéastes, la culture et la langue de nos voisins germanophones. Au programme, entre autres réjouissances, la venue du réalisateur allemand Christian Petzold qui sera au cinéma Le Bel Air à Mulhouse le 19 novembre au cinéma du Florival le 20 novembre.

Les 30 ans de la chute du Mur

Autre moment fort du festival, la diffusion d'une sélection de films pour commémorer les 30 ans de la Chute du Mur de Berlin, ainsi que la venue d'Hanni Lévy, juive rescapée de la Seconde Guerre Mondiale et dont le parcours a inspiré le docu-fiction Les Invisibles. Au cœur d'Augenblick : la compétition, avec six productions d'Allemagne et d'Autriche - et aussi parfois, la venue des réalisateurs et réalisatrices dans vos cinémas. Cette année, vous pourrez voir : la comédie 25 Km/h de Markus Goller, qui sera aussi le film d'ouverture du festival et sera projeté le 5 novembre au Florival de Guebwiller ; Benni de Nora Fingscheidt qui représentera l'Allemagne aux Oscars ; Der Boden Unter Den Füßen de Marie Kreutzer ; L'Anniversaire de Carlos André Morelli ; la comédie Frau Stern d'Anatol Schuster à laquelle le Prix des meilleures actrices et le Prix du long-métrage au festival Achtung Berlin en 2019 ont été décernés ; et enfin Oray de Mehmet Akif Büyükkatalay. Ces six films concourront pour les Prix du public, du public jeune et du jury professionnel à Augenblick.

Programme complet : festival-augenblick.fr

Infos pratiques

Dans toute la région Alsace

Dans les cinémas participants

Renseignements :

festival-augenblick.fr

Horaires :

Du Mardi 5 Novembre 2019 au Vendredi 22 Novembre 2019

LA CLE DES LANGUES (<http://cle.ens-lyon.fr>)



• Festival Augenblick - 15eme édition

du 5 novembre 2019 au 22 novembre 2019 en Alsace



Pour cette 15e édition, notre invité d'honneur est Christian Petzold. Figure incontournable du cinéma allemand contemporain, insatiable cinéphile et chef de l'école de Berlin, Christian Petzold représente l'Allemagne au niveau mondial lorsque l'on parle de cinéma d'auteur. Christian Petzold sera présent en salle de cinéma et nous parlera lors d'un entretien public de son parcours, ses collaborations et inspirations.

25 *Amph* ou la version d'*Easy Rider* en mobylette, succès de l'année outre-Rhin (850 000 spectateurs) ouvrira la compétition. À ne pas manquer ! Dans *Benni*, candidat allemand aux Oscars, la jeune actrice Helena Zengel, dont les yeux bleus profonds nous avaient déjà déconcertés dans *Die Töchter*, sidère le spectateur. Autre performance épatante, celle de l'autrichienne Valérie Pachner qui, dans *Der Boden unter den Füßen*, incarne une consultante brillante à la limite de la rupture nerveuse. Trois jeunes réalisateurs viendront présenter leur film au public : Oray, plongée quasi-documentaire dans une communauté islamo-turque en Allemagne ; *Frau Stern* dresse le portrait tout en poésie et malice d'une vieille femme déterminée à mourir quand elle l'entend. Enfin *L'Anniversaire*, où les événements nocturnes d'un père prennent des allures de film noir.

La Chute du Mur de Berlin : 30 ans ! Notre sélection l'aborde sous de nombreuses coutures, fictions aussi bien que documentaires. *Le Vent de la liberté* retrace l'incroyable histoire de deux familles passées à l'Ouest en montgolfière. Dans *Meeting Gorbachev*, Werner Herzog s'entretient longuement avec le génie politique à qui l'on doit l'issue pacifique inespérée de ce conflit. Le documentaire *Heimat ist ein Raum aus Zeit*, sublime fresque familiale de Thomas Heise, dépeint la souffrance et la longue séparation des deux Allemagne à travers l'intimité des correspondances au fil des générations. Quant à *Rabbit à la Berlin*, il adopte la perspective insolite des résidents du Mur de Berlin : des lapins de garenne.

Pour les élèves : cette année, nous leur proposons de rencontrer les artistes, Sarah Winkler autour de son *im Zu weit weg*, et Claus Raffe qui présentera son docu-fiction *Les invisibles*. Nous sommes honorés de recevoir avec lui, Hanni Lévy, dont l'histoire a inspiré le film, et qui vient témoigner de ses années de clandestinité dans un Berlin « libéré des juifs » selon l'administration nazie.

Lire tout l'édito sur le site du festival.

[Voir le site du festival](#)

FESTIVAL AUGENBLICK 2019

IDÉES DE SORTIES EN ALSACE



Date: 05/11/2019 - 22/11/2019

Lieu: Dans tous les cinémas indépendants d'Alsace

FESTIVAL AUGENBLICK

Augenblick, festival du cinéma en langue allemande, est de retour dans tous les cinémas indépendants de la région.

Pour cette 15^e édition, l'invité d'honneur est **Christian Petzold**.

Figure incontournable du cinéma allemand contemporain, insatiable cinéphile et chef de file de l'école de Berlin, **Christian Petzold** représente l'Allemagne au niveau mondial lorsque l'on parle de cinéma d'auteur.

L'objectif du Festival est de faire découvrir, par le regard de leurs cinéastes, la culture et la langue de nos pays voisins germanophones.

Ainsi chaque année le public peut voir à travers tout le territoire une trentaine de films, inédits pour la plupart, diffusés en version originale.

AUGENBLICK PROPOSE AINSI DES FILMS DE CINÉASTES SOUVENT MÉCONNUS EN FRANCE

Mais ils sont pourtant garants d'un cinéma de qualité, des plus récentes productions aux films de répertoire en passant par les courts-métrages d'école.

La compétition est au cœur du Festival : 6 films d'Allemagne, d'Autriche ou de Suisse y concourent, leurs réalisateurs rencontrant le public dans différentes villes alsaciennes.

Elle se clôture par la remise de trois prix : Le Prix du Jury, décerné par un jury de professionnels européens, le Prix du Public, décerné par les spectateurs, et enfin le Prix du Public Jeune, décerné par les spectateurs entre 15 et 20 ans.

Le Festival est également le rendez-vous cinéma des enseignants germanistes. Il propose en effet une riche programmation scolaire pour les classes de la maternelle au lycée.

Ainsi, grâce à la couverture géographique d'Augenblick, exceptionnelle pour un festival, les élèves peuvent découvrir des films en version originale dans un cinéma proche, où que se trouve leur établissement.

Tarif : Tarif Unique de 5 Euros !

INFORMATIONS

Email	augenblick@alsace-cinemas.org
Site internet	https://festival-augenblick.fr
Type	Festival
Accès Poussettes	Pas d'information
Accès PMR	Pas d'information
Adresse	Alsace, France



Du 09 au 10 November

les-cinemas-star
18 Rue du 22 Novembre, Strasbourg, France

Les Incontournables

Tarifs :
Séance ciné: 5 euros

Le KALT propose un tarif réduit à 10€ et un shot (d'alcool ou de soft !) sur présentation de votre ticket de cinéma.

Ce samedi soir, dans le cadre du festival Augenblick qui aura lieu du 5 au 22 novembre 2019 dans la plupart des cinémas indépendants d'Alsace, Augenblick et le KALT s'associent pour une soirée électro-berlinoise.

C'est la 15^{ème} édition du festival de cinéma germanophone. Son objectif ? Faire découvrir, par le regard de cinéastes, la culture et la langue de nos pays voisins germanophones à travers une trentaine de films, inédits pour la plupart et diffusés en version originale. Augenblick s'enrichit également grâce à différents événements, hommages, rétrospectives ou master class. Ce samedi soir, le Star St-ex proposera la projection du documentaire « Quand je pense à l'Allemagne, la nuit » dresse le portrait de cinq pionniers de la musique électronique : Ricardo Villalobos, Sonja Moonear, Ata, Roman Flügel et Move D, suivie d'un apéro-mix au cinéma par le collectif MALES composé des survoltées Makar, Saint Misère et Jacky Jeane ! La fête continuera jusqu'à l'aube au Kalt avec les membres du célèbre label Berlinois Tresor. Le Tresor fait partie des clubs techno les plus connus au monde. Ouvert en 1991, et situé dans une ancienne centrale thermique du quartier de Berlin-Mitte, de nombreux DJs s'y sont produits et certains y ont débuté leur carrière. Grâce aux événements organisés et à la création de son propre label Tresor Records, le club a eu une influence sur le développement de la scène techno en Allemagne et en Europe. Ce soir, au Kalt, house, techno et pointe d'acid all night long.

L'Osau de nuit



 Du 09 au 10 November

 **les-cinemas-star**
18 Rue du 22 Novembre, Strasbourg, France

Les incontournables

Tarifs :

Séance ciné: 5 euros

Le KALT propose un tarif réduit à 10€ et un shot (d'alcool ou de soft !) sur présentation de votre ticket de cinéma.



Festival Augenblick



5 > 22
NOV NOV

Cinéma indépendants en Alsace

festival-augenblick.fr

Détails de l'évènement

Depuis 2005, Augenblick explore le cinéma de langue allemande. Créé par l'association Alsace Cinémas (qui devient le RECIT en 2019), il fédère chaque année au mois de novembre tous les cinémas indépendants de la région.

La Région Grand Est, partenaire du festival Augenblick, vous invite à trois projections (6 places par séance et 6 totebag du Festival sont à gagner)

Tirage au sort : lundi 4 novembre 2019

Soirée d'ouverture, mardi 5 novembre à 20h au cinéma Le Florival de Guebwiller :

25 KM/H, comédie de Markus GOLLER

Christian revient dans son village natal après 30 ans d'absence pour assister à l'enterrement de son père. Il y retrouve son frère, Georg, avec qui il a gardé très peu de contact. Après la cérémonie, pour briser la glace, ils décident de trinquer à la mémoire du défunt. Un verre en entraînant un autre, ils se remémorent leur enfance et décident alors de poursuivre une expédition entreprise à l'adolescence, à bord de leurs vieilles mobylettes. De la Forêt-Noire à Rügen, le voyage à 25 km/h sera jalonné d'aventures et de révélations.

Portée par un duo d'acteurs populaires en Allemagne, 25 km/h est la comédie de l'année 2018 outre-Rhin qui a rassemblé plus de 850 000 spectateurs.

Film en compétition en présence du réalisateur :

L'ANNIVERSAIRE, drame de Carlos Morelli

Divorcés depuis un moment, Mathias et Anna parviennent à mettre leurs différends de côté pour organiser à leur fils, Lukas, une fête d'anniversaire inoubliable. À la fin de la journée, reste Julius, un copain d'école que sa mère n'est pas revenue chercher. Commence alors pour Mathias et le petit garçon un périple nocturne où il prend conscience de ses propres faiblesses en tant que père.

Mercredi 13/11 à 20h au cinéma St-Exupéry de Strasbourg

Judi 14/11 à 20h au cinéma MégaCGR de Colmar

Sélectionner la séance à laquelle vous souhaitez participer

- Mardi 5 novembre 20h : Soirée d'ouverture au cinéma Florival de Guebwiller
- Mercredi 13 novembre 20h : Film l'anniversaire au cinéma St-Exupéry de Strasbourg
- Jeudi 14 novembre 20h : Film l'anniversaire au cinéma MégaCGR de Colmar

Civilité *

Prénom

Nom

Adresse *

Adresse postale

Ville

Code postal

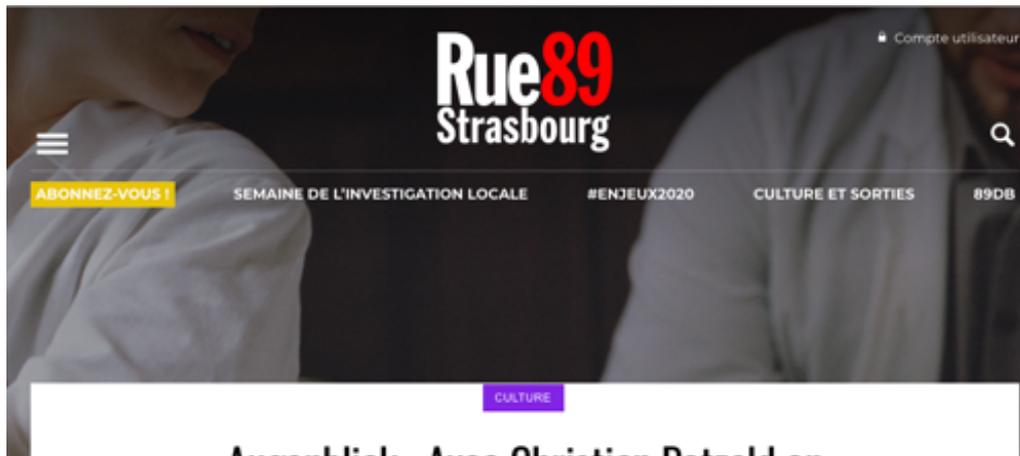
E-mail *

Inscription à la newsletter de la Région Grand Est

Je souhaite recevoir la newsletter

Valider ma participation >





Augenblick : Avec Christian Petzold en invité d'honneur, l'intime au cœur du festival

Jusqu'au 22 novembre, le festival du cinéma germanophone Augenblick investit les salles Art et Essai d'Alsace. Un programme ambitieux autour du cinéma d'auteur et de l'histoire allemande, à l'occasion des 30 ans de la chute du Mur de Berlin.

Par Manon Charbonnier, publié le 09/11/2019 à 06h00

383 VISITES 0 COMMENTAIRE



Regarder un film germanophone en salle ? Complicé... Les cinémas en France diffusent au maximum une petite dizaine de films allemands par an, uniquement dans les grandes villes. Le festival Augenblick en propose trois fois plus entre le 5 et le 22 novembre, mais surtout, il en rend une grande partie accessible dans toute l'Alsace à travers un réseau de 30 salles Arts et Essais.

De jeunes réalisateurs à l'honneur

Les 6 films en compétition offrent un regard très actuel sur la société allemande. Après son divorce, Mathias se demande qu'est-ce qu'être père dans *l'Anniversaire* de Carlos A. Morelli. Le premier film *Oray* de Mehmet Akif Büyükkatalay place son héros musulman aux prises entre son amour pour sa femme et ce qu'une partie de sa communauté attend de lui.



Oray prend le risque de se séparer de sa femme pour satisfaire sa communauté. (Document remis)

L'AUTEUR



Manon Charbonnier

Plus d'articles

EN BREF

Avec la Vélorution dimanche, le collectif compte peser sur les municipales

par Jean-François Gérard 1 314 visites, 6 commentaires.

Acte 52 des Gilets jaunes : ce samedi, les luttes du Grand Est convergent à Strasbourg

par Guillaume Krempf 2 881 visites, 6 commentaires.

Avec son audience reportée, l'Hôtel de la rue pourra passer Noël

par Thibault Vetter 880 visites, 2 commentaires.



S'ABONNER À
RUE89 STRASBOURG
INFOS EXCLUSIVES, ANALYSES...

Le coup de coeur de l'organisatrice du festival, Milène Ehrhart, revient à *Benni*, deuxième film de la réalisatrice Nora Fingscheidt : le parcours d'une gamine de 9 ans pleine de colère, rejetée de foyers en familles d'accueil, dont la mise en scène a soufflé l'Académie des Oscars qui l'a sélectionné pour 2020. Plus léger, la comédie *25 km/h* de Markus Goller est un road-movie à mobylette qui a cartonné outre-Rhin ou encore les déambulations berlinoises de la nonagénaire *Frau Stern*, qui voudrait bien mourir mais dont les plans sont contrecarrés par sa petite-fille.



25 km/h (bande annonce Augenblick / YouTube)

Christian Petzold, star du cinéma d'auteur

Après avoir fait venir l'immense Werner Herzog pour les 10 ans d'*Augenblick* en 2015, le festival frappe fort une nouvelle fois en accueillant le réalisateur Christian Petzold, chef de file du renouveau du cinéma d'auteur allemand. Une filmographie tournée vers l'intime, comme dans le très beau *Barbara* récompensé en 2012 par un succès international où la relation entre une pédiatre et un médecin-chef dans un hôpital de RDA est mise sous tension dans un climat de suspicion permanent.

Une occasion unique de découvrir les 10 films du réalisateur, avec la possibilité de le rencontrer à Strasbourg, Mulhouse ou Guebwiller.

Une soirée au Kalt, un ciné-concert et un mur qui tombe

Trentième anniversaire de la chute du mur oblige, une sélection de fictions et de documentaires invite à se tourner vers le passé pour combattre les murs d'aujourd'hui, ironiquement intitulée « Les maçons ont du travail »... On pourra par exemple y voir Mikhaïl Gorbatchev raconter les six ans qui ont fait basculer le Bloc de l'Est, interviewé par Werner Herzog !



Les nuits électro à Berlin à travers le documentaire *Quand je pense à l'Allemagne, la nuit*. (doc remis)

À ne pas rater pour les amateurs de musique électro, le documentaire *Quand je pense à l'Allemagne, la nuit* est diffusé samedi 9 novembre au cinéma star Saint-Exupéry à Strasbourg, suivi d'un apéro mix et d'une soirée au Kalt animée par des DJ du label Tresor, fondé à Berlin dans les années 1990.

Et comme il y en a pour tous les goûts, le festival fermera cette 15e édition au cinéma le Trèfle de Dorlisheim le 22 novembre autour d'un ciné-concert avec glass harmonica, vibraphone et harpe.

STRASBOURG CURIEUX (strasbourg.curieux.net)



Strasbourg Curieux

CES JOURS-CI

PAR CATEGORIE

PAR RUBRIQUE

- Concert 108
- Soirée 28
- Exposition 31
- Théâtre 207
- Cinéma 64
- Manifestation 3
- Réunion publique 29
- Musique classique 18
- Danse et bal 96
- Autre 116
- Entrée libre 207

REDUCTION

- Carte Culture 93
- Carte Atout Voir 16
- Tarif étudiant 83
- Tarif jeune public 110
- Tarif demandeur d'emploi 82

PAR LIEU

CHERCHER

CALENDRIER

« Novembre 2019 »

Cinéma Du mardi 5 au vendredi 22 novembre 2019

FILM FEST AUGENBLICK - LE FESTIVAL DU CINÉMA GERMANOPHONE

↑ Partout en Alsace ! • 5 Euros

Pour cette 15e édition, notre invité d'honneur est Christian Petzold. Figure incontournable du cinéma allemand contemporain, insatiable cinéphile et chef de file de l'école de Berlin, Christian Petzold représente l'Allemagne au niveau mondial lorsque l'on parle de cinéma d'auteur. À travers une sélection de dix films, nous invitons le spectateur à entrer dans son univers, habité par la perte d'identité, la reconstruction, celles de ses protagonistes mais aussi celle de l'Allemagne réunifiée subissant de plein fouet les conséquences d'un mode de vie capitaliste à outrance. Christian Petzold sera présent en salle de cinéma et nous parlera lors d'un entretien public de son parcours, ses collaborations et inspirations. Ne manquez pas ces rendez-vous !

25 km/h ou la version d'Easy Rider en mobylette, succès de l'année outre-Rhin (850 000 spectateurs) ouvrira la compétition. À ne pas manquer ! Dans Benni, candidat allemand aux Oscars, la jeune actrice Helena Zengel, dont les yeux bleus profonds nous avaient déjà déconcertés dans Die Tochter, sidère le spectateur. Autre performance épatante, celle de l'autrichienne Valérie Pachner qui, dans Der Boden unter den Füßen, incarne une consultante brillante à la limite de la rupture nerveuse. Trois jeunes réalisateurs viendront présenter leur film au public : Oray, plongée quasi-documentaire dans une communauté islamo-turque en Allemagne ; Frau Stern, qui dresse le portrait tout en poésie et malice d'une vieille femme déterminée à mourir quand elle l'entend. Enfin L'Anniversaire, où les errements nocturnes d'un père prennent des allures de film noir.

La Chute du Mur de Berlin : 30 ans !

En ce mois de célébration, on se rappellera volontiers l'anecdote : c'est un quiproquo en direct à la télévision qui a précipité la Chute du Mur, le 9 novembre 1989. Franziska Meletzky, réalisatrice de Vorwärts Immer!, s'est saisie de ce cafouillage pour délicieusement tourner en dérision ce moment clé de l'histoire allemande et européenne. Notre sélection l'aborde sous de nombreuses coutures, fictions aussi bien que documentaires. Le Vent de la liberté retrace l'incroyable histoire de deux familles qui sont passées à l'Ouest en Montgolfière. Dans Meeting Gorbachev, Werner Herzog s'entretient longuement avec le génie politique à qui l'on doit l'issue pacifique inespérée de ce conflit. Le documentaire Heimat ist ein Raum aus Zeit, sublime fresque familiale de Thomas Heise, dépeint la souffrance et la longue séparation des deux Allemagnes par l'intimité des correspondances au fil des générations. Quant à Rabbit à la Berlin, il adopte la perspective insolite des résidents du Mur de Berlin : des lapins de garenne.

Ils sont invisibles aux yeux des spectateurs et pourtant notre premier public : durant le festival, les cinémas d'Alsace grouillent d'élèves de 3 à 18 ans, accompagnés par leurs enseignants à la découverte du cinéma germanophone. Cette année, nous leur proposons de rencontrer les artistes, Sarah Winkenstette autour de son film Zu weit weg, et Claus Räfle qui présentera son docu-fiction Les Invisibles.

Augenblick, c'est aussi une soirée sur les nuits électro berlinoises, le conte de cendrillon revisité façon azéri, une programmation à destination du jeune public, dont le nouveau programme de courts métrages La Taupe amoureuse et autres petites histoires réjouira les plus petits.

C'est en musique, sur une note d'insouciance que nous concluons cette année. Trois musiciens virtuoses de la région posent un regard neuf sur Les Hommes le dimanche, nouvellement restauré, tourné au crépuscule du cinéma muet en amateur par de futures figures hollywoodiennes.



05—22.11.19
15^e Festival du cinéma germanophone

Bon festival à tous !



Pour plus d'infos, voir le site : festival-augenblick.fr/fr

LE RECIT

FESTIVAL AUGENBLICK : NOV/DEC 2019

181